

LUNE BLEUE

Le mag des païens d'aujourd'hui

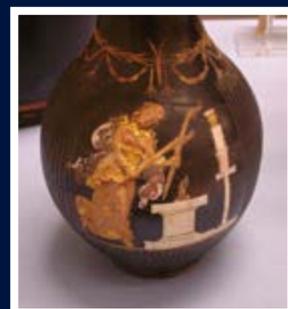
UN MAGAZINE DE LA LIGUE WICCANE ECLECTIQUE - N° 11 - IMBOLC 2014



Les Rites de Passage



**ESPRITS
URBAINS**



HÉCATE

Remerciements :

Nous voulons aussi remercier tous les groupes affiliés à la Ligue Wiccane Eclectique qui participent à l'organisation d'une grande communauté francophone de la Wicca et des cultes de la Déesse.



Pour Imbolc

Nous sommes heureux de vous présenter ce onzième numéro de Lune Bleue.

Sa préparation a été mouvementée. Nous avons accueilli dans l'équipe de nouvelles maquettistes remplaçant Faoni. Par malheur l'une d'elle nous a fait défaut, et nous avons dû trouver en urgence un remplaçant. Hellequin a travaillé dur en peu de temps pour que vous puissiez découvrir ce numéro à Imbolc comme prévu. Je le remercie et le félicite pour son travail !

Vous trouverez dans cette publication un dossier sur les rites de passages. Comment célébrer et redonner sens aux grands événements de nos vies ? Voici quelques éléments de réflexion sur ce thème.

Nous vous présentons un coven qui a reçu récemment l'affiliation à la Ligue Wiccane Eclectique : bienvenue au coven Ignis Daemonis !

Vous découvrirez également les créations des talentueux participants au concours du n°10, ainsi que de nombreux autres articles.

En vous souhaitant un joyeux Imbolc et une bonne lecture,

Giannan



Sommaire

3	ROUE DE L'ANNÉE	Imbolc	
7	RITES DE PASSAGES		
	Chant de naissance, chant de vie, chant de mort		7
	Les rites de passage dans le Druidisme actuel		10
	Pourquoi n'ai-je jamais marié quelqu'un ?		15
	Les rites de la communauté		18
	Répertoire des célébrants		20
24	RUNE	Elhaz	
25	SYMBOLIQUE	du corbeau	
28	CELTISME	Les types de base des divinités celtiques	
32	SPIRITUALITÉ	Honorer les esprits urbains	
38	DIVINITÉ	Hécate, entre ambivalence et accompagnement	
41	RENCONTRE	Le coven Ignis Daemonis	
44	THÉOLOGIE	Et l'homme créa les dieux	
47	CRÉATIONS	Concours du n°10	
54	ANIMAL	Le chat	
56	HERBORISTERIE	Le hêtre	
58	MINÉRAUX	Gare aux arnaques !	
64	LECTURE	Pourquoi j'aime ce qu'écrit Rick Riordan ?	
66	ARTISANAT	Lune de Sève	
68	CALENDRIER		
70	LA LWE – AFFILIATION DES GROUPES		
71	APPEL À CONTRIBUTIONS		

Imbolc

par Setanta

Croix de Brigitte traditionnelle
© Siannan

Imbolc, (environ le 1er février, soit le mois d'anagantios selon le calendrier de Coligny), qu'on appelle aussi Ambivoltios (celtique ancien), est présidé par Brigantia, qui correspond à l'irlandaise Brigit, fille et mère du Dagda. Par ses attributions (patronne des poètes, des médecins et des forgerons avec un aspect guerrier) elle participe des trois fonctions celtiques. Elle correspond à la nouvelle lune, ascendante. Elle est une déesse vierge mais cela n'a rien à voir avec la conception chrétienne, triste et réductrice de la virginité, car elle ne refuse pas pour autant «les devoirs liés à la féminité».

La fête est le pendant, symétrique, de Lughnasad (car c'est une constante des fêtes d'avoir chacune leur opposé symétrique, leur vis à vis qui vient l'équilibrer six mois plus tard), quand la Terre, fatiguée par les moissons, était redevenue vierge. Pour Imbolc, la Déesse, tout comme la Terre, sont toujours vierges mais l'une comme l'autre sont redevenues fécondables : la Déesse vierge est alors la préfiguration de la Déesse Mère. A ce titre elle est aussi la Déesse de fécondité, et donc associée à la Nature, au moment de sa correspondance avec le cycle saisonnier et agraire. C'est le début du Printemps. Pourtant, Imbolc semble être un peu la fête mal aimée du festiaire celto druidique, celle sur

laquelle on trouve le moins de témoignages, de survivances ou de pages d'étude consacrées (15 seulement dans «les Fêtes Celtiques» de Guyonvarc'h). On la sous estime un peu dans la mesure où l'on ne retrouve pas beaucoup de traces et que l'on ne sait pas grand chose à son sujet si ce n'est que les chrétiens l'ont récupérée, selon leur habitude, et consacrée à Sainte Brigitte (avec quelques survivances folkloriques). On estime alors qu'elle n'était peut être pas très importante ou/et qu'elle n'était destinée qu'à la 3ème fonction. Raimonde Reznikov et d'autres auteurs avancent pourtant une théorie séduisante : les autres fêtes celto druidiques sont essentiellement connues grâce aux copistes chrétiens qui n'en ont pourtant laissé transparaître que ce qu'ils voulaient bien. Si l'on ne sait presque rien sur Imbolc, ne serait-ce pas parce que c'était une fête ésotérique si importante (le 4ème pilier du monde, selon la Tradition) que les chrétiens se seraient efforcés d'en supprimer tout souvenir ?... Comme symboles de la fête nous avons le Houx (Colenos) et le Bouleau (Betua), le signe astrologique du Verseau et la sève des arbres. C'est aussi une fête de Feu, la «fête des chandelles» où l'on fête le retour de la lumière.



Le Bouleau, étroitement associé à la jeune Déesse est l'arbre du commencement, un arbre de sagesse, d'illumination, de protection, de purification au sortir d'une épreuve, et de renaissance. En ce qui concerne la purification, il faut souligner le fait que la sève de bouleau est un diurétique, dépurative, sudorifique, entrant dans les cures de printemps : que rêver de mieux comme produit de purification ?... Comme Uranus (qui gouverne le signe du verseau), le bouleau (divination par les oghams) nous incite à remplacer ce qui est vieux et mauvais par ce qui est nouveau et bon, ce qui est la traduction même d'un nouveau départ et ce qui correspond tout à fait à ce moment de l'année. Le Houx, lui, est symbole de protection et d'équilibre, qui sont deux notions complètement nécessaires à tout nouveau départ. Avec la sève, on pense à la Vie, au Sang qui recommence à monter dans les veines d'une Nature qui s'éveille peu à peu. Mais on pense aussi au Soma des Hindous, symbole d'un breuvage d'immortalité (immortalité que symbolise aussi le Houx, toujours vert) qui ne s'obtient que par une «véritable transsubstantiation des sucres végétaux, laquelle ne s'achève que dans le monde des Dieux» (dictionnaire des Symboles). Le rite le plus représentatif de la fête est la purification: «se laver les pieds, les mains, la tête». On admet généralement qu'Imbolc est une fête lustrale destinée à la purification après les rigueurs et les souillures de l'hiver. Mais la fête correspond aussi symboliquement

à l'éveil initiatique et à la préparation qui aboutiront à la Renaissance de Beltaine. C'est une fête initiatique d'un passage primordial. On sait que la tenue de chaque rituel nécessite une purification préalable. On comprend donc que cette purification est d'autant plus nécessaire quand il s'agit d'un véritable rituel initiatique. Et à cette occasion précise, la purification devient le rite lui-même.



La purification se fait de deux manières : par l'Eau (et l'on précise bien ici, «se laver les pieds, les mains, la tête»), et par le Feu : Imbolc est une fête où le feu joue un rôle primordial puisqu'il symbolise le Soleil, source de chaleur et de lumière. Outre son rôle purificateur il est aussi le protecteur des hommes et des animaux (la fête est d'ailleurs aussi connue sous le nom de «fête des chandelles» et ces chandelles, parfois des flambeaux, sont restés dans certaines coutumes : processions, etc...). Les aliments rituels d'Imbolc sont les crêpes, le miel et le cidre.

La crêpe est l'image du jeune Soleil, apparu au solstice d'Hiver, et qui commence à prendre des forces (les jours ont commencé à rallonger et la lumière à regagner un peu sur les ténèbres) mais elle peut aussi être l'image de la Lune dont la plénitude (attendue pour Beltaine) est annoncée par son premier quartier, image de la jeune Déesse vierge qu'on honore lors de cette fête.

Je signalerai au passage qu'on peut faire un cidre de la sève de bouleau. Quant au miel, on sait qu'il est à la base de l'hydromel, boisson d'immortalité, comme la Soma (et dans la préparation de laquelle il peut d'ailleurs être associé au cidre). Les qualités propres du signe du Verseau qui gouverne Imbolc sont l'éveil de l'intellect et des facultés mentales, et l'ouverture de l'esprit aux idées nouvelles et à la spiritualité.

Dans la nature, le signe du Verseau correspond à la première assimilation de la graine semée (le stade de la graine enfouie correspondait au Capricorne) qui s'intègre au sol. Le germe de blé est donc la promesse du champ qui s'épanouira sous le soleil du Lion. Le dictionnaire des Symboles précise: «la signe a été mis en rapport avec Saturne dans la mesure où l'astre libère l'être de ses chaînes instinctives et dégage ses forces spirituelles sur une voie de dépossession. On lui donne aussi Uranus pour maître qui remobilise l'être libéré dans le feu de la puissance prométhéenne en vue de se dépasser». Et si «l'étoffe de ce type zodiacal est pour ainsi dire angélique, il existe aussi un Verseau uranien, prométhéen qui est l'être de l'avant garde, du progrès, de l'émancipation, de l'aventure». Cette image prométhéenne me paraît personnellement plus en accord avec le sens de la fête en tant que «fête initiatique d'un passage primordial» et en tant qu'étape du Chemin entre le solstice d'hiver et le solstice d'été : Cernunnos pouvant être honoré à ces deux dates, à la première en tant que «lumière nouvelle», à la seconde comme «lumière renouvelée» ce que symbolise l'image astrologique de la chèvre cornue escaladant une montagne (le Capricorne), le cheminement de l'homme cherchant à s'élever à l'image du cycle du grain de blé : le grain enfoui dans la terre pour mourir en hiver puis pour renaître au printemps et porter les épis de l'été. Si les jours rallongent, on remarque pourtant que l'hiver exerce toujours son emprise sur la terre. Néanmoins les graines qui dormaient jusque là en son sein, commencent à s'éveiller à une vie nouvelle : c'est du plus profond des ténèbres que naît la lumière, comme c'est de la mort que naît la vie.



© Karen Mardahl

C'est donc une fête d'ouverture de la vie, déjà contenue dans le sein de la Terre et c'est le retour du soleil qui permettra à ces graines de donner en été les fruits et les récoltes espérés. D'ailleurs, c'est autour de ce thème que tournent toutes les coutumes relatives à la crêpe qu'on a pu conserver : lancer la 1ère crêpe avec une pièce d'argent dans l'autre main, lancer cette 1ère crêpe sur le haut de l'armoire et l'y garder toute l'année, etc... Il faut dire aussi que la crêpe avait un effet pour ainsi dire multiplicateur : confectionnée avec de la farine, des oeufs, du lait, c'était l'espérance d'avoir de ces produits en abondance toute l'année. Enfin, souvent, autrefois, les paysans invitaient leurs voisins à venir manger des crêpes pour avoir une belle moisson ou pour préserver les blés de la maladie.



© Karen Mardahl

Chant de naissance, chant de vie, chant de mort

par Molly Remer, traduit par Léna



« Une femme peut filer un cordon ombilical primitif en son sein à travers lequel elle passe l'énergie vitale au futur. »

– Melissa Raphael

« Aux Amériques, dans certaines cultures indigènes, il existe une pratique qui veut que l'on trouve le chant funèbre d'une personne pendant qu'elle est vivante. Ce chant devient l'allié de la personne en question, au cours de son existence, de manière à ce qu'elle acquière la signification profonde du chant au cours de sa vie. La mort alors, se fait compagne de la vie et n'est jamais oubliée. Au moment de leur mort, ces gens, s'ils en sont capables, chantent leur chant, quittant ce monde avec cette mélodie sur les lèvres, en sentant le pouvoir de cet allié qui a grandi avec eux au cours de leur existence. J'imagine qu'un chant de mort crée une connexion entre une personne et les cycles de la vie, guidant le mourant dans l'autre monde en aidant à garder la peur à distance... »

– Leslene della-Madre, Midwifing Death [Accoucher la Mort]

J'ai été introduite aux bénédictions et aux cérémonies de bénédiction maternelle quand j'étais une petite fille et que le groupe d'amies de ma mère s'hébergeait les unes et les autres pendant leurs grossesses. J'adorais assister aux cérémonies qui avaient lieu pendant la grossesse de ma mère avec mon petit frère et ma petite soeur; et être le témoin de cette bulle d'amour, de soutien, et d'engagement dans laquelle elle était plongée. J'étais touchée par l'ambiance sacrée, magique et mystérieuse. A mes 12 ans, le même groupe d'amies se réunit afin d'effectuer un rituel de bénédiction, pour la fille de l'une des membres (rituel que l'ont peut faire entre les 10 et 16 ans de la jeune fille). C'était une expérience mystique et magnifique. Nous portions des couronnes de fleurs dans nos cheveux, bénies du savoir et de l'affection que nous dispensaient les vieilles femmes sages de notre tribu. J'ai maintenant 34 ans et j'ai toujours un dossier plein des prières, notes et messages datant de ce jour. Il a senti le parfum subtil des pétales de rose pendant des années.

Mon chant préféré de ces rituels ayant marqué mon enfance est
« Je suis Femme » :

Je suis Femme
Je suis Esprit
Je suis l'Infini dans l'âme
Je n'ai pas de commencement
Et je n'ai pas de fin
Voilà tout ce que je suis.



Plus tard, quand ma très jeune sœur entra dans l'adolescence, j'aidais ma mère et mes amies à organiser une cérémonie pour une fille de cet âge là. J'étais enceinte de 13 semaines de mon plus grand fils à cette période. Encore une fois, nous chantions. Plus tard au cours de ma grossesse, ma mère a réalisé un rituel de bénédiction pour moi aussi, le premier qu'elle a organisé et facilité seule, et ainsi elle passa le flambeau de ces rituels à un nouveau cercle de femmes : mes amies.



Je suis Femme reste mon chant préféré. Je le fredonnais pendant l'accouchement de mon premier enfant, et ma mère le fredonnait parfois avec moi de l'autre côté de la porte de la salle de bain, ou dans la voiture pendant qu'elle me conduisait à la maternité. Après la naissance de mon fils des caillots ont empêché la contraction normale de mon utérus, et on a dû extraire manuellement le placenta. C'était extrêmement douloureux et je chantais *Je suis Femme* très, très fort pour ne pas crier. Ma mère chantait avec moi pendant que mon mari portait notre fils en s'extasiant. Chanter ce chant pendant l'accouchement acheva de la graver dans mon âme comme mon chant, notre chant. Nous l'avons chanté bien d'autres fois depuis, au cours de cérémonies, de rituels, et spontanément, ou encore seule sous la douche ou en passant l'aspirateur (et toutes sortes d'activités quotidiennes). En 2009, quand mon troisième enfant mourut alors que j'entamais mon deuxième trimestre de grossesse, je me réfugiais encore dans *Je suis Femme*, l'utilisant comme un outil qui m'aiderait à traverser cette épreuve. Il était né à la maison,

paisiblement et avec beaucoup d'amour, mais dans les heures qui suivirent, je commençais à perdre des caillots de sang, et nous primes la décision difficile d'aller aux urgences. Alors que l'on quittait la maison, je fis une expérience mystique dans laquelle j'acceptais que c'était peut être la mort, et que la naissance de ce nourrisson, que j'avais tant aimé, allait aussi être la chose qui me tuerait. Dans la voiture tandis que nous roulions je chantais la chanson, encore et encore, afin que mon mari et ma mère sachent que j'étais encore vivante. Tant que je chantais, je savais que j'étais toujours là. Et heureusement je survécus pour la chanter encore de nombreuses fois, dans l'éclat du soleil et sous la pluie, dans les mains jointes d'un cercle de femmes, et dans la solitude. Après me l'avoir chanté durant un rituel de suite de fausse couche, mes amies me la chantèrent encore lors de la fête pré-natale de ma grossesse suivant cette perte, d'une petite fille arc-en-ciel, qui naquit un midi d'hiver et ce fut l'une des plus grande joie et l'un des plus grands soulagements que je connus. Sur mon autel de naissance, il y avait la photo qu'une amie lointaine m'avait envoyée, avec *Je suis Femme* écrit dessus, et que j'avais collée sur un morceau de tissu. Il y a cinq mois, ma grand mère est morte.



photo de quatre générations

Elle vivait en Californie et ma mère partit la voir pour l'aider à accoucher de ses dernières pensées et de ses derniers mots. Un dimanche d'avril, quand nous pensions que le dernier jour de ma grand mère dans ce monde était venu, je passais la journée à penser à elle, à pleurer, à parler à mon mari tout en surveillant frénétiquement mon téléphone dans l'attente d'un message de



ma mère. (Petite note à ceux qui critiquent les gens «collés» à leurs portables sur leur blogs, ils feraient bien de se rappeler que ces personnes à l'air hagard, sont peut être en train d'attendre un message de leur mère à propos d'une grand-mère agonisante, et que ce téléphone représente en fait un lien, une connexion et non une déconnexion ou une distraction.) Je partis dans mon coin sacré, dans les bois, m'assis sur le rocher et chantai *Je suis Femme*. Ma mère me dit plus tard qu'elle la chantait à ma grand-mère pendant qu'elle entendait son souffle erratique, en pensant que chacun d'eux serait le dernier. Bien que séparées de 2000 kilomètres, à ce moment là, trois générations étaient liées par une chanson.

Après avoir chanté sur le rocher, je parlai à voix haute à ma grand-mère, lui disant les derniers mots qui n'étaient pas vraiment venus dans la lettre que je lui avais envoyée, ou au cours de notre dernier contact en visioconférence, et j'offris cette prière :



Prière à ma grand mère
Doux vent, porte-la
Espoir, protège-la
Amour, garde-la
Paix, bénis-la

Porte ma gratitude
Droit à son cœur
Dépose-la dans ses mains
Blottis-la dans son corps
Là où elle prendra racine
et fleurira

Puisse-t-elle savoir qu'elle est aimée
Qu'elle est appréciée
Qu'elle est soutenue
Dans la grande toile de la réincarnation
Le déploiement de la mémoire génétique
Dans les silences et les histoires partagées
Dans l'héritage qui se déploie

Paix, soutiens-la
Amour, étreins-la
Vie, relâche-la.

(15/4/13)

Alors que je revenais des bois, ma mère m'écrivit encore, disant qu'elle avait chanté toutes les bénédictions et chants sacrés dont elle se souvenait et qu'elle avait besoin d'en avoir plus. Je renvoyais donc les paroles les unes après les autres, et en les recevant, elle les chantait doucement à ma grand mère, tenant sa main et la bénissant de tous les moyens possibles, utilisant ces mots pour apaiser, connecter et soulager. Être capable de créer cette connexion, virtuellement, et de contribuer au cercle de chants qui entouraient ma grand mère fut une expérience profonde, comme si, en envoyant ces mots à ma mère qui les partageait avec ma grand mère, nous avions créé un cercle par delà les kilomètres, imprégné par les mots de nos chants de vie, de naissance, de mort...

Retrouvez les articles de Molly Remer en anglais sur son site :

goddesspriestess.wordpress.com

Les rites de passage dans le Druidisme actuel

Eber A.D.C.S.



Dans le cours d'une existence, tout être, toute chose subit des transformations en franchissant des étapes identifiées comme des moments particuliers, des moments clefs, des « seuils » par lesquels il faut passer. Changement de forme, changement de paradigme, changement de nom. Ces moments clefs qui sont à l'origine des rites de passages dont on trouve trace dans la majorité des cultures sont aussi des moments de tension pour l'individu ou la société. Dans une vie humaine il y a plusieurs moments clefs, la naissance et la mort, la reconnaissance par une communauté, l'accès à l'âge adulte, l'accès à l'âge de Sagesse sans compter les rites liés à un parcours spirituel et que l'on dira initiatiques. Et qui peut être seront la préfiguration d'un état « après la mort », c'est-à-dire dans un Autre Monde en résonance avec celui-ci.

Il y a plusieurs aspects à entrevoir dans les rites de passage :

Ils accompagnent et donnent du sens à une évolution/transformation individuelle. En cela ils permettent aux individus de s'identifier à un nouvel état, une nouvelle vision d'eux même. Ils inscrivent le passage dans un contexte social. Ainsi l'enfant est reconnu par ses parents, par sa famille, par une « tribu ». Lorsqu'il devient adulte, il investit un nouveau rôle social et est reconnu comme responsable. Lorsqu'il devient âgé, il a la possibilité de se détacher du « combat quotidien » pour se consacrer à la transmission de l'expérience et de la sagesse acquises tout au long de sa vie. Ce côté social n'est pas à négliger, même si dans l'occident actuel les rites de passage ne sont plus régis par la société mais par les individus eux-mêmes ou au mieux par de petits groupes qui tentent de préserver les formes traditionnelles.

Et enfin, les rites de passage véhiculent sans aucun doute une vision du monde qui justement remet de l'ordre dans le chaos apparent des transformations et replace les individus dans une perspective à la fois sacrée, sociale et individuelle. Lorsque les choses ont du sens, si l'on sait où on va, les transformations ne sont plus subies comme étant la perte d'un état d'équilibre antérieur mais comme un nouveau pas dans la grande marche de l'évolution. Dans notre lecture de la spiritualité Druidique, le premier rite de passage concerne le nouveau né ou le petit enfant. Il s'agit d'un rite de reconnaissance, à la fois par les parents, leur entourage et une présentation aux Dieux. Ce rite concerne l'enfant bien entendu mais aussi et surtout les parents qui doivent investir leur nouveau rôle, leur nouveau statut avec toutes les inquiétudes qui peuvent y être liées.



Le second rite de passage se fait au moment de transition de l'enfance à l'âge adulte, qui fait suite à la puberté et qui transforme l'adolescent en un adulte potentiellement responsable et intégré. Dans l'antiquité celtique la pratique du forestage (éducation de l'adolescent par l'oncle maternel) correspond à cette période spécifique de passage entre l'enfance et l'âge adulte. Cela constituait une période d'initiation, y compris aux pratiques guerrières, et vis-à-vis de laquelle nous n'avons guère d'équivalent à l'heure actuelle. Ainsi donc, à la période bouillonnante de l'adolescence et à son désordre potentiel succède une prise de conscience des responsabilités de l'individu qui devient « auto-nome ». Passant du statut « d'enfant de » au statut potentiel de « parent de ». On pourrait également dire que se joue là le passage du principe de plaisir au principe

de réalité. L'adolescent perd son statut d'enfant et devient adulte, responsable au sein d'une communauté. Il est en capacité de se marier, et d'engendrer à son tour. Tout ceci reste le plus souvent une potentialité parce qu'aujourd'hui l'âge d'être parent est plus tardif que par le passé. Mais la potentialité est une expression différée d'un « pouvoir » existant. Elle n'est pas absence. Dans les rites de passages druidiques, l'adolescent est d'abord séparé de ses parents, des symboles de son enfance. Selon qu'il s'agisse d'un garçon ou d'une fille les rites sont menés par la communauté des hommes ou celle

des femmes. Il s'y exprime le deuil de l'enfance, il y est donné des clefs pour le passage à l'état adulte qui s'accompagne d'un parcours émaillé d'épreuves symboliques. L'adolescent, revient ensuite vers la communauté, vers ses parents qui le reconnaissent dans sa nouvelle

identité. Ce rite de passage concerne tout autant l'adolescent que son entourage et en premier lieu parental. L'accès à la majorité légale permet également au jeune adulte de suivre le parcours druidique et d'y bénéficier de ses initiations. Initiations qui constituent d'autres rites de passage. D'un état à un autre, d'une fonction à une autre. Très généralement le futur initié meurt à un état pour accéder à un état dit « supérieur » et probablement est-il supérieur au moins en potentialité. Lors des initiations de fonction, le « programme » de la fonction lié au mythe, le contenu ou du moins ce qui constitue le cadre manifeste de la fonction et les pouvoirs/prérogatives liés à cette fonction sont transmis aux impétrants de façon ritualisée. Le rite initiatique ne vaut pas seulement pour son contenu, ce qu'il transmet de façon formelle mais il vaut aussi par

les émotions qu'il mobilise. Un rite initiatique doit émouvoir, (aime-mouvoir) mobiliser l'âme et engendrer l'étincelle qui, transformée en feu opérera la « cuisson alchimique de l'individu ». Nous comparons d'ailleurs souvent le processus initiatique à un chaudron qui cuit, et transforme son contenu. Ainsi l'initiation a différentes portées. Celle qui concerne le contenu manifeste, celle qui porte en elle un potentiel de croissance. Et puis la transmission du souffle ou de l'influence spirituelle.

Les initiations druidiques sont donc des rites de passage qui s'inscrivent dans un contexte spirituel, mais aussi agrègent l'individu dans le collectif de ses semblables (en fonction). Soit elles marquent une progression, et constituent une reconnaissance, soit elles désignent un ordre, un seuil que l'initié doit franchir pour trouver matière et chemin à sa transformation intérieure.



Le troisième rite de passage célébré par les Druides est celui de l'union druidique ou liage des mains, (nous évitons le mot mariage). Ce rite s'adresse au couple qui souhaite donner une dimension spirituelle à son union. Cette union druidique nous est assez fréquemment demandée, y compris d'ailleurs par des couples non druidisants. La plupart du temps, les personnes non druidisantes viennent à nous avec l'envie de marquer ce passage, cette union, dans ce qui reste encore le symbole du juste et du vrai, c'est-à-dire la Nature. La dimension païenne, le côté naturel, compréhensible, accessible des rites d'union sont un élément supplémentaire qui font que ces unions druidiques nous sont très régulièrement demandées. Le plus souvent ce rituel est célébré devant amis, famille, témoins, dont la plupart n'ont jamais eu de contact avec le druidisme et il faut dire (avec le recul qui est nôtre) que dans la grande majorité des cas,

l'expérience est positive, pour nous et pour eux. D'une manière générale le rituel d'union consacre le désir de deux personnes. Dans notre façon de faire, nous rencontrons le couple avant le rituel et cherchons à définir avec lui ce qu'il souhaite exprimer, pour lui-même ou vis-à-vis de son entourage. Chaque rituel est donc spécifique tout en restant ancré sur un squelette commun. Dans le rituel d'union, les parents et témoins peuvent être mis à contribution. Pour les premiers, les parents, il s'agit de travailler sur la séparation/transmission, pour les seconds, nous sommes bien dans l'inscription sociale du rite. L'union est issue d'une histoire, d'un contexte, de rencontres et les témoins sont en quelque sorte les garants d'histoire, les diseurs d'anecdotes. L'ensemble de ceux qui assistent à ce rituel d'union donne la caution du groupe à cet acte symbolique.

Un autre rite de passage est celui qui concerne l'accès à l'âge de Sagesse. Façon pudique de dire qu'il concerne les personnes qui ont dépassé la maturité. Ce qui se dit ici, c'est qu'il y a un âge où les passions se sont transformées en expérience, que le désir immédiat est tempéré par la vision lointaine. Et puis souvent aussi, ce qui devait être accompli, le métier, l'œuvre matérielle ont été faits. L'être peut alors se tourner vers les fins, à la fois fin de cycle et finalité. Avec l'âge le corps a perdu sa vigueur, sa plasticité, nous avons pris du recul peut être avec l'aspect mondain de l'existence. Ce qui pouvait être démontré l'a été et il n'y a plus rien à prouver. Il n'y a plus qu'à être. Tout ceci, la prise de hauteur ou de profondeur, concourt à l'émergence d'une sorte de Sagesse, fille de compréhension et d'expérience. Les rites de passages liés à cette période mettent l'accent sur le recul, la sagesse, une forme de détachement qui est celui de nos illusions. Il porte l'individu à s'appuyer sur son expérience, son désir de transmettre dans ce qu'ils ont de plus uniques et riches.

Le dernier rite de passage est celui de la mort et des funérailles. Ce rite concerne l'individu en fin de vie, les funérailles qui suivent son passage de l'autre côté et les rites liés à la mémoire et au deuil. Ces derniers étant pratiqués au sein de la communauté des vivants. Le Druidisme considère que Vie et Mort sont intimement liés et considère les passage de l'une à l'autre comme



une transformation, un changement d'état mais en aucun cas une fin définitive. Ainsi l'individu en fin de vie sera accompagné, de façon à ce que le passage se fasse de manière sereine. On le préparera au voyage, et pour qu'il parte en paix on recueillera sa volonté sur ce qu'il laisse et sur ce qu'il souhaite. Le rituel des funérailles est sobre. On offre au défunt les hommages qui lui sont dus et on lui remet un « viatique » pour son voyage vers les « Terres de l'Ouest », terme poétique qui évoque Avallon ou l'Autre Monde. C'est aussi pour ceux qui l'accompagnent le moment où le deuil doit débuter pour s'accomplir dans de bonnes conditions par la suite. Par la suite, des rituels de mémoire, des rituels aux ancêtres sont pratiqués, soit de façon individuelle soit de manière plus générale lors de moments clefs dans l'année. Le passage lié à la mort se décline également selon le schéma retrait (funérailles), mise à l'écart (deuil) et réintégration sous forme de culte aux ancêtres. Culte aux ancêtres qui peut prendre un caractère cyclique et saisonnier. Car il nous faut aussi évoquer les rites de passages saisonniers, reflets macrocosmiques des rites de passages sociaux et individuels. Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas.

Et ce qui se joue, se lie, se transforme dans l'individu, résonne avec les grandes phases de notre « Roue de l'année ». L'enfance est le printemps, l'adulte est dans l'été, la Sagesse vient avec l'automne et la récolte des fruits du travail, et la neige de l'hiver est comme le blanc linceul de la terre. Chaque période porte sa signature, ses résonances avec l'environnement mais aussi avec les tendances individuelles. Nous voyons donc que les rites de passages se déclinent à différents niveaux, au plus large dans la vision que nous avons des rythmes cosmiques, naturels. De façon plus restrictive ils concernent le groupe, la tribu, le « social » qui à la fois participe et contraint les passages individuels. Le niveau le plus intime concerne les individus, ce qui se déroule en eux, les transformations qui s'opèrent en eux avec le temps comme complice. Tout se transforme, tout bouge, tout se meut, rien ne demeure dans sa forme. L'évolution ne se fait que rarement par à-coups, elle se déroule de façon progressive mais nous identifions des moments clefs dans ce mouvement continu. Et ce sont ces moments clefs, ces portes qui permettent d'identifier les passages et leurs rites. Dans une approche traditionnelle, le contexte social est plus important que dans le monde moderne occidental. Les passages s'accompagnent de marques de statut, de prescriptions ou interdits, voir de modes de comportements particuliers. Ce n'est généralement plus le cas aujourd'hui mais il serait sans doute intéressant de réfléchir à la fonction de tout ceci. Il ne faut pas non plus négliger le côté psychothérapeutique des rites de passage. Ils peuvent contribuer par leur nature et leur portée symbolique à résoudre les conflits liés à certaines périodes de la vie et les tensions qu'elles génèrent entre l'individu et son environnement. Les rites de passage, si tant est qu'ils soient compris et adaptés, sont sans doute un des moyens qu'ont les individus de se réapproprier leur vie et de l'inscrire dans la triple enceinte du soi, de l'autre et du Monde. Les rites de passage, liés à la naissance, à l'adolescence, au mariage, à la mort... inscrivent l'individu dans une ligne intergénérationnelle et contribuent à son ancrage dans un contour traditionnel qui, s'il était absent, laisserait l'individu seul face à ses incertitudes et ses projections.

Ces rites de passages traduisent une volonté d'inscription choisie dans une collectivité porteuse de sens. Les rites de passage sont communs à la plupart des traditions, et la plupart des traditions reconnaît les mêmes grands moments clefs dans une vie d'humain. Ce qui fait la spécificité du druidisme, outre la référence à un modèle dynamique saisonnier, c'est le mythe et l'intuition d'une pensée celtique ancienne. Dans la mise en œuvre des rites de passage nous tentons de nous ancrer dans le mythe et la « mémoire » mais nous cherchons aussi l'inspiration de l'instant présent. Le rituel fait que l'impact individuel du passage est remis dans une perspective globale et sacrée ce qui donne sens et équilibre. En revanche, l'émotion n'est jamais absente, elle contribue à donner l'énergie et le mouvement aux rites. Il n'y a pas si longtemps, et récemment encore dans les campagnes, les rites de passages

étaient nombreux, codifiés et intégrés dans le collectif. La perte de sens qui résulte de l'abandon actuel de ces rites aboutit à une perte de repères et l'individu se trouve seul confronté aux changements qui s'opèrent en lui et autour de lui. D'où l'importance de nos voies païennes qui peuvent renouer avec le sens, avec leur intuition des cycles, ceux de la nature et ceux validés par la tradition. Et même s'il peut sembler à certains que les rites de passage « sociaux » sont trop exotériques, trop « utilitaires », même s'ils sont parfois négligés au profit de rites dits « initiatiques », ils n'en demeurent pas moins une voie d'harmonisation et d'équilibre. Importants !

Crédits photos : Eber



Pourquoi n'ai-je jamais marié quelqu'un ?

par Yves Kodratoff (*hund-heidhinn*)

© Sander van der Wel



Sans doute parce que je suis trop exigeant en matière de rites de passage. Dans les sociétés plus anciennes, les grands changements de statut social s'accompagnent toujours d'un rite de passage qui est souvent devenu implicite dans notre société moderne.

NAISSANCE

En voici un exemple, dans un baptême chrétien célébré très récemment. Un participant m'a rapporté qu'en dehors de la cérémonie proprement religieuse, la famille avait organisé comme suit la fête familiale, c'est-à-dire le rite de passage du bébé, un petit garçon. La veille, préparation d'un repas complexe fait de nourritures lourdes à digérer, auquel sera conviée toute la famille après le baptême. On habille le bébé d'une robe, devenue quasiment rituelle, cousue par la grand-mère, et qui habille tous les enfants de la famille pour cette occasion. La maman porte le bébé pour le confier aux soins du prêtre. Durant le repas qui suit, chacun prend le bébé dans ses bras et se fait photographier ainsi. Vous voyez que le bébé est ainsi reconnu comme appartenant à la famille entière et non plus seulement à sa maman, et que chacun de membres de la famille immortalise ainsi sa propre appartenance au groupe familial. Le rite de passage, en l'occurrence l'admission du nouveau venu, sert aussi à resserrer les liens familiaux, c'est bien un rite de passage pratiqué plus ou moins consciemment par cette famille.

MORT

On trouverait sans doute des manifestations du même genre au moment des décès. Je me souviens d'avoir assisté aux obsèques d'une amie appartenant à une clairière druidique. Certains des druidisants invités ont refusé de faire le signe de croix avec un goupillon sur le cercueil, comme le prêtre le leur demandait. À la sortie, j'ai entendu des membres de la famille maugréer contre ce « manque de tact » tant ces personnes tenaient à ce que le rituel qu'ils avaient adopté soit respecté par chacun.

MARIAGE

Dans les deux cas précédents, le 'passant' n'avait pas son mot à dire quant au rite qu'on lui appliquait. Dans le cas du mariage, les 'passants' veulent absolument organiser eux-mêmes leur rite si bien qu'il n'est plus un rite mais une cérémonie.

C'est la cérémonie du mariage civil (fortement inspirée de celle du mariage chrétien) qui prend valeur de rite à l'heure actuelle car c'est elle qui définit les droits et devoirs des époux. Cependant, en plus des aspects légaux, sa valeur de rite social consacrant une relation amoureuse est encore très forte, même si elle est inconsciente. Le problème du mariage homosexuel souligne cette importance inconsciente. D'un côté, les homosexuels auraient très bien pu militer pour une amélioration du pacs qui l'aurait rendu légalement équivalent à un mariage. Leur insistance à réclamer le droit un mariage montre bien qu'ils accordent à la cérémonie de mariage civil une importance au-delà de ses conséquences légales. De façon similaire bien qu'exprimée à l'inverse, l'hystérie collective qui s'est manifestée au sein d'une certaine communauté chrétienne dénote également l'importance rituelle qu'ils accordent au mariage civil. À mon sens, cette importance vient de ce qu'il s'agit d'un vrai rite de passage : bien plus qu'un droit aux relations sexuelles, le mariage civil reconnaît aux mariés le droit de s'aimer et d'afficher publiquement leur amour, même dans le cas d'une opposition parentale, comme cela a été si souvent le cas dans les mariages hétérosexuels.

De fait, le mariage religieux semble avoir perdu de son importance face à la montée du scepticisme ambiant et du fait que les prêtres tendent à marier religieusement des personnes qui n'ont peut-être pas vraiment réfléchi aux conséquences de leur mariage. Un exemple frappant est celui de ce mariage ásatrú islandais, célébré au début de son existence, vraisemblablement par le fondateur de cette religion Sveinbjörn Beinteinsson. Ce dernier a obtenu pour l'ásatrú le statut de religion officielle en Islande. Deux personnes ont été ainsi mariées selon la religion ásatrú sans que leur détermination soit suffisamment testée. Quelques mois après, ils ont voulu se séparer pour des raisons financières et se sont alors rendu compte qu'ils étaient, selon loi islandaise, aussi mariés civilement. Ils ont dû passer par une procédure de divorce civil. Ce qui me frappe dans cet exemple, c'est le manque de respect des individus pour le mariage religieux. Comme cela me choque énormément et que j'ai toujours eu l'impression que les personnes qui voulaient se marier selon ma religion ne prenaient pas en compte la notion de respect que j'exige, d'où le titre de ma contribution. Pour répondre à la question des particularités des cérémonies que je propose, je ne peux que répondre encore : le respect des divinités qui sont invoquées. Voici donc un exemple un peu plus précis de ce que je demande à ceux qui désirent honorer Freyja, déesse de l'amour. Il faut qu'ils se rendent compte que la notion d'amour de mon monde païen est au fond très différente de celle du monde des chrétiens dans lequel nous vivons, souvent sans nous en rendre compte. Cela va vous présenter un point de vue (peut-être) différent sur le rôle de la déesse Freyja ... et en quoi « devenir païen » n'est peut-être pas si simple.

HONORER FREYJA, DÉESSE DE L'AMOUR

La première façon de vivre son amour se trouve dans le « travail d'amour », l'humble action quotidienne permet de construire et de consolider une relation amoureuse. Pourtant, nombreux sont ceux qui n'imaginent même pas l'existence d'un travail d'amour, dur travail qui forge le bonheur. Le chant (et la danse associée) commence par « Travail d'amour, dur travail, destins croisés, âmes fusionnées ... ». Ce travail conduit à ce que j'appelle 'amour passion' mais ce dernier, très souvent, appartient plutôt à 'l'espoir d'amour' dont je parle un peu plus bas. La deuxième façon est de vivre l'amour dans la domination respective des partenaires. Le chant associé à ce comportement commence par « Dévoration d'amour ... » car la domination dans l'amour s'apparente à une forme de psychose partagée dans un couple dont chacun 'dévore' l'autre. Cela peut paraître très 'mal', très 'négatif' mais se trouve être la forme la plus courante de l'amour tel qu'il est vécu en pratique. Freyja définit et



© Bygul

contrôle autant les aspects de l'amour qui sont mortifères que ceux qui sont porteurs de vie. La troisième façon, me semble-t-il encore plus honnie que la dévoration d'amour, est celle de la consécration de l'amour par un contrat. Ce contrat n'est pas passé devant un humain mais devant les dieux, qu'ils soient Freyja, Thórr ou bien la déesse Vár. Cette dernière, moins connue, semble avoir été spécialisée dans le respect des contrats de mariage au sein de la société scandinave. Un tel contrat est passé entre individus et nulle autorité sociale n'en assure le respect, il est donc constamment renégociable par les parties contractantes – si elles en sont vraiment d'accord ! Il existe aussi trois façons de 'jouer avec' l'amour en tournant autour, sans s'y engager vraiment. Le besoin d'amour dans lequel on se détruit soi-même si ce besoin est profond et insatisfait. L'espoir d'amour qui enflamme l'âme mais apporte souvent déception sur déception. L'amusement d'amour, la forme la plus pratiquée de l'amour dans notre société actuelle, celle où personne ne s'engage vraiment, où chacun tient à conserver sa précieuse liberté individuelle.

CONCLUSION

Vous voyez que le mythe de passage que je propose pour un mariage religieux selon mon point de vue sur la religion païenne scandinave est beaucoup plus qu'une cérémonie qu'on peut pratiquer en jouant. C'est une réflexion à la fois sur l'amour et sur la façon d'honorer les dieux (ou même votre 'Dieu') dans les comportements de la vie de tous les jours. La question n'est pas que les mariés devraient ou non adopter mon point de vue sur ce qu'est l'amour, mais ils devraient nécessairement remettre en question tous leurs préjugés sur l'amour et être capables de décrire leur propre point de vue sur la façon dont ils conçoivent une vie amoureuse non solitaire dans laquelle ils honorent leurs dieux.

Les rites de la communauté

par Ivo Dominguez Jr, traduit par Boadicée



Les rites de passage sont l'un des fondements les plus durables dans la création d'une communauté. Ils sont également parmi les plus sous-employés. J'ai été encouragé, dans mon dernier article, à continuer à explorer les voies par lesquelles nous bâtissons des organisations et des communautés fortes. Une croissance persistante provient à la fois de l'élan et de l'inertie. J'aime les idées, peut-être autant que j'aime les gens, mais cela n'est pas nécessairement le cas pour d'autres. Pour moi, une cause constitue souvent une motivation suffisante pour persister dans mes efforts. Même s'il y a un accord de principe à propos des objectifs et des vues d'un groupe, la mise en œuvre de ceux-ci dans le monde réel génère souvent des conflits issus de toute une variété de causes. Les tensions de conflit peuvent apporter une

perte d'engagement, une perte de cohérence, et éventuellement une perte de membres actifs. Les incertitudes quant à la voie à suivre peuvent aussi saper l'énergie nécessaire à la poursuite de but communs.

C'est le poids de souvenirs émotionnels qui agit en tant que volant d'inertie, gyroscope et guide qui nous permet de passer outre des tensions temporaires. Une idée très répandue considère que des relations d'amour ne sont pas constituées que des individus, mais également de cette méta-entité qui est la somme des partenaires. La même idée peut être appliquée aux groupes et aux organisations. Dans les cas des organisations et des groupes, nous devons prévoir la création d'un tronc commun de souvenirs émotionnels. Une histoire commune nous aide à tenir ensemble et les rites de passage nous aident à écrire notre histoire dans nos cœurs et dans nos esprits.

Pour en revenir à mon affirmation selon laquelle les rites de passage constituent une part importante du maintien de communautés et d'organisations pérennes, des rites de passages bien menés créent une mémoire émotionnelle collective très riche. Par définition, les rites de passage sont là pour célébrer et pour ancrer des moments charnières dans la vie d'individus. Et bien que les païens soient enclins à privilégier l'individualité à tous prix, les rites de passage concernent tout autant la communauté que l'individualité. Les participants à un rite de passage ont souvent des expériences aussi profondes que celles des individus honorés par le rite. Il y a également une composante magique à assister à un rite de passage. L'énergie de tous ceux qui y participent d'une quelconque manière s'entrecroisera et se touchera.

Selon un principe magique bien connu, les choses qui ont été en contact restent connectées entre elles. Il est aussi normal d'engager des forces et des êtres divins dans ces rituels et ces cérémonies. Je crois réellement que nous ne sommes pas les seuls témoins de ces rites ; aussi bien les Grands Etres¹ sont présents. Donc, peu importe les mots, les actes et les serments effectués pendant les rites de passage donnent une emphase spéciale à nos destinées. Je crois sincèrement que notre destin, karma, wyrd, ou quel que soit le nom que vous employez pour ces concepts, est modifié lors de ces circonstances spéciales dans le flot du temps.

Il y a quelques jours, j'ai participé dans notre campagne à la dispersion des cendres d'une femme extraordinaire qui était membre de l'un de nos covens. De son vivant, elle avait rendu de grands services à la communauté ; il en fut de même encore lors de ce rite de passage. Les liens de ceux qui s'étaient réunis pour elle étaient renouvelés. Les préoccupations, qu'elles soient mesquines ou significatives, avaient été mises de côté en son nom, et nous nous rappelions d'elle en même temps que nous nous rappelions les uns des autres. Je suis aussi coupable que quiconque de permettre à nos cœurs de s'endurcir. Il m'a été rappelé en voyant des larmes dans les yeux de quelqu'un que j'avais relégué dans la catégorie des sans-cœur, que je dois espérer plus pour moi et pour les autres. Il y a quelques semaines, nous avons hébergé pendant quelques temps un adolescent dont les parents avaient été membres d'un de nos covens dans le passé. La visite de cet adolescent faisait partie d'un pèlerinage pour explorer des choix de vie future. Et bien que nous n'ayons pas revu ni les parents ni l'adolescent depuis de nombreuses années, il y avait toujours un lien. En fait, j'étais un des officiants pour sa présentation de bébé et également pour l'initiation de son père à la Wicca. Les rites de passage nous aident à prendre conscience du passage des jours, des mois et des années. Ils sont des repères, des carrefours et des références qui nous aident dans le développement de perspectives par rapport à où nous avons été et où nous allons.

Voici quelques exemples de rites de passage :

- Fête pré-natale (réception-cadeaux pour le futur nouveau né)
- Présentation-bénédiction du bébé
- Rites de puberté
- Devenir un adulte
- Handfasting et mariages
- Devenir un ancien
- Elévations spirituelles et initiations
- Rites funéraires
- Bénédiction de la maison
- Parfois certains anniversaires



© Noked

Il y en a bien d'autres et je vous encourage à les ajouter à cette liste et à les rendre plus marquants dans votre communauté. Souvenez-vous s'il vous plait, et s'il vous plait honorez le caractère sacré des rites de passage. En plus de la valeur immense qu'ils ont d'honorer un moment spécial dans le temps, ils ont le pouvoir de maintenir une richesse qui s'étend sur de longues années.

¹ « Great Ones » en anglais

Répertoire des célébrants

Afin d'aider les personnes recherchant des célébrants pour des rites de passages, nous avons constitué ce petit répertoire.

Toutefois, nous ne connaissons pas personnellement tous les célébrants, et ne pouvons juger de la qualité de leurs services. Dans tous les cas, veuillez garder à l'esprit les précautions de sécurité de base, prendre le temps de faire leur connaissance et ne faire que ce qui vous semble juste.



© Les Mondes d'Agathe

Amras Anárion

tradition : Elfique (correspond à de la Wicca teinté de chamanisme et avec mon propre Panthéon), mais j'ai suivi un enseignement Wiccan et peux m'adapter aux traditions voisines.

localisation : Tulle, Corrèze, Limousin, France
types de rites proposés : Wiccaning, Welcoming, Initiation, Handfasting, Handparting, Hommage aux Aînés, Crossing Requiem pour les Rites de Passages. Je fais aussi de la Guérison ainsi que de la purification des lieux.

description : Par principe, j'officie gratuitement, chacun est libre de donner ce qu'il veut. La plus grande contrainte pour moi est le déplacement, car je n'ai pas de voiture. De ce fait, j'ai très rarement l'occasion de voyager, et je demanderai donc juste le gîte le temps qu'on aura besoin de mes services ainsi qu'une aide pour mon déplacement. Puis cela est un honneur pour moi de commérer les étapes marquantes de mes frères et sœurs païens.

contact : <http://www.amrasanarion.com>
amrasanarion@hotmail.fr

Branovalos Duxtir

tradition : Wicca Old Dianic, Faery Faith
localisation : Alsace, Bas-Rhin, France
types de rites proposés : bénédiction du nouveau né, mariage et rite funéraire.

description : Après une entrevue préliminaire, où seront expliqués le rituel, l'engagement souhaité par les futurs époux, choisir une divinité en particuliers pour avoir sa bénédiction, et après s'être mis d'accord sur les tous les préparatifs, un lieu et une date seront arrêtés. Il n'y a pas de tarifs si ce n'est une participation aux éventuels frais de déplacements, pour ce qui est inclus dans le rituel (outils, eau bénite, cordelettes et encens) ce sera à ma charge, si vous souhaitez annuler il faudra impérativement le faire entre deux à sept jours à l'avance. Lors de notre entrevue préliminaire, nous pourrons revoir et adapter les rituels, mais si vous préférez me présenter un rituel en particulier, d'une autre confession par exemple, alors je serai ravie de l'officier.

contact : <http://ignisdaemonis.blogspot.fr> ,
branovalosduxtir@yahoo.fr

Cybèle Aphrodite

tradition : Culte de la Déesse

localisation : Centre, France

types de rites proposés : Rites de passage, célébrations annuelles.

Un aperçu des rites que je propose :

<http://dea-aphrodisia.jimdo.com/services-du-temple/rites-de-passages>

et

<http://dea-aphrodisia.jimdo.com/services-du-temple/union-mariage-pa%C3%AFen>

Description : Les rites sont créés sur demande et avec l'entière collaboration des demandeu-r-se-s, chaque rite est ainsi personnel et unique. Le service de l'office et de la création du rite sont soumis au don volontaire de la part des demandeu-r-se-s. Les frais engendrés par le déplacement (transports et hébergements) de l'officiante sont à rembourser, ainsi que les éventuels frais de matériel supplémentaire nécessaire au rite personnalisé demandé. Le matériel d'autel de base est fournis par l'officiante.

contact : www.dea-aphrodisia.jimdo.fr ,
dea_aphrodisia@yahoo.fr

Eber de l'Assemblée Druidique du Chêne et du Sanglier (ADCS)

tradition : Druidique

localisation : Est de la France (Eber), France, Allemagne, Luxembourg, Suisse, Belgique
types de rites proposés : union druidique, présentation aux Dieux, funérailles, rites de passages liés aux grandes étapes de la vie.

Description : Selon votre régions de résidence nous pouvons vous adresser à un(e) de nos sacerdotés habilité(e)s se trouvant à proximité des lieux de célébration ou à des Frères/Soeurs Druides connu(e)s y compris appartenant à d'autres collèges.

Pour ce qui nous concerne, il n'y aucune condition financière demandée. En revanche, lorsque nous nous déplaçons sur de longues distances, les personnes concernées ont souvent la délicatesse de participer à nos frais de déplacement.

contact : <http://www.druides.fr> ,
britt.eber@gmail.com



© Sander van der Wel

Deruos de la clairière Sequana (ADCS)

tradition : Druidique

localisation : Bourgogne et Ile de France, France

types de rites proposés : Unions druidiques (mariages) et des présentation aux Dieux (baptême)

description : Pour des personnes qui ont des convictions spirituelles païennes ou proches. Il y a des contacts et une préparation à faire.

A minima remboursement des frais de déplacement et nous invitons les personnes à faire aussi un don (facultatif et en fonction des revenus des personnes) à l'association Filles et fils de la Terre liée à l'ADCS, fédération de 12 clairières druidiques.

contact : herwynn@live.fr 06 46 32 27 24

Druide Arzh Gadarn (pseudo: Gwyon sur les forums) du Collège druidique des Gaules

tradition : Druidique, filiation : Iolo Morganwg

localisation : Banlieue Sud-Ouest de Paris, France

description : Célébrations: les huit célébrations de l'année ; Enseignement: oral, et écrit par fascicules remis aux Disciples lors des réunions ou des célébrations ; Rituels familiaux: Présentation aux Eléments, Mariage, Décès, Protection. Pas de rétribution, juste remboursement des frais de déplacement

contact : <http://clairiere-uxellia.blog4ever.com> ,
gwyon.bzh@free.fr
ou clairiere.uxellia@free.fr

Les mondes d'Agathe - Célébrer le Sens de la Vie

tradition : Cérémonies laïques, spirituelles, universelles, humanistes, avec les 5 éléments Terre, Eau, Air, Feu, Ether, en incluant les 5 sens, les valeurs féminines et masculines, et aussi des rituels d'inspiration druidique, égyptienne, amérindienne, essénienne, tibétaine
localisation : Pays basque et Sud Ouest et toutes autres régions de France – Etranger
types de rites proposés : Cérémonie de mariage pour tous, Baptême (enfant et aussi en âge adulte lors d'un changement de vie et de nom), Adoption, House blessing, Fêtes des équinoxes et solstices, Divorce, Funérailles (personnes et animaux domestiques), Autres sur demande...

description : Chaque passage de la vie est digne d'être célébré : avec Agathia, une célébrante « experte du Sens », vivez ces passages avec vos amis et votre famille en reliance les uns avec les autres, avec Dame Nature et l'Univers, en tout lieu même le plus insolite (forêt, plage, site sacré...). Cette professionnelle crée toute célébration à l'écoute de vos valeurs et croyances, officie avec bienveillance en maîtrisant déroulement et rythme. Vous êtes en sécurité avec une experte des domaines du symbolisme pour des résultats puissants et durables, avec une diversité de coutumes et traditions d'hier et aujourd'hui, dans une grande liberté, versions simplifiées ou très fidèles, à partir de 2 personnes jusqu'à environ 100 personnes.
conditions : un forfait selon le type de cérémonie et la durée + frais de déplacement
contact : Agathia célébrante, parle français anglais italien

tél 09 83 09 63 22 – 06 87 88 17 41
<http://www.lesmondesdagathe.com>,
info@lesmondesdagathe.com

Siannan

tradition : Païenne, d'inspiration Wiccane, Reclaiming, Celte et Gréco-romaine

localisation : Paris (à ce jour, ça pourrait changer), France

rites proposés : Présentation aux divinités, handfasting, handparting, premières lunes, funérailles...

description : Païenne depuis une dizaine d'années, j'ai déjà eu l'occasion de réaliser des rituels publics. Je suis prête à étudier toute demande pour répondre au mieux à vos attentes. Un don en nature est apprécié ainsi que le remboursement des frais de transport et de matériel si besoin.

contact : siannan13@yahoo.fr

Tof

tradition : Gardnerien et Alexandrien

localisation : Région Est de la France

types de rites proposés : Mariage, décès

description : Gratuit

contact : bungee@free.fr

Xavier

tradition : Wicca éclectique

localisation : Région parisienne

types de rites proposés : Tous

description : Gratuit. Je n'appartient pas à une tradition initiatique, et je n'ai pas une grande expérience en rites de passage. Je ne propose donc pas des rituels en «prêt à porter», mais plutôt du «sur mesure»: un rituel à définir ensemble à partir de vos idées. La cérémonie sera donc en grande partie ce que vous en ferez

contact : xavier@mondon.info



© Kam Abbott

CE QUE DIT LA LOI :

En France, seul le mariage effectué par le maire de la commune de résidence a une valeur légale. Il peut unir des couples hétéro et homo-sexuels. Il est interdit aux ministres de cultes religieux de procéder de manière habituelle aux cérémonies religieuses de mariage sans que lui ait été justifié l'acte de mariage préalablement reçu par les officiers de l'état civil.

En Belgique, seul le mariage effectué par l'officier de l'état civil a une valeur légale. Il peut unir des couples hétéro et homo-sexuels et doit précéder le mariage religieux le cas échéant.

En Suisse, seul le mariage à l'état civil a une valeur légale. Il est interdit de célébrer un mariage religieux avant la célébration civile. Le mariage est réservé aux couples hétérosexuels. Les couples homosexuels peuvent effectuer un partenariat enregistré à la chancellerie d'Etat ou auprès d'un notaire, et recevoir ensuite une bénédiction religieuse.

Au Québec, le mariage doit être effectué par un célébrant autorisée par le ministre de la justice pour avoir une valeur légale (il peut s'agir d'un mariage civil ou religieux). Il doit être célébré dans un lieu ouvert au public et en présence de deux témoins, et peut unir des couples hétéro et homo-sexuels.



EN MAGIE ET CHAMANISME :

Protection d'une personne (runes de la protection par excellence)
 Préserver et renforcer une amitié (voir la transformer en amour)
 Renforcer la hamingja (chance et magie personnelles)
 Changer de carrière
 Faciliter l'élévation spirituelle, la communion (en association avec Gebo), la clairvoyance et la sagesse
 Ouverture et connexion (physique ou spirituelle)
 Recevoir une guidance
 Faciliter, guider et protéger durant le voyage astral et les voyages chamaniques

YOGA/DANSE :

Posture : Le dos droit, les bras en diagonale montante sur les côtés, comme si l'on soutenait le ciel ou recevait joyeusement ses bénédictions.

Mudra : Il existe plusieurs versions possibles. Voici l'une d'elles : replier son auriculaire et son pouce droits. Puis tendre les trois autres doigts de la main droite de sorte à reformer les antennes de la Rune

Galdr :

Algiz Algiz Algiz

Zzzzzzzzzz

Uz az iz ez oz

Oz ez iz az uz

Zzzzzzzzzz

Yÿÿÿÿrrrrr

Aaaalllgiiiiirrrr - eeeeeooohllll

liiiiwwwwaaaaa - eeeelllhaaaazzzz

Aaaalllgiiiizzzz

A noter qu'Elhaz est souvent utilisée dans de nombreux symboles magiques runiques dont le fameux

Aegishjalsmur (« Heaume de terreur »), symbole puissant d'irréversibilité et de protection.

Noms : Elhaz, Alagiz, Eolh, Ilx, Elgr, Ihwar, Algis, Akiz, Eolx, Ezec, Peordh, Perd, Purt, Pertra, Petra, Pairthra

Traduction : Elan, laîche de l'élan, épée

Symboles : Arbre, élan, cygne, main ouverte

Mots clés : Protection – connexion – élévation – initié-e – mystique – arbre – canalisation – ouverture au spirituel – vie – le danger – l'aide

Couleurs : Or, argent, blanc, irisé

Arbres et plantes : Angélique, alisier, if, laîche, roseau, frêne

Animaux : Elan, cygne, cervidés, loup

Chakras : Couronne, mains, plexus solaire, pieds, shushumna

Divinités associées : Walkyries, Freyja, Odin, Heimball

Pierres : Améthyste, opale, cacoxénite, labradorite, merlinite, cristal

Signes associés : L'étoile XVII/ Le diable XV (Tarot), Mu (lettre grecque «arbres»), Xi (lettre grecque «15 étoiles»), Kaph (hébreu «paume»), Zain (hébreu «épée») et Ngetal (ogham «roseau»)

Éléments : Air – Ether

Chiffres : 7 – 9 -15 – 63

La symbolique du corbeau au travers des civilisations

par Shaël



Pourquoi la question du corbeau ?

Au-delà du fait que le corbeau est un animal que j'affectionne tout particulièrement, aborder la question de sa symbolique au travers des différentes civilisations du globe me paraissait intéressant tant ce symbole est contrasté.

Globalement, et c'est ce que j'aimerais souligner ici, on observe deux types d'attitudes complètement antagonistes vis-à-vis de cet animal : celle qui a majoritairement cours en Occident et qui s'avère, comme on le verra, directement héritée d'une tradition biblique, et celle que l'on peut retrouver au travers les

différentes cultures polythéistes et animistes de par le monde. Dans ce dernier cas, même si la symbolique précise s'avère différente selon les régions, le regard porté sur le corbeau s'oppose systématiquement à ce que l'on connaît en Occident.

Ceci étant dit, il ne s'agira pas pour autant d'instaurer une opposition entre une conception monothéiste et une vision polythéiste, tout simplement parce que je ne suis pas certain que ce projet aurait beaucoup de sens ici.

En effet, la symbolique du corbeau dans l'esprit des gens, et si elle prend sa source, en ce qui concerne le monde occidental et comme je le montrerai, dans certains textes de la Bible, dépasse aujourd'hui largement toute confession religieuse. L'appréhension et les traditions véhiculées autour de cet animal ont en effet intégré un imaginaire commun, social, et devenu totalement culturel, qui s'est répandu aussi bien chez les athées que chez les chrétiens convaincus, ou chez les adeptes d'autres religions.

Il reste néanmoins intéressant selon moi d'en étudier la source, ne serait-ce qu'afin de remettre dans son contexte la vision commune autour de cet animal, et pour, autant que possible, tenter de la relativiser un peu.

Le « procès » du corbeau dans l'occident chrétien :

Le corbeau souffre d'une image extrêmement négative en Occident, tour à tour oiseau de mauvais augure, symbole morbide, et autres. Cette image est en partie due à son plumage noir, c'est certain, ainsi qu'à son régime charognard qui est très mal perçu chez nous.

Ce que je voudrais montrer, c'est que le procès global que l'on fait au corbeau est directement hérité de textes bibliques, et ne tient à rien

d'autre qu'à quelques lignes que l'on peut trouver dans les Écritures. Le plumage noir est ainsi un « défaut » typiquement chrétien puisqu'il symbolise bibliquement les ténèbres, ceci étant renforcé par l'opposition au blanc, symbole de la lumière, et qui plus est couleur arborée par la colombe qui représente l'oxymore parfait du corbeau dans la culture biblique, comme nous allons le voir tout de suite.

L'alimentation à base de charognes pose également problème c'est certain, mais là encore, ce problème est presque exclusivement chrétien, puisque c'est encore une fois la Bible qui fait de ce régime alimentaire un symbole « impur », nous verrons que les interprétations peuvent être toutes autres dans des cultures différentes.

Je ne mentionne volontairement la Bible que de manière générale, l'objectif n'étant pas ici d'en citer passages après passages, j'aimerais néanmoins m'attarder sur un épisode particulièrement révélateur du procès du corbeau par le christianisme. Il s'agit d'un extrait de la Genèse, plus précisément du fameux épisode faisant le récit du déluge et de l'arche de Noé. Je n'en citerai qu'un court passage, mais cela me paraît important afin que chacun puisse voir à quoi je fais référence :

« Genèse 8 : Le corbeau et la colombe

6 Et c'est au terme de quarante jours, Noé ouvre la fenêtre de la caisse qu'il avait faite.

7 Il envoie le corbeau : il sort, sort et retourne avant l'assèchement des eaux sur la terre.

8 Il envoie la colombe d'auprès de lui, pour voir si les eaux se sont allégées sur les faces de la glèbe.

9 La colombe n'a pas trouvé de repos pour la plante de sa patte. Elle retourne vers lui, vers la caisse : oui, les eaux sont sur les faces de toute la terre. Il envoie sa main, la prend et la fait venir vers lui, vers la caisse.

10 Il languit encore sept autres jours. Il ajoute et envoie la colombe hors de la caisse.

11 Et la colombe vient vers lui, au temps du soir, et voici une feuille fraîche d'olivier dans son bec. Noé sait que les eaux se sont allégées sur la terre. »

L'interprétation chrétienne systématique de cet extrait est la suivante : le corbeau a fauté, il n'est

pas revenu vers Dieu, il a trahi, etc... tandis que la colombe, incarnant ceux qui ont l'Esprit Saint, est revenue vers Noé (avec la bonne nouvelle qui plus est).

Sauf que le moins que l'on puisse dire, c'est que le passage en question est loin d'être clair ou explicite, et qu'il peut être sujet à une foule d'interprétations, renvoyant la position chrétienne traditionnelle à une idée pour le moins arbitraire. Parmi les interprétations différentes et possibles, on pourrait aussi tout à fait dire que le corbeau, tellement investi de sa mission, n'a cessé de voler pour trouver un lambeau de terre, jusqu'à tomber d'épuisement avant de se noyer, tandis que la colombe aurait eu simplement la « chance » d'être lâchée (sept jours plus tard), plus proche de la terre.

Rien dans le texte en tout cas n'invalide une interprétation différente de celle qui est communément admise au sein du christianisme. En tous les cas, je souhaitais simplement montrer que l'appréhension négative à l'égard du corbeau est largement issue, dans nos sociétés occidentales, de la tradition biblique d'une part, mais qu'elle repose d'autre part sur une interprétation arbitraire des textes, uniquement vouée à servir une dichotomie noir/blanc, lumière/ténèbres, pur/impur, sur laquelle le christianisme a fondé une bonne partie de son dogme.

Il est temps de se pencher à présent, pour compléter notre propos, sur l'image du corbeau dans les autres cultures.



les corbeaux Hugin et Munin sur les ép

Qu'en pensent les autres civilisations ?

Dans de nombreuses autres cultures, le corbeau semble ainsi revêtir un symbole au moins assez neutre, voire carrément positif, assez loin en tout cas de la diabolisation chrétienne en vigueur chez nous.

D'emblée, le plumage noir n'est déjà pas systématiquement un problème de par le monde, la diabolisation de la couleur noire étant l'une des marques de la culture chrétienne. Bien plus, là où le christianisme fait de la nécrophagie un critère d'impureté, plusieurs civilisations y voient là un acte qui met certes en lien l'animal avec la guerre par exemple, et plus globalement avec la mort, mais dans un rôle de passeur d'âmes, et dont l'acte d'ingérer la chair des cadavres permet à l'âme d'être transportée vers les cieux. Plus généralement, et sans se cantonner aux âmes des défunts, le corbeau revêt dans de très nombreuses civilisations un rôle majeur de messager, à la fois informateur et prophète. C'est le cas dans la tradition celte notamment, où Morrigan et Lug sont associés au corbeau, mais aussi dans les traditions germaniques et nordiques où l'animal est le messager d'Odin. Dans le panthéon grec, il est associé à Apollon, encore une fois comme messager, et cette attribution est également valable chez les Mayas. On peut faire ici un parallèle avec l'épisode de la Genèse au sein duquel le corbeau est également

utilisé comme messager, ou comme informateur, mais avec les conséquences que l'on connaît désormais, ce qui n'est pas le cas ailleurs.

Encore plus étonnant pour nous, le corbeau est parfois un symbole solaire (paganisme grec et oriental, en particulier en Chine), voir carrément créateur, et par là même source de vie (Amérique du nord). Autant d'attributs qui

peuvent permettre de porter un regard autre sur cet animal, que celui véhiculé par le manichéisme chrétien.

Vers une réhabilitation du corbeau ?

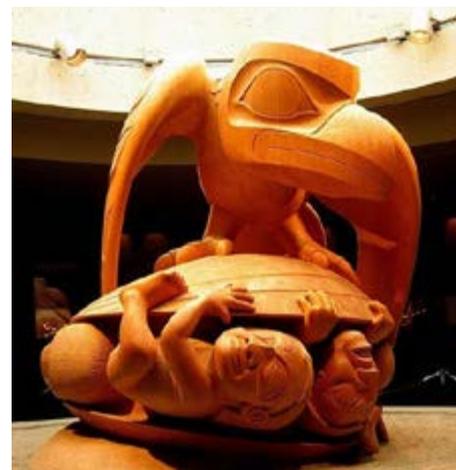
Nous avons vu que l'image néfaste du corbeau au sein des civilisations occidentales ne renvoie finalement qu'à un texte qui, aussi fondamental soit-il pour beaucoup de gens, ne peut suffire à maintenir ainsi le procès général et arbitraire à l'encontre de cet animal. D'autre part, cette vision n'étant pas partagée au-delà des frontières du monde chrétien, cela fait une raison de plus de tenter de la relativiser.

Au-delà de tout ça, le corbeau demeure en outre un animal magnifique, bien qu'assez rare en France. Le grand corbeau est en effet un rapace, à l'envergure impressionnante, et que l'on ne trouve dans notre pays qu'en Bretagne et en Corse. Les autres « corbeaux » que l'on a l'habitude de croiser sont en fait des variétés annexes de corvidés (la corneille par exemple). Il faut également souligner que le corbeau fait partie des animaux les plus intelligents au monde, et qu'il est l'un des très rares oiseaux à avoir passé avec succès le test du miroir. De par cette vivacité, certains verront peut-être quelque chose d'humain, ou en tout cas de très profond dans son regard, un peu comme l'effet que nous procure le regard d'un grand singe.

Quoi qu'il en soit, et même s'il n'est pas forcément fascinant pour tout le monde, il n'y a rien de très inquiétant, au fond, chez le corbeau. Rien en tout cas qui ne puisse être relativisé par un regard exempt de notre patrimoine chrétien, que cette assimilation soit volontaire ou non.



paules d'Odin



Le corbeau et les premiers hommes, musée d'anthropologie de l'université de Vancouver

Les types de base des divinités celtiques

par Alexei Kondratiev, traduit par Siannan

Voici une façon de voir les choses :

I. Les divinités tribales

1. Les dieux de votre famille proche (ueniá). Ceux-ci seraient principalement des esprits ancestraux, et leur culte serait confiné à la maison.

2. Les dieux de votre groupe professionnel (kerdá). Ceux-ci seraient des dieux qui servent d'archétypes à votre profession, aussi bien que des déesses qui donnent de l'énergie à cette profession (je sais que ça a l'air sexiste, mais c'était comme ça !). Le culte se déroulerait en partie à la maison, et en partie dans le sanctuaire de la guilde, si votre guilde est suffisamment riche pour se permettre d'en avoir un.

3. Les dieux de votre zone tribale plus large (toutá). Ceci influencerait votre propre dieu tribal tutélaire, en association avec des formes divines inter-tribales d'origines indo-européennes qui sont perçues comme soutenant l'ordre tribal. Ceci est associé au culte de la divinité de souveraineté de la Terre sur laquelle vous vivez, souvent identifié avec la principale rivière qui coule dans votre territoire.



Dieu gallo-romain assis de Verteuil, musée des Beaux-Arts d'Angoulême © Jack ma

Parce qu'aujourd'hui la plupart de nos contacts avec la mythologie se font par le biais des créations littéraires des grecs et romains, nous sommes conditionnés à y penser d'une manière littéraire et à lui demander un degré de logique interne et de consistance que les traditions mythologiques vivantes n'ont habituellement pas (ou qu'elles approchent différemment). Tenter d'utiliser les « mythologies » irlandaises et galloises comme base à une théologie celtique cohérente est finalement vain, car elles n'ont jamais été conçues pour constituer un système religieux fonctionnel, mais sont des créations littéraires élaborées longtemps après que la religion dans laquelle elles tirent leur origine ait cessé d'être pratiquée. Tout comme le mythe arthurien, elles ont acquis leur cohérence interne avec le temps (c'est à dire qu'elles sont devenues plus consciemment littéraires et moins en accord avec les préoccupations religieuses), mais les différentes traditions d'histoires se sont éloignées les unes des autres.

Je pense qu'une meilleure approche consiste à rechercher comment les dieux se seraient inscrits dans une réelle pratique religieuse. Qui les honoraient, et pourquoi ?



Mères d'Aufania, Nettersheim, Allemagne © Klaus D. Peter

II. Les divinités de la terre

La terre elle-même est pleine de divinités de fertilité qui sont chaotiques et indépendantes du concept d'ordre tribal. Elles sont néanmoins nécessaires à la survie de la tribu et doivent être apaisées (ou apprivoisées) dans le cadre du cycle agricole.

Les divinités « inter-tribales » sont trop nombreuses pour être examinées en profondeur dans cet article, mais nous pouvons énumérer les principales. On peut les voir plus ou moins à la mode au cours de l'âge de fer, certaines gagnant en importance tandis que d'autres disparaissent (exactement comme ce que l'on retrouve dans l'hindouisme après la période védique). J'utiliserai les noms de l'« *interpretatio romana* », non parce que je pense que les romains avaient la bonne idée, mais parce qu'ils sont cohérents !

1. Le « Mercure » celtique. Sa montée en prestige est spectaculaire à la fin de l'âge de fer, jusqu'à devenir une des principales formes (sinon la principale forme) du panthéon en tout lieu. On l'appelle habituellement « Lugus » (« éclair ») ou un nom de dérivation et sens similaires (comme « Loucetios »). C'est un guerrier, mais aussi un maître de tous les arts et toutes les compétences nécessaires à la société, et en tant que tel, il devient protecteur de la société dans son ensemble – un rôle qu'il exerce le plus pleinement au début des Récoltes, quand il ravit le contrôle des fruits du sol de la Terre des Esprits, qui sont aussi de sa famille. Son arme est la lance, qui est l'éclair, et aussi, métaphoriquement, l'éclair de l'inspiration et l'intuition. Ses principaux animaux sont le corbeau, le cheval, le lynx et le roitelet (une partie de son mythe est qu'il est un « petit » dieu qui se montre plus malin que tous ses rivaux). Il est le protecteur divin des souverains humains, et en tant que tel sa principale épouse est la déesse de souveraineté qui présente la souveraineté sous la forme d'une boisson enivrante ; mais en tant que maître des arts, il travaille aussi avec la « Minerve » celtique, dont les périodes de fêtes équilibrent les siennes au sein de la structure de l'année celtique.



Mercurus, musée archéologique de Dijon © Siannan

2. Le « Mars » celtique. Il est le dieu qui fixe les limites du monde civilisé et les protège par la force des bras. Son arme est l'épée et son animal le chien. Bien que donneur de mort en tant que guerrier, les mystères de la mort étant perçus comme étroitement liés aux mystères de la renaissance et de la guérison, ses principaux sanctuaires sont dédiés à la guérison. L'histoire dans laquelle il perd une main ou un bras qui est remplacé par un membre en argent est sans aucun doute ancienne, bien qu'il est difficile de dire à quel point elle était répandue à l'âge de fer.

3. Le « Jupiter » celtique. Il est le dieu du ciel qui gouverne le climat et apporte la pluie. L'orage est causé par le roulement de sa roue dans le ciel, et son nom courant est Taranis (« Tonnant »). Il est particulièrement présent dans les régions montagneuses. Au fil du temps son culte s'est amoindri jusqu'à ne plus devenir qu'un simple assistant de « Mercure », qui comme lui était

associé aux tempêtes et lieux en altitude. En fait Sulpicius Severus nous dit que les gallo-romains ont trouvé facile de se détourner de son culte car il était « stupide » (« hebetus »), alors qu'il leur était difficile d'abandonner leur affection pour « Mercure ».



Taranis avec une roue et un foudre, musée national d'archéologie

4. Le « Silvanus » celtique, ou le Dieu Cornu (Karnonos/Cernunnos). Il est le dieu qui franchit les frontières, et le dieu du changement. Il est l'interface entre la Tribu et la Terre, et entre notre monde et l'Autre-monde. A travers lui des biens peuvent être transférés d'un royaume à un autre (d'où son association à l'argent), et des biens de valeur peuvent être obtenus de la Nature brute. Il manifeste également le changement en tant qu'adaptabilité, comme le montrent ses cornes qui tombent et repoussent selon la saison. Parce que certaines de ses fonctions chevauchent celles du « Mercure » celtique, ils sont souvent représentés ensemble, bien qu'aucun ne remplace l'autre, puisque leur fonction de base est bien différente.

5. La « Minerve » celtique. Parce que dans la pensée celtique les déesses sont avant tout perçues comme des sources d'énergie (équivalent du concept hindou de « shakti »), les distinctions entre elles tendent à être floues et moins tranchées que dans le cas des dieux, comme l'ont remarqué de nombreux auteurs sur le sujet. Mais celle qui représente toutes les formes d'énergie et qui leur fournit non seulement les fonctions de croissance dans la Terre mais aussi à toutes les formes d'activité et de créativité humaines est généralement bien caractérisée. Son nom contient habituellement l'élément « brig » (« haut, exalté, croissant, énergétique »), bien qu'il puisse aussi prendre d'autres formes. Ses animaux sont la vache et

l'huître (et par extension toutes choses de la nature qui sont noires, blanches et rouges). Sa fleur est le pissenlit. Son expérience dans le mariage et la grossesse est généralement malheureuse (comme pour la plupart des « déesses des cultures » indo-européennes), de sorte qu'elle est souvent représentée en « vierge ».

Les chevaux ayant joué un rôle si important dans les succès militaires des celtes en Europe, le cheval était un symbole de souveraineté et de pouvoir politique (par opposition au bétail, qui était un symbole de la terre et de la richesse matérielle). Ainsi la déesse qui donnait la légitimité au pouvoir d'une tribu était représentée chevauchant un cheval, ou comme jument elle-même. Cela (Epona, « Grande Jument ») était un aspect particulier de la déesse de souveraineté, distinct, disons, de Rosmerta, qui donne aux dirigeants la boisson enivrante de flait/wlatis. La « Minerve » celtique, par contre, était une représentation plus générale de déesse-énergie, qui pouvait être invoquée dans une large gamme de situations : elle donnait de l'énergie de souveraineté aux dirigeants, mais procurait également tout autre type d'énergie où que se situe le besoin.

Le modèle hindou peut se montrer fort utile pour nous aider à comprendre la vision celtique des déesses, qui était tout à fait similaire. Pour les hindous, les déesses sont des sources d'énergie, et on réfère souvent collectivement à elle comme simplement Shakti (qui peut être personnifiée comme Durga, la suprême déesse vierge qui est la source de toute l'énergie dans l'univers). Mais quand l'énergie est appliquée à une intention spécifique, la déesse devient différenciée : en Sarasvati (culture et créativité), Lakshmi (fertilité et richesse, confort matériel) ou Kali (destruction et renaissance). De la même manière, pratiquement toutes les déesses celtiques peuvent être qualifiées de déesses de souveraineté, de déesse-Terre, etc... mais elles





Déesse portant une corne d'abondance et une patère, musée archéologique d'Argentomagus © Siannan

prennent différents noms et attributs si nécessaire par des situations particulières.

6. « Sucellos » (« Bon frappeur »). Habituellement décrit comme un homme mature avec un maillet, dont la tête est en réalité un tonneau ou un chaudron (c'est à dire donnant la mort avec un côté, et la vie avec l'autre). Il s'agit de tout évidence du même type de dieu qui est devenu célèbre sous le nom de « Dagda », « Bon (= Efficace) Dieu » en Irlande. Il est souvent choisi pour représenter le dieu tutélaire tri-fonctionnel du territoire d'une tribu (« Toutatis »). Son consort est la déesse de la rivière territoriale. Dans le

sud de la Gaule il était parfois interprété comme « Silvanus » (à la fois lui et Cernunnos avaient un chaudron).



Sucellos, musée national d'archéologie

7. « Maponos » (signifiant « Supergarçon », vraiment !). Ce dieu est associé à la jeunesse, la vigueur et la croissance, et particulièrement au pouvoir de l'année croissante tandis que les jours s'allongent, ce qui parfois le mène à devenir un « Apollon » dans l'« interpretatio romana », bien que l'« Apollon » celtique habituel soit un dieu différent. A l'origine il était étroitement associé à la chasse et à la Terre. Il était invoqué comme une source d'énergie et de

croissance rapide, comme illustré par l'inscription de Chamalière. Son animal est le cygne, et les oiseaux aquatiques sauvages en général. Dans la tradition littéraire tardive son nom apparaît comme « Mabon » en gallois et comme le titre

irlandais d'Aengus « in Mac Óac ».

Je devrais ajouter que l'autre animal particulièrement relié à Maponos (en tant que chasseur) est l'ours, et c'est par sa participation à l'antique dispositif mythique de la « chasse à l'Ours Cosmique » que les Lumineuse et Sombre moitiés de l'Année sont définies (il meurt au seuil de la Sombre moitié, bien sûr) Son consort est la Jeune Fille Fleur : son mariage marque l'apogée de sa carrière de « croissance ».

8. Les jumeaux divins. Le seul vestige littéraire de ces importantes divinités indo-européennes est constituée par Nisien et Efnisien dans la seconde branche du Mabinogi. Mais ils étaient de toute évidence une partie importante de la religion celtique précoce, comme l'atteste la prolifération de temples et dédicaces à « Castor et Pollux ». Comme dans la plupart des systèmes indo-européens, un jumeau était vraiment divin et l'autre était imparfait. Ils étaient associés aux chevaux, à la bonne fortune et à la protection des voyageurs.

9. L'« Apollon » celtique. Un dieu de la lumière et de la chaleur, et du pouvoir de la vue, invoqué en particulier pour les problèmes oculaires. Il semble aussi avoir été associé aux rêves et prophéties. Ses sanctuaires curatifs – qu'il partageait avec une déesse-consort – étaient d'importants centres de pèlerinage dans la haute antiquité celtique. Bien qu'il n'y en ait pas d'évidence directe dans les sources, je suspecte fort que la paire dieu/déesse ici étaient frère et sœur (plutôt que consorts-époux comme dans la plupart des cas), et étaient reliés au culte d'un frère et d'une sœur prophétiques et une paire curative qui s'est répandue à travers l'Europe (depuis l'Asie centrale, apparemment) l'âge de fer ancien (et mieux connue en tant qu'Apollon/ Artémis).



Apollon, Cernunos et Mercure, musée Saint-Remi © G.Garitan

Honorer les esprits urbains

par Galina Krasskova, traduit par Lehl

Cet article traite de l'honneur rendu aux esprits urbains, un acte qui a pris une importance significative dans ma pratique personnelle ces derniers temps. En effet, ayant tout juste donné un cours sur l'hommage rendu aux Saints Pouvoirs de la Tradition Nordique, j'ai été fortement surprise de voir qu'une si grosse part de la pratique consistait finalement à honorer les ancêtres (parmi lesquels les Dieux pourraient être, techniquement, représentés) et à honorer la terre. Ces petites épiphanies sont extraordinaires. Je me retrouve à vouloir me frapper le front de la main et à me demander pourquoi diable ça m'a pris si longtemps pour saisir ce qui semble, finalement, tellement essentiel. Je ne peux m'empêcher de me gronder de ne pas avoir vu ces choses plus tôt ! Je suis sûre que nous sommes tous passés par là à un moment ou un autre. Bref, j'ai récemment fait un bon bout de travail avec les esprits urbains et je voulais discuter un peu de ça avec vous, mes lecteurs.

J'ai voyagé pendant les vacances, et suis allée cette année pour la première fois à Londres et Oxford, toutes deux de charmantes villes que je voulais visiter depuis très longtemps déjà. Pour une animiste, et aussi une chamane, visiter une nouvelle ville n'est pas nécessairement aussi

complètement défini que cela puisse paraître. Il y a quelques mois, l'éditeur de *Witches and Pagans*¹ me demanda -lorsque j'avais écrit mon article sur la Déesse Cardea et sur les Dieux des choses simples²- comment se mettre à engager ces relations de dévotion. J'ai depuis médité sur la question et je pense qu'une bonne chose à faire pour commencer (en plus d'honorer ses ancêtres, qui peuvent vraiment faire beaucoup de chemin pour aider une personne à propos de ces choses) pourrait être simplement de travailler avec les esprits urbains. Ces esprits sont une sorte de Vættir, ou d'esprit de la nature, ce que les anciens Romains appelaient un *genius loci* (un esprit du lieu), mais ils sont plus bruyants (c'est en tout cas que je pense) et sont plus habitués à interagir avec les êtres humains que les autres types d'esprits terrestres. Il y a par ailleurs énormément de façons différentes de collaborer avec la topographie d'un lieu, et chacune peut représenter un chemin menant vers l'engagement avec l'esprit du lieu en personne, ce qui, en retour, peut s'avérer un très bon enchaînement vers un travail avec les Dieux et les esprits des choses « simples ».

1 <http://witchesandpagans.com/>

2 <http://witchesandpagans.com/Pagan-Paths-Blogs/crossing-the-sacred-threshold-the-gods-of-small-things.html>

j'ai trouvés pour s'engager avec de nouveaux esprits urbains, des genii loci se trouvant en des lieux que l'on pourrait être en train de visiter pour la première fois.



Tutela : Déesse gallo-romaine protectrice des cités
© Siannan



© Jorge Royan

Maintenant, alors qu'il existe de nombreuses façons de s'engager avec les esprits urbains, je peux seulement vous dire ce que je fais. J'encourage mes lecteurs à expérimenter, à partager ce que chacun de vous fait, vos expériences, ce qui a marché et ce qui n'a pas marché, parce que nous pouvons apprendre les uns et des autres. Par ailleurs, nombre de ces pratiques dépendent de chaque esprit urbain en lui-même, de chaque endroit en lui-même. Il n'y a pas de technique difficile et rapide qui marchera à chaque coup. Nous avons affaire à des individus, après tout. Je suis, bien sûr, toujours en train d'apprendre. De toutes les parts de ma pratique, celle-là est l'une des plus récentes qui tombe vraiment sous le sens. Je n'ai réellement commencé à travailler avec les esprits urbains que depuis six ans environ. Que fais-je ? Et bien mon travail avec les esprits des lieux se divise en deux catégories : il y a les esprits de la ville dans laquelle je vis et celle dans laquelle je travaille, et les esprits des villes que je visite régulièrement (ou que j'ai visité dans le passé et avec lesquelles je ressens une forte connexion). La façon dont j'honore un esprit donné varie selon la catégorie dans laquelle il se trouve. Après tout, je pense qu'il y a plus de façons d'honorer des esprits avec lesquels nous nous engageons régulièrement, et que c'est en général plutôt facile quand on vit dans un endroit particulier. S'engager avec la topographie-même aide à entretenir la connexion. Cependant, parce que je reviens tout juste de voyage, je commencerai cette série d'articles en parlant des moyens que

Pour commencer, je ne fais pas que visiter une ville. Je développe des relations avec les esprits urbains, des relations complexes, à multiples aspects, nuancées. Avant d'aller plus loin, je veux ajouter que je ne pense vraiment pas non plus que ce soit un truc de chaman. Je pense que tout a à voir avec le fait d'être une animiste qui a travaillé dur pendant des années pour développer une pratique dévouée et engagée. Je pense que c'est une partie et une parcelle du fait d'être une polythéiste active. Je pense aussi que c'est quelque chose que chacun peut faire de sa propre façon. Cette pratique peut, bien sûr, mener à certains tabous et certaines obligations précisément parce que, en s'engageant avec un esprit urbain, on s'engage avec un être vivant, conscient (mais on parlera de cela un peu plus tard).



© rajkumar1220

Peut-être extrapolé-je trop à partir de ma propre expérience, mais je pense que les esprits urbains sont par trop souvent négligés. Je sais que j'ai tendance à les placer en troisième position parmi mes priorités psychiques, après l'honneur rendu aux Dieux et aux ancêtres. Comme je l'ai dit plus tôt, j'ai vraiment commencé à m'engager profondément et avec consistance avec les *genii loci* des lieux dans lesquels je vis et j'erre que pendant ces quelques dernières années. J'ai su pendant longtemps que c'était important. Je ne savais simplement pas comment m'y mettre ! J'ai en fait appris comment communiquer avec les esprits urbains grâce à un esprit urbain : Paris. Oui, vous avez bien lu. Paris, en France, m'a appris comment m'engager avec les esprits urbains. J'y suis allée pour la première fois il y a peut-être six ou sept ans en compagnie de ma mère adoptive, qui m'a fait faire le tour du Paris qu'elle connaissait personnellement. Elle était née là et Paris l'avait élevée telle une enfant durant ses nombreuses visites. Alors que nous nous promenions, je commençai à ressentir une forte sensation indiquant la présence, l'état d'être de la ville (c'était avec certitude un être féminin au fait. Paris est définitivement féminine). A la fin de cette première journée, j'avais l'impression d'avoir été présentée à elle, et dès le deuxième jour, nous étions en communication de façon active.

Pourquoi est-ce donc arrivé? Je ne sais pas. Peut-être étais-je dans un état d'esprit particulièrement réceptif, peut-être étais-je à un niveau où j'étais prête à ajouter cela à mon travail, peut-être était-ce juste le hasard, ou peut-être que Paris était particulièrement courtoise à cause de ma mère, qui était l'une des siens, ceux qui étaient nés là (et Paris prend bien soin des siens, bien qu'elle puisse être dure, comme toute ville peut être dure envers certains). Ma mère a peut-être été l'interlocuteur indispensable au développement de cette relation. Tout ce que je sais, c'est que je suis immensément reconnaissante. Elle m'a présenté un ensemble de techniques, une conscience grandissante de la sensibilité des lieux que j'ai emportée avec moi et dès lors utilisée dans mon travail et ma dévotion.

Au fait, ça aide d'avoir un interlocuteur. Soit quelqu'un qui est né et élevé dans la ville en question, soit quelqu'un qui y est fortement connecté. Être présenté dans les règles peut

paraître un peu vieux jeu dans la société humaine, mais d'après ce que j'ai remarqué, c'est quelque chose que beaucoup d'esprits urbains apprécient. Bien sûr, ce n'est pas toujours possible, mais quand ça l'est, ça vaut le coup d'en tirer avantage. J'ai connu des situations où l'esprit de la terre ou l'esprit urbain refusait simplement de répondre aux gens qui n'étaient pas nés au même endroit. Cela arrive souvent lorsqu'il existe des hostilités ancestrales entre des régions, des gens ou des lieux. Dans de tels cas, développer une quelconque relation qui fonctionne avec la terre peut prendre très longtemps, ou peut ne jamais aboutir. Les esprits terrestres, dont les esprits urbains représentent un type, ont la mémoire longue et peuvent être très, très têtus. Dans un tel cas, je recommanderais fortement de chercher un interlocuteur natif de la région.

J'ai quitté Paris pour rentrer à New York et ai commencé à mettre en œuvre ce que j'avais appris. Puis, chaque fois que je voyageais, je mettais un point d'honneur à chercher l'esprit de la ville, à me présenter et faire des offrandes. Je fis cela du mieux que je pouvais bien sûr, de façon formelle ou non selon ce que je ressentais à propos de chaque individu spirituel en lui-même. Je ne reçus une autre leçon sérieuse sur la bonne façon de conduire un tel travail que lorsque je me rendis à Londres (je dois préciser que ce fut assez récemment). Les leçons que Londres me donna concernaient le protocole de présentation. A présent, avant de continuer, je devrais préciser que ce sont les leçons que l'on m'a données, et que cela marche pour moi, et que c'est probablement ce que j'enseignerai à ceux qui viennent à moi et me demandent comment travailler avec les esprits urbains. Les personnes qui font ce travail par elles-mêmes en revanche reçoivent certainement d'autres instructions. Nous avons affaire à des êtres conscients après tout, ce que je peux donc conseiller de mieux est d'utiliser ceci comme un guide et puis de permettre à la relation, quand elle fonctionne, de se développer vers une relation bénéfique dans les deux sens, et vers la satisfaction de toutes les parties impliquées.

Je me sens toujours un peu ennuyée à cause des attentes selon lesquelles, en tant que chamane ou en tant que personne qui travaille

avec les esprits, ou même en tant que Païenne et polythéiste, je serais « orientée Nature ». Je ne le suis vraiment pas. Je travaille bien mieux avec des esprits urbains et je me sens bien plus à l'aise avec eux. De plus, les esprits urbains sont plus habitués à avoir affaire à des humains et s'adaptent plus facilement à nos absurdités. Il y a là une histoire commune, une symbiose, et la dynamique de pouvoir est plutôt différente de celle qui existe entre les régions rurales et leurs habitants, et quelque chose d'encore différent existe dans la nature inhabitée. Il n'y a pas de type d'esprit meilleur qu'un autre, mais nous avons tous nos préférences et nos affinités. Ma plus forte affinité va sans aucun doute vers les esprits urbains et leur environnement.

Je savais -d'après ce que m'avaient dit d'autres alliés- que Londres serait une puissante alliée pour moi (pour un certain nombre de raisons personnelles et rattachées à mon passé) si je pouvais entretenir correctement la relation avec elle. J'ai commencé par faire des offrandes à New York avant de partir de chez moi, et par demander à mes ancêtres et à l'esprit de ma ville de m'aider à négocier la relation. Cette action m'a permis de préparer mon esprit et l'énergie nécessaire pour être particulièrement réceptive aux incitations de l'esprit de Londres bien avant que je n'arrive sur place. Je me donnais une avance. Je vais en plus vous confier un petit secret à propos de la pratique élémentaire : chaque esprit élémentaire donné (et les esprits urbains sont un type de vættir de la terre) est connecté à tout autre esprit du même élément. En d'autres termes, chaque esprit de la terre a une connexion avec tous les autres esprits de la terre. Ils peuvent communiquer. Il était donc parfaitement possible de demander à l'esprit de ma ville de jouer les intermédiaires pour moi.

Une fois arrivée en Grande-Bretagne, pendant l'atterrissage et pendant la route pour aller à l'hôtel, je saluai attentivement Londres, me présentai, et exprimai le désir de pouvoir m'engager avec elle plus tard et de commencer à construire une relation efficace. Plus tard dans la journée, lorsque je fus installée à l'hôtel, je reçus une très forte pression de la part de l'esprit de la ville pour qu'il m'emmène me promener. Je ne m'attendais pas à ça : je ne savais en fait pas du tout à quoi m'attendre. Je fus informée,

cependant, que cette promenade initiale faisait partie du protocole auquel il fallait s'attendre lorsque l'on rencontrait un esprit urbain pour la première fois. J'enfilai donc mon manteau et sortis (ma sœur dans mon sillage), allant là où la ville en personne me dirigeait. Je fus conduite tout droit vers le Parlement et Big Ben, puis je suis passée devant le Old War Office, le Cénotaphe et autres monuments militaires. J'étais incitée à marcher dans les environs pendant environ une heure, puis à laisser des offrandes, ce que je fis. Le jour suivant, je suis allée visiter le monument de la Royal Air Force et la tombe du Soldat inconnu et, plus tard, je fus incitée à me rendre au cimetière et à laisser des offrandes.



Je n'avais pensé à rien de tout ça jusqu'à ce que j'eusse parlé avec un groupe de Londoniens de souche. Je remarquai que beaucoup d'entre

eux faisaient référence aux alentours de la cathédrale Saint Paul comme étant le cœur de la ville, bien que ceci ne fût pas du tout ce que j'avais expérimenté. En tant que personne extérieure, lorsque je fus dirigée vers le cœur de la ville, je fus alors spécifiquement dirigée vers le cœur de Westminster : le siège gouvernemental. J'ai finalement posé des questions à ce propos à quelques collègues et mon expérience généra un peu d'excitation. Ce que je ne savais pas (mais mes amis me l'expliquèrent rapidement), c'est que Londres est composée de deux villes : la ville de Westminster et la ville de Londres. Il était parfaitement logique qu'une personne ayant une orientation militaire, étant au service des morts de l'armée, et qui avait été très fortement connectée aux morts des Première et Seconde Guerres mondiales depuis qu'elle avait posé les pieds sur le sol anglais, serait dirigée vers le centre gouvernemental. Après ça, je me rendis au quartier de St Paul, puis visitai la partie d'un vieux mur romain qui se trouve aussi dans la ville de Londres, et fis quelques offrandes là aussi, bien que ma connexion avec l'esprit de Londres fût bien plus légère que celle avec la ville de Westminster. Je fis cela par respect et par politesse.

Les villes se souviennent de tellement de choses. Elles ont regardé passer des générations et des générations de folie et de souffrance humaines, de succès, d'espoir, d'échecs et de joie. Elles ont beaucoup à enseigner. J'ai mentionné plus haut que je faisais un bon bout de boulot avec les morts de l'armée, et ce travail était franchement en premier plan lorsque je suis arrivée à Londres. Les deux esprits urbains l'ont ainsi fait. J'étais là pendant l'anniversaire des bombardements de Londres. En tant qu'académique, c'est une chose de savoir que la Seconde Guerre mondiale a eu un effet énorme sur Londres et ses citoyens, mais c'en est plutôt une autre que de ressentir la présence des militaires décédés, de ressentir les souvenirs des esprits urbains, de passer la main sur les murs carbonisés d'un bâtiment toujours criblé de trous faits par des éclats d'obus, ou de discuter avec un vieil homme qui était enfant pendant les bombardements et d'entendre ses histoires, racontant comment il collectait les éclats d'obus, blancs et brillants, quand les raids cessèrent. Tout le temps où j'étais là, la Première et la Seconde Guerres mondiales ont tiré sur les

cordes de ma mémoire. La ville a partagé ses souvenirs, ses expériences, son chagrin, et sa volonté de perdurer et de soutenir ses habitants. Et plus qu'une fois, alors que je sortais, je me surpris à rendre hommage. C'est ce que font les villes : elles éveillent les gens aux choses du passé. Elles peuvent partager leurs expériences et connecter une personne aux moments qui l'effraient le plus, et qui ainsi la définissent. Londres est une ville magnifique : elle a de la bravoure. Une chose que j'ai aussi remarquée : il n'y a pas un seul monument militaire, peu importe à quel point le lieu où il se trouve est connu ou inconnu, qui soit dépourvu de décorations. Tous avaient au moins des guirlandes de coquelicots en papier, et la plupart avaient bien plus de décorations, offrandes données par un peuple qui se souvient des sacrifices de son passé.

Chaque ville a son histoire. Parce qu'il n'existe pas vraiment de modèle ou de livres avec 101 choses à savoir pour faire ce type de travail avec la terre, une façon pour les gens de commencer à s'engager avec les esprits urbains est de prendre du temps pour apprendre l'histoire de la ville. Prenez connaissance de ses endroits secrets, de ses histoires, de son folklore. Apprenez comment elle a été construite, apprenez tous les grands noms qui y sont nés et comment elle a construit une relation avec les gens qui y vivent et ceux qui n'y vivent pas. Discutez avec votre esprit urbain, montrez votre désir de construire une relation. Faites quelques offrandes, vous prendrez conscience en faisant cela de quelles sont les offrandes que votre esprit aime. Si vous avez des doutes, une bonne eau propre versée est toujours bonne, un peu de tabac (dont vous retirerez le filtre puisque celui-ci n'est pas biodégradable) est aussi acceptable en général. C'est une bonne façon de commencer de toute façon. En faisant ce genre de travail, vous vous retrouverez poussés à être plus appliqués dans le recyclage, ou poussés à donner de votre temps pour nettoyer un parc municipal. C'est un moyen bon et concret d'honorer l'esprit. C'est affreusement facile d'oublier la composante pratique et physique de tout ça, mais c'est une part importante de ce travail. Ça ne mène à rien de bon de parler d'honorer un esprit urbain pendant que l'on souille les rues de la ville de détritrus.



© Benh LIEU SONG

Il y a une chose qui m'a pris du temps à saisir, c'est pourquoi je vous le dis : lorsque vous faites des offrandes à un esprit élémentaire, soyez sûrs qu'elles soient biodégradables. Ne faites pas d'offrandes, si vous le pouvez, qui violeront la santé de l'élément. Par exemple, si je souhaite offrir une tarte aux esprits de la terre, je ne laisserai pas la tarte dans le moule en aluminium. Je la retirerai du moule et ne donnerai que ce que la nature peut dévorer sans que ça ne lui fasse du mal. De même, je ne laisse pas des choses qui pourraient blesser les animaux des alentours. J'essaie de n'offrir que des choses biologiques, moissonnées par des humains et biodégradables. Chaque chose faite pour transformer la ville en un lieu meilleur et plus humain peut être faite comme une offrande réfléchie et offerte aux esprits du lieu.

Allez à présent dehors et versez une offrande à l'esprit du lieu où vous vivez. Honorez son genius loci, l'esprit du lieu, pour le support qu'il vous apporte. C'est un digne et bon endroit où commencer.



© User talk:Mewiki

Restrouvez les articles, en anglais, de Galina Krasskova sur son site <http://krasskova.weebly.com>

Hécate, entre ambivalence et accompagnement

par Shaël

INTRODUCTION



Le but de cette introduction est de fournir une présentation sommaire, et bien entendu non exhaustive de la déesse, mais nous aborderons malgré tout son importance dans la mythologie grecque, ses rapports de filiation avec d'autres figures et ses attributions et images courantes.

Hécate est avant tout une déesse nocturne, et plus précisément profondément lunaire comme de nombreuses figures féminines des panthéons polythéistes.

Ses attributions révèlent d'emblée son dualisme, puisqu'elle est aussi bien une divinité fertile que la déesse de l'ombre et des morts. Cette ambivalence permanente de la déesse entre l'Ombre et la Lumière, à la fois donneuse de vie et porteuse de mort, est sans aucun doute ce qui est le plus imprégné en elle, et c'est aussi ce qui fait la richesse des rapports que nous pouvons entretenir avec Hécate.

Bien que moins connue que certaines figures essentielles du panthéon grec, elle n'en demeure pas moins une divinité primordiale au sein de la mythologie hellène : fille de deux titans, Homère fait d'elle la mère de Scylla dans l'Odyssée, et Hésiode, dans sa Théogonie, révèle le rôle fondamental qui lui est confié par Zeus.

Mais Hécate est aussi la déesse des carrefours. En tant que telle, on la représente parfois dotée de trois corps et trois têtes regardant dans des directions différentes. Cette dernière attribution est certainement l'une des plus importantes dans le rapport qu'entretiennent avec elle les païens d'aujourd'hui.

Une déesse qui subjugué

Oui Hécate subjugué, par une notion de dualisme sur laquelle je reviendrai souvent, à savoir qu'elle attire et qu'elle fascine au moins autant qu'elle effraie.

Ces deux sentiments sont inhérents au caractère couramment véhiculé d'Hécate et à ses attributions. Car en effet, que ce soit via son aura de figure féminine, le mystère de son environnement nocturne, son tempérament considéré (à tort je crois) comme imprévisible, sinon instable, voilà autant de choses qui fascinent et qui effraient déjà chez un homme ou une femme, alors comment ne pas éprouver ces sentiments, et plus exacerbés encore, chez une divinité ?

Mais cette ambivalence à travers l'attraction qu'elle suscite, indissociable de la méfiance qu'elle inspire, doit être dépassée pour atteindre enfin le véritable dualisme de la déesse, notamment dans ses interventions lorsque nous sommes amenés à faire appel à elle.

Alors prenons notre courage à deux mains, et explorons sans attendre la profondeur d'Hécate.



© rob koopman

Une divinité à double tranchant

Ce qui caractérise incontestablement Hécate dans l'esprit de nombre de païens et de pratiquants, c'est cette notion de « double tranchant » qui lui colle à la peau. De fait, Hécate est une déesse de la nuit, une déesse des carrefours, une déesse enfin du changement. Autant de choses qui inquiètent et il est vrai qu'Hécate est également aussi prompte à venir en aide qu'à punir (durement parfois).

Pour autant, je suis convaincu que dans son aspect nocturne, il faut voir pour nous la perspective de l'aurore, que face au carrefour, une nouvelle voie s'offre à nous, que dans le changement, nous devons compter sur le renouveau.

Au final, le vrai dualisme d'Hécate est ici, dans ce mi-chemin entre l'Ombre et la Lumière, et là est sa beauté aussi, de nous permettre d'aller selon nos choix, d'un côté ou de l'autre.

Mais cela devra se faire, dès lors que l'on travaille avec elle, avec beaucoup d'humilité, à nos risques et périls parfois, mais je suis persuadé que nous avons tout à y gagner, et cela m'amène au point suivant.

Par delà la crainte, un véritable guide

Il est peut-être temps, je crois, de parler un peu de pratique. De par ses attributions, nous faisons souvent appel à Hécate pour des rituels de bannissement, et il est vrai qu'elle jouera dans ce cas son rôle à merveille, mais il faut alors voir le bannissement au sens large.

On l'évoquera par exemple pour se débarrasser des influences néfastes d'une personne, mais également d'une dépendance, et allons encore plus loin, Hécate est un support formidable pour tout travail sur soi-même, visant à se débarrasser d'entraves qui nous sont propres. En somme, dès lors que vous visez un changement positif, un renouveau vers quelque chose de bénéfique, dès lors que face à une bifurcation vous devez prendre un nouveau chemin, Hécate est une alliée précieuse. Elle vous effraie toujours ? Oui sans doute un peu, et vous avez en partie raison. Car Hécate n'est pas une composante d'un rituel, c'est une entité, avec toute la force que cela suppose, mais bien plus selon moi, c'est un guide.



Car lorsqu'on est amené à travailler avec Hécate, et qui plus est sur du long terme, c'est avant tout avec nous-même que nous travaillons. Hécate est difficile d'accès, mais lorsque nous finissons par la trouver, c'est nous-même que nous trouvons.

Et le respect qu'elle exige dans notre pratique est avant tout le respect que nous nous devons à nous-même; tout comme l'humilité qu'elle réclame est celle que nous devons avoir face à nos propres défaillances, que nous pouvons cependant surmonter par elle. En cela Hécate, plus qu'une divinité, est bel et bien un véritable guide pour qui ne craint pas de se confronter, plus qu'à la peur qu'elle inspire, à ses propres peurs.

En conclusion, pratiquer avec Hécate

Je terminerai cet article, après avoir évoqué les rituels au sein desquels elle peut intervenir avec succès, et le rôle de guide qu'elle peut jouer au quotidien pour peu que l'on y soit prêt, en rappelant que si Hécate peut nous sublimer, elle ne se prive pas non plus de nous remettre à notre place si notre démarche avec elle n'est pas cohérente.

Il faudra donc savoir faire preuve d'humilité, mais sans peur pour autant; de respect pour elle sans se nier soi-même, autant de qualités que la déesse apprécie, tout comme les offrandes abondantes d'ailleurs, qui devront constituer un véritable don de votre part.

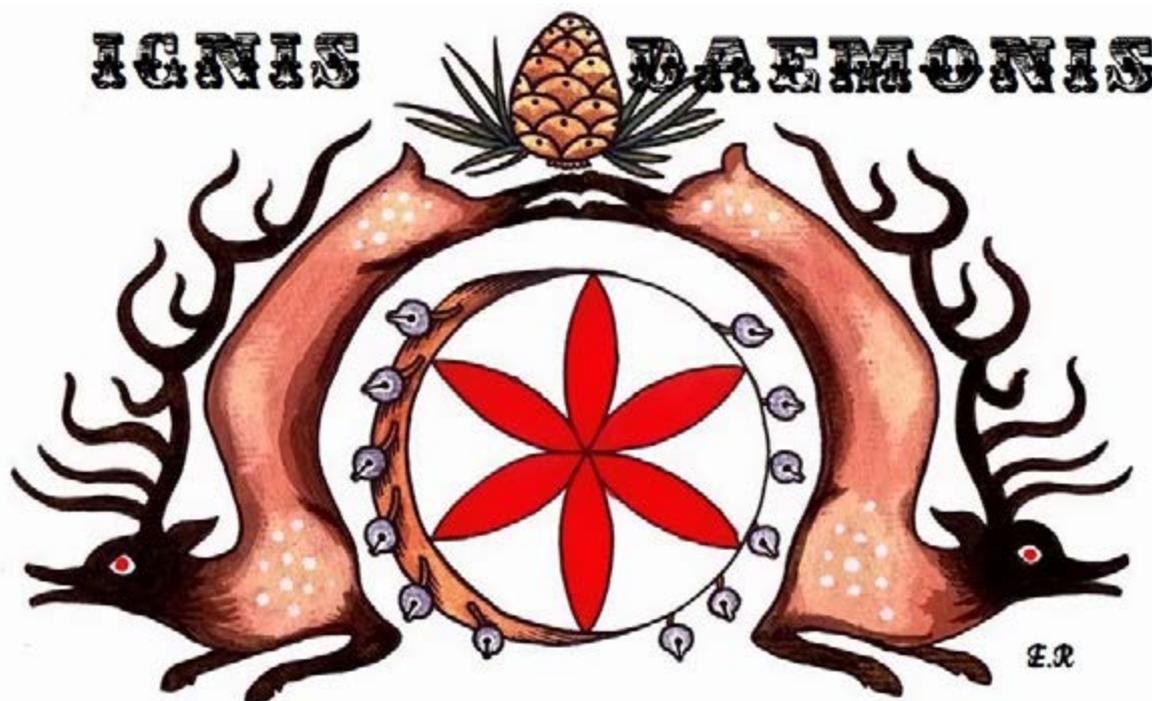
Mais ce qu'il ne faut surtout pas perdre de vue, c'est que ce qu'Hécate attend de nous, ce n'est ni plus ni moins que ce que nous devons attendre de nous-même.

Hécate, dans son dualisme, c'est un peu notre propre miroir : elle nous renvoie nos maux aussi bien que ce qu'il peut y avoir de plus beau en nous, elle nous sublime comme elle nous enterre.

Au final, à travers elle, c'est véritablement face à nos choix que nous sommes confrontés. En elle nous trouvons nos limites comme nos forces, et nous ne récoltons venant d'elle que les fruits de la semence que nous lui avons proposée.

Le coven Ignis Daemonis

propos recueillis par Siannan



crédits photos : Branovalos Duxtir

L

Le coven Ignis Daemonis est depuis peu affilié à la Ligue Wiccane Eclectique. Sa fondatrice, Branovalos Duxtir, nous le présente.

Bonjour Branovalos Duxtir, pourrais-tu pour commencer nous parler un peu de toi ?

Pour essayer de faire simple et pour rester claire, je dirais que depuis mon enfance je me suis intéressée au spirituel, aux religions, qu'elles soient actuelles ou considérées comme faisant partie du passé. Aussi loin que je m'en souviens des gens (des inconnus dans la rue ou des connaissances) venaient me voir pour me raconter leur soucis quotidiens ou leurs grands malheurs, et de fil en aiguille au cours de la discussion, ils en venaient à me demander si je pouvais voir l'avenir pour eux ou les guérir. Avec le temps j'ai donc voulu approfondir ce que ma mère m'avait appris pour aider au mieux ceux qui venaient quérir mon aide. Ce qui est marrant c'est que, jusqu'à récemment, je n'ai proposé aucun service de façon affichée, voyante, et ces personnes que je ne connaissais pas du tout, venaient à moi, en pleine rue ou à un arrêt de bus pour raconter une partie intime de leur vie. J'ai donc voulu apprendre et m'améliorer et mis sur mon blog une sorte de page pour proposer ouvertement mes services. J'ai mis mon nez dans des tas de traditions, de spiritualités et de religions, pour finalement prendre dans le bouddhisme et la sorcellerie pour constituer la pratique et la philosophie majeure de ma pensée actuelle : la voie du milieu et la compréhension des autres, la compassion si vous préférez. Je n'ai pas de panthéons particuliers ou de divinités attitrées, je vais avec ceux qui se présentent à moi à différents moments de ma vie, selon qui a envie de 'travailler' avec moi, que ce soit pour mon développement personnel ou pour la guérison des autres. Pour finir je dirais que je suis païenne depuis maintenant sept ans, c'est-à-dire que je suis entrée dans un coven et je pratique quotidiennement, que ce soit la prière, la méditation, les actions de grâce, entre autres choses.

Comment est né le projet du coven ?

Le coven est né d'une suite logique : le mouvement Old Dianic et Faery Faith est très peu présent en France, étant éloignée géographiquement de mon coven - et comme ma petite famille s'agrandit, je peux de moins en moins me déplacer hors de mon département - j'en ai fondé un autre, un coven fille donc, pour pouvoir continuer à transmettre la tradition tout simplement. C'était ce que j'avais prévu de faire au début de mes engagements en tant que prêtresse, dispenser des enseignements libérateurs, pacificateurs, qui aideraient ses initiés à se sentir mieux, guéris. Bien entendu je ne vais pas prêcher l'utopie, c'est du ressort de chacun, aux prix de nombreux efforts, pour parvenir à un équilibre intérieur, une sérénité. Je ne sais pas si je suis claire, je l'espère en tout cas !

Que signifie le nom du coven, Ignis Daemonis ?

Ignis Daemonis... traduction latine de « feu du daimon ». En tant que tel, un daimon est une mâne, un esprit défunt. Avec le temps il est devenu un génie, un familier protecteur. De son origine, le daimon de Socrate, nous ne saurons jamais vraiment sa véritable nature. Socrate en parlait comme d'un esprit pris entre ciel et terre qui transmettait aux dieux les messages des mortels pour les aider. Il leur soufflait à l'oreille, ou dans leur esprit, ce qu'il ne fallait pas faire. Le feu de cet esprit est symbolique de ce que ces esprits ont à nous offrir : leurs bons conseils et leur guidance spirituelle. Jusqu'à aujourd'hui ils ne m'ont jamais envoyée dans le mur ni même menti. Nous les abordons en deuxième année, lorsque nous sommes suffisamment réceptifs. Une formule, accompagnée du bon pentacle aide à appeler correctement ces esprits et à nouer la relation. Avec le temps mes connaissances évoluent, veuillez m'excuser si il y a des incohérences ou des erreurs dans les propos que je tiens.



Peux-tu nous en dire plus sur la tradition du coven ?

La tradition d'Apple Branch se compose de plusieurs lignées, de plusieurs croyances. Elle est née aux Etats-Unis d'Amérique et en Angleterre, où elle est toujours vivante dans plusieurs covens et groupes d'études, pour finalement poursuivre son cheminement et son évolution en France. La tradition dianique de Apple Branch a été créée en 2000 par Bendis. C'est une combinaison des Traditions Old Dianic (sorcellerie et wicca éclectique centrée autour de la Déesse et de son consort le Dieu, ainsi que leurs nombreux avatars, à travers plusieurs panthéons) et Faerie Faith (core chamanisme européen, coutumes et folklore européen) dont Bendis a reçu l'Ordination en 1991 pour Old Dianic et 1995 pour Faerie Faith. Dans cette tradition, la combinaison des traditions offre aux apprentis la possibilité de travailler sur un chemin de prêtrise d'une tradition qui a une structure plus ancienne, mais avec une pratique spirituelle moderne et spontanée. Avec Apple Branch, résultante des Traditions Old Dianic et Faerie Faith, l'apprentissage et l'ordination sont ouverts aux femmes et aux hommes. L'ordination dans la Wicca Dianique et Féministe de Z. Budapest est ouverte aux femmes. Dans l'enseignement en général, les techniques des deux traditions sont utilisées pour tout le monde. Les Mystères des Femmes et les Mystères des Hommes sont séparés.

A savoir qu'au sein du coven Ignis Daemonis, la tradition a sensiblement changé, évolué, elle s'est enrichie des connaissances et de l'expérience des prêtresses qui ont suivi cet enseignement. Nous adaptions donc les rituels et les croyances à nos besoins et convictions.

Comment est organisé le coven ? Propose-t-il une formation, une ou plusieurs initiations ?

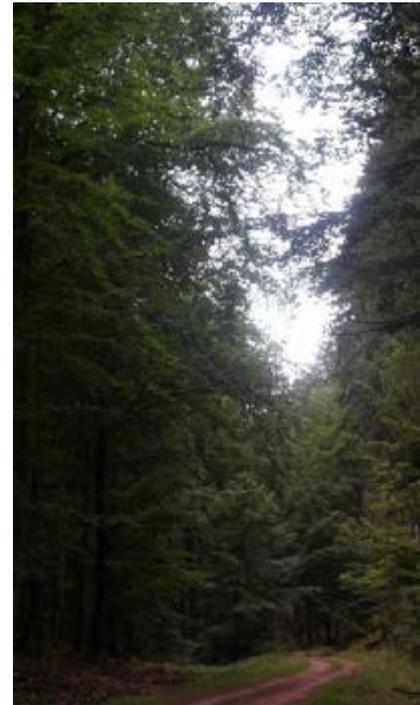
Le coven est régi par une mentor, une grande-prêtresse selon la tradition, ce qui n'indique rien de plus **que le fait** qu'elle a été initiée et a reçu l'intégralité de l'enseignement d'Apple Branch et ses mystères. Il y a les initiés avec qui on pratique en personne, et les initiés avec qui on correspond à distance et qui reçoivent le même enseignement mais développent leur propre pratique. On propose donc une sorte de formation pour les novices, et plus tard, des initiations pour ceux qui ont déjà une expérience, que ce soit une initiation à certains mystères ou une initiation à divers domaines comme la divination et la guérison sous diverses formes entre autres choses.

Le coven peut-il accueillir de nouveaux membres ? Quelles sont les conditions et démarches à accomplir pour postuler ?

Oui nous acceptons encore de nouveaux membres. Pour pouvoir intégrer le coven, l'âge minimum est de 21 ans, un âge auquel nous pouvons aborder sereinement tous les sujets dans le domaine du développement personnel. En fait il n'y a pas vraiment de pré-requis particuliers, si ce n'est que la mentor se garde le droit de vous intégrer ou non.

Nous accueillons les occultistes débutants, après une certaine période dite de préparation, et pourvu que ceux-ci soient sérieux et motivés car notre groupe est basé sur la pratique et la recherche.

Nous ne serons en aucun cas des enseignants amenant des cours pré-faits (pour les initiés à distance, ce seront plutôt des lignes directrices de recherches) mais bel et bien des guides amenant chaque initié à se révéler à lui-même et à s'épanouir en explorant son propre chemin. Bien entendu, si quelqu'un dans sa pratique ou sa théorie a besoin d'informations précises, de références, nous serons là pour les lui fournir ou au moins l'aiguiller. Pour postuler, il faut nous envoyer un e-mail en vous présentant, racontant qui vous êtes, votre parcours ainsi que vos motivations à nous rejoindre et travailler en groupe.



Quels sont tes souhaits et espoirs pour l'avenir du coven ?

J'ai bon espoir qu'à l'avenir le coven puisse tenir des célébrations publiques et des rites de passage. J'espère aussi, et de tout cœur, que chaque membre se sente vraiment bien au sein de notre groupe, qu'ils y trouvent leur voie et s'y épanouissent, et également que la bonne entente et la bonne humeur perdurent.

Souhaites-tu donner d'autres précisions à nos lecteurs ?



Si vous sentez un appel que ce soit pour devenir un prêtre ou une prêtresse, un sorcier ou une sorcière, servir une communauté, servir une déité ou tout simplement pour pratiquer et vous améliorer seul ou en compagnie d'autres personnes dans une atmosphère détendue et studieuse, alors n'hésitez pas à prendre contact avec nous, nous serons ravis de bavarder et, si besoin est, de vous aiguiller. Et pour en savoir plus sur l'enseignement de la tradition : <http://ignisdaemonis.blogspot.fr/p/enseignements.html>

Et l'homme créa les dieux

par Shaël

**INTRODUCTION ET CONTEXTE**

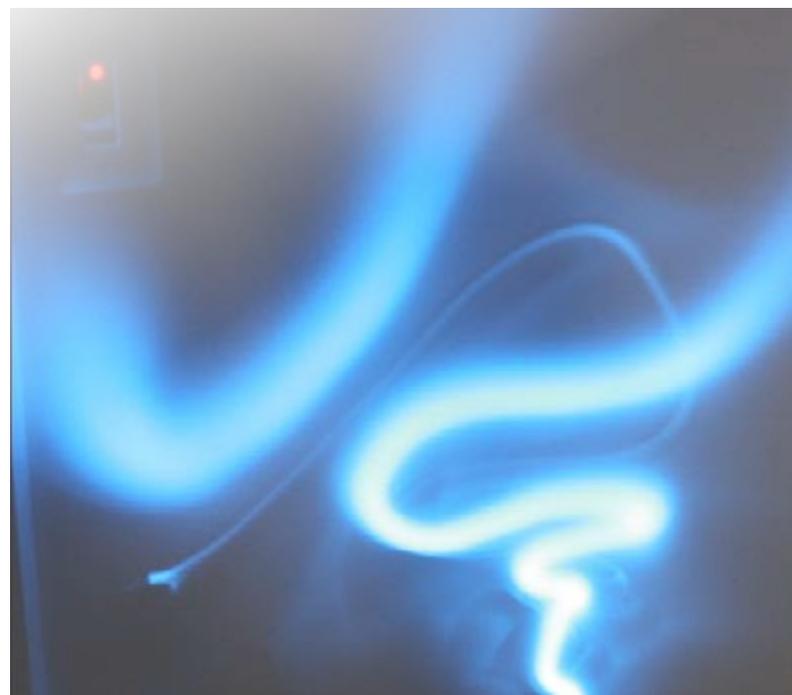
Et article abordera simultanément deux questions à la fois brûlantes et se tenant au centre des préoccupations de nombreuses religions et systèmes de pensée, à savoir celle de la théogonie (l'origine des dieux) d'une part, et celle de la genèse de l'homme.

Questions à la fois brûlantes et préoccupantes pour un certain nombre de raisons : la première étant qu'il est aujourd'hui difficile pour un certain nombre de systèmes conceptuels d'envisager l'un sans l'autre, c'est-à-dire d'envisager l'origine de Dieu sans envisager l'origine de l'homme et vice versa, je m'explique :

La plupart des religions, cela va de soi, n'envisagent aucunement une genèse de l'homme en faisant abstraction du divin, et donc de son origine à lui aussi. Là où la question devient intéressante, c'est que même au sein de l'athéisme, l'origine de l'homme n'est que très difficilement envisagée indépendamment du divin, ne serait-ce que par le fait qu'on les met alors en opposition. Ainsi, l'athéisme, en se basant sur une émergence de l'homme indépendante du divin, inclut obligatoirement ce dernier dans l'équation, ne serait-ce qu'en le niant en tant que source de l'existence humaine. Quels que soient les systèmes donc, la question de l'origine de l'homme, et celle de l'origine de Dieu, demeurent prépondérantes, comme une réactualisation du problème de la poule et de l'œuf, où l'on est bien en peine de savoir lequel

est venu en premier, et lequel a créé l'autre...

Dans ce contexte, et comme nous le verrons, on dégagera deux positions dominantes, et nous tenterons d'avancer une troisième réponse, externe à ces deux positions, mais se situant malgré tout dans l'optique d'une certaine conciliation entre ces deux rapports conflictuels. Je tiens à préciser que les propos qui suivent sont plutôt personnels, et je ne doute pas qu'ils ne seront pas partagés par une majorité de lecteur. Le but n'est pas là au fond, mon objectif résidant essentiellement dans le fait de proposer une alternative à un dualisme persistant, et laissant un certain nombre de gens dans une certaine aporie, qui plus est pouvant conduire à un relativisme qui me paraît à la fois stérile et écartant tout à la fois un certain nombre d'autres hypothèses, parmi lesquelles celle que je vais tenter de développer dans les lignes qui suivent.



DEUX POSITIONS DOMINANTES :

Au sein de la question qui nous préoccupe donc, à savoir l'origine du Dieu ou des dieux d'une part, et celle de l'homme d'autre part, les deux étant envisagées conjointement, on peut dégager actuellement deux positions dominantes qui se font front mutuellement : la première consiste à considérer le divin comme « LA substance », à la fois unique en tant que telle, originelle, parfaite, incréée et génitrice. En d'autres termes, cette position partagée par une majorité de religions, en particulier par les religions monothéistes, consiste à considérer le divin d'une part comme l'unique substance de l'univers, et d'autre part, à partir de là comme quelque chose d'à la fois spontanée, incréée, bref à la fois sans origine et à la source de sa propre origine, mais également comme génératrice de tout le reste. Résumons et simplifions à l'extrême cette position pour plus de clarté : Dieu ou les dieux sont à la source de tout, ils n'ont jamais été créés mais ont créé le monde et les hommes. La seconde position, qui est celle qui domine largement l'athéisme, consiste à dire que l'homme est le produit d'une évolution naturelle (ce que l'on ne remettra pas en cause ici, ça n'est, au final, pas le sujet), et que pour des raisons différentes et multiples (ces théories avancent le besoin de croire en quelque chose de supérieur, de se rassurer, de se donner des béquilles, etc...), il a créé Dieu/les dieux de toutes pièces. Celui-ci ou ceux-ci se résumeraient alors à un pur produit de son imagination, sans existence ni vie propre, une fiction en somme, une chimère, ravalée au même rang que la licorne ou le Léviathan. Dans cette conception, les divinités en tout genre ne se contentent alors pas de n'avoir d'existence que dans l'esprit des hommes, car outre le fait qu'elles soient un pur produit de l'imagination humaine, on ne leur confère pas même d'existence tangible. Partant de ce constat, de ces deux positions à la fois parfaitement antagonistes et hautement inconciliables, j'é mets le souhait de proposer une position médiane, une sorte d'intermédiaire faisant la jonction entre les deux, même si de fait, de par son caractère médian, cette théorie pourra être considérée comme ayant « le cul entre deux chaises », et ne prenant pas véritablement position. Ça n'est pourtant pas le cas, la thèse que je vais

développer dans la suite de cette article étant à la fois très personnelle et, j'en ai conscience, hautement subversive, elle me paraît pouvoir s'inscrire de manière tout à fait légitime comme une véritable base à un système global, et non simplement comme une tentative de réconciliation entre athée et religieux de tous bords.

UNE THÈSE INTERMÉDIAIRE, L'ÉGRÉGORE

Ne faisons pas durer le suspens plus que de raison, et afin de parler clairement, l'idée que je soutiens ici consiste à considérer les divinités de tous bords, monothéismes et polythéismes confondus, comme des égrégores. Bon, très bien me direz-vous, mais qu'est-ce qu'un égrégore ? Un égrégore, pour faire simple (même si cela n'a rien de compliqué en soi), est une entité, à la fois intégralement créée par l'esprit humain, et en même temps dotée d'une existence, d'une vie et d'un pouvoir d'action propre une fois sa création effective. On citera pour exemple les élémentaux notamment, et un certain nombre d'entités similaires dont on admet qu'elles ont été créées par l'esprit humain mais, qu'une fois cela fait, elles ont acquis une forme de vie propre, et l'autonomie qui va avec.

Voyez-vous où je veux en venir à présent ?

Ce que je soutiens ici donc, c'est que les deux positions majeures décrites précédemment ne s'opposent finalement pas tant que cela dans la mesure où, pour moi en tout cas, elles ont toutes les deux partiellement raison.

En effet, le fait de considérer les divinités de tous bords comme des égrégores, c'est-à-dire comme des entités à la fois créées par l'esprit humain, mais en même temps autonomes et douées de puissance à partir de là permet d'affirmer d'une part que l'homme a bel et bien créé les dieux, mais d'autre part que Dieu, ou les dieux, existent aussi bel et bien, et ont même une forme d'existence propre, s'accompagnant d'une autonomie certaine.

En effet, la force et l'autonomie d'un égrégore sont traditionnellement proportionnelles à la puissance de l'esprit qui l'a créé. Donc si l'on admet que les dieux sont des égrégores, on admet du même coup que ce sont là les égrégores les plus puissants qui soient, tant le nombre d'êtres



humains ayant foi dans ces entités est colossal, on a là une foule de piles spirituelles alimentant constamment ces égrégores et en faisant des entités véritablement à part, même selon cette conception.

Car généralement, un égrégoire reste une entité relativement dépendante de la personne qui l'a créé, et doué d'une autonomie très relative. Ici, en considérant les divinités quelles qu'elles soient comme des égrégores, on en fait certes des entités bel et bien créées par l'esprit humain, mais investies malgré tout d'une puissance tout à fait particulière dans la mesure où aucun autre égrégoire ne peut bénéficier de la puissance de la foi de millions de fidèles.

L'ambiguïté est donc posée, et c'est précisément là que cette théorie permet de faire la jonction entre les conceptions religieuses ou athées traditionnelles : oui les dieux ont été créés par l'homme, mais dans le même temps, ils se retrouvent doués d'une existence, d'une puissance et d'une autonomie propres, tant leurs créateurs sont nombreux. Ces entités, ces égrégores que l'on appelle des dieux, ne sont donc des égrégores que dans leur genèse, c'est-à-dire dans le fait qu'ils puisent la source de leur existence dans l'esprit humain, mais leur puissance, proportionnelle au nombre de leurs fidèles est devenue telle, qu'ils ne partagent précisément avec les égrégores classiques que cette genèse, leur autonomie étant devenue totale, et leur puissance d'action infiniment plus importante que ce que l'on a coutume de voir chez un égrégoire.

CONCLUSION

Afin de résumer un peu les choses, je pourrais

dire que cet article a essentiellement pour but de tenter de s'extraire de la dichotomie constante opposant athées et religieux, et consistant à considérer que les dieux de toutes sortes ont été créés par l'homme et sont donc totalement fictifs, ou qu'ils sont omnipotents et donc à l'origine de tout.

Je crois avoir montré que l'on peut, en sortant de ce conflit, considérer les divinités comme étant à la fois créées par l'homme et pour autant douées du même coup d'une existence, d'une autonomie et d'une puissance propres, et qu'au final les deux propositions ne sont pas incompatibles.

Cette thèse, j'en ai conscience, est complètement personnelle et pour le moins subversive, mais en plus de faire grincer pas mal de mâchoires, elle aura peut-être le mérite d'ôter un sacré mal de crâne à certains lecteurs qui ne se retrouvent dans aucune des positions radicales énoncées ci-dessus. Rien que pour ça, ça valait le coup de soulever un peu de vase, non ?

Résultat du Concours Créatif

A l'occasion de la publication du 10ème numéro de Lune Bleue, nous avons organisé un concours créatif sur le thème : « votre spiritualité ». Huit créateurs y ont participé et tous ont pu être récompensés par des lots offerts par de généreux donateurs. Nous vous présentons leurs créations.

BASTET SOUS LA LUNE PAR SOPHIE



La lune est un élément très important dans la wicca, on la retrouve assez souvent sur de nombreux supports. Je me sens personnellement très proche du panthéon égyptien. J'ai donc décidé de lier les deux avec ce bijou. La lune est le cabochon d'howlite en puce d'oreille. Les deux dimanets sont ses rayons. Bastet est représentée par les deux pattes de chats et la queue de chat en or blanc. J'y ai associé un cabochon d'aigue marine, une croix ankh, et le petit motif en éventail (ce dernier est une représentation d'un pendentif que l'on peut voir sur une statue de Bastet au Louvre), le tout serti en or jaune car c'était la couleur des dieux dans l'Egypte antique. J'ai choisi la croix ankh comme motif car, associé à Bastet, il fait d'elle la déesse de la féminité, que j'ai donc également symbolisé par le cabochon d'aigue marine, qui pour le coup vient se fondre avec la lune de par leur signification commune autour de la féminité. De plus j'ai pris beaucoup de plaisir à imaginer un bijou païen avec des matières nobles et précieuses.

LA SPIRITUALITÉ DE SIANNAN



L'Arbre, la Lune, la Source, la Déesse au manteau tenant une coupe, des Spirales.

DRUIDES PAR EONA

Reflets d'un passé perdu,
Ombres aux contours ambigus,
Vous dansez.

Faibles flammes dispersées
A travers pays et marées,
Vous brillez.

Enterrés, disparus,
Envolés, abattus
On vous croit.

Mais pourtant
Bien vivants,
Vous êtes là.

Druides.

Face aux nouvelles religions
Toutes vos anciennes traditions
Paraissent tellement démodées
Que certains veulent les ignorer.

Mais vos Dieux sont toujours si forts,
Que du crépuscule à l'aurore,

Ils sur les quelques âmes
Qui les révèrent et les acclament

Sous leurs noms gallois
Celtes ou gaulois,
Du moment qu'ils vous entendent,
Et vous répondent.

La fière Morrigan se dresse,
Porteuse de guerrières promesses
A ses côté son doux époux,
Le bon Dagda, ou le vieux fou...

Celle que je prie principalement
Gouverne la lune et ses enfants
Elle est la déesse des mystères,
De la Magie, elle est la Mère,

Accompagnée de son Chaudron,
Elle, la Dame des transformations
Ô grande Reine,
Ô Cerridwen.

Louanges à vous mes frères cachés,
Qui dans la tradition vivez,
Soyez bénis Dieux immortels
Guidant mon chemin spirituel.

CRÉATIONS DE MISSIE



L'ÉTUI ELFIQUE D'OLWAINUR PAR AMRAS



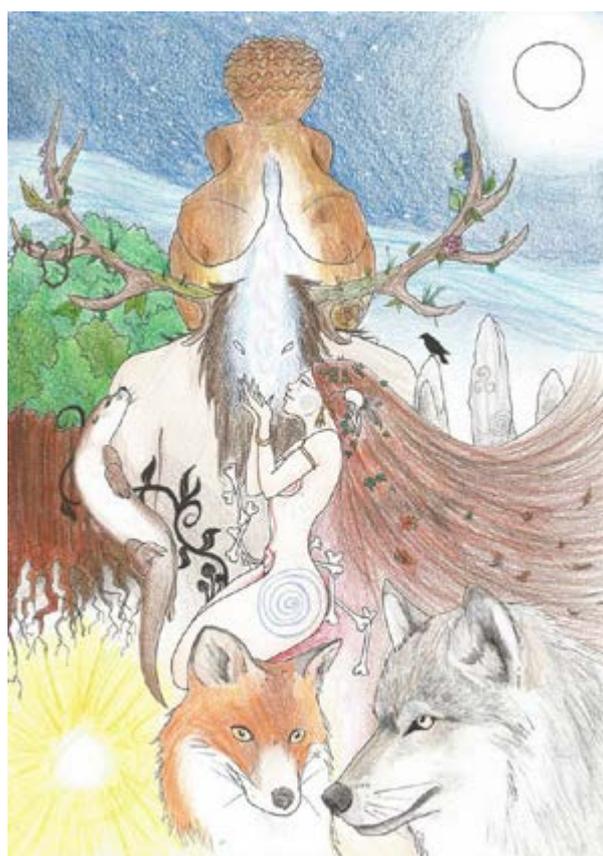
Il fut conçu afin d'octroyer à ma Baguette de Guérison un fourreau digne de son nom. Après 4 ans de bons et loyaux services, Olwainur a enfin trouvé un endroit où se loger confortablement pour le transport, car j'ai pris soin de doubler l'intérieur de satin et de soie, qui de plus est fut rembourrée sur les extrémités, là où sont situés les Quartz de la Baguette. Le cuir choisi – 4 mm – assure la rigidité à l'étui.

Ce ne demeure pas seulement un travail artisanal, c'est aussi un hommage aux Divins Elfiques, et en particulier à ma Déesse, représentée en grâce dessus et entourée des esprits des Quatre Éléments. De l'authentique texte elfique (Quenya) vient lui rendre hommage.



MAKA PAR ISILMĚ

Elle est un hommage à la Déesse Maka, l'esprit Terre-Mère des Sioux. Son corps est bien évidemment celui d'une mère avec sa poitrine, ses hanches et son ventre rond portant la vie. Ses cheveux sont fait de plumes de différentes espèces (coq, perdrix, caille, pintade, canari, émeu, faisan, cygne...) et sont présents aussi des cristaux de quartz et éclat d'améthyste, mini pomme de pin, fleur, coquillages. Car elle est la Terre elle-même, avec toute sa vie, animale, végétale et minérale. Et la coquille de Saint-jacques sert autant à déposer des offrandes pour Maka qu'à contenir du sel, de l'encens ou autres pour des travaux magiques et/ou dévotionnels.



LA SPIRITUALITÉ DE YOLLUND

J'ai choisis de représenter ma spiritualité sous la forme d'un dessin symbolique (j'aurais aimé faire quelque chose de plus subtil mais... je suis pas très subtile donc bon.) Je trouve qu'il est assez difficile de définir ma spiritualité juste au travers d'une création, déjà parce que je ne sais pas trop ou j'en suis moi-même et ensuite parce que les croyances sont tellement vastes qu'une simple feuille de papier ne pourrait pas toutes les contenir... Mais j'ai essayé !

J'ai choisi de représenter les grandes lignes de ce

en quoi je crois profondément : la lune est pour moi le symbole même de la Déesse et de la féminité elle tient une grande place dans mes croyances c'est pourquoi je l'ai représenté au sommet de mon dessin et qu'elle y tient une place aussi importante... Le soleil (pour faire simple) représente pour moi le Dieu mais avec moins d'importance que la lune. J'ai représenté la Déesse sous la forme très connue des Donis parce que j'aime beaucoup ces statuettes anciennes, leur formes, leur symboles et j'aime penser qu'elles représentent la Grande Déesse. J'ai représenté le Dieu sous la forme du Cornu Cernunnos tel que je l'imagine, maître de la nature sauvage, hirsute, mystérieux et envoutant.

Les trois animaux que l'on peut voir : le loup, le renard et la loutre sont des animaux totems. Ma conception de l'animal totem n'est pas vraiment similaire à celle des indiens, j'aime le chamanisme mais je suis plus proche d'une conception celtique et « sorcellerie des campagnes » dans mes croyances, je sais pas comment expliquer là. Bref, le loup est mon animal totem, le renard est celui de ma cousine et la loutre est celui de ma mère... Sur la gauche de mon dessin on peut voir des arbres, une forêt dont on peut voir les racines. J'ai voulu représenter la nature, les forêts poumons de la terre, j'aime beaucoup l'image de l'arbre passage entre les mondes, les racines dans le monde souterrain, le tronc dans notre monde et les branches dans le ciel... Sur la droite j'ai dessiné des menhir, clin d'oeil à la Bretagne que j'adore, aux îles britanniques

et aux celtes que j'étudie et admire (bon je sais bien que les menhirs sont pas vraiment celtes mais dans mon esprit c'est lié). Sur l'un des menhirs on peut voir un triskel et une spirale symbole de l'infini. Sur un autre menhir un corbeau est perché, symbole de la Morrigan, une déesse celte que j'aime beaucoup... Au centre de mon dessin j'ai représenté une femme, à genoux et aux longs cheveux. Elle me représente, ainsi que toutes les femmes. Les symboles rouges sur ses seins et son ventre représentent le sang menstruel, les bijoux qu'elle porte représentent la féminité coquette, le sang représente la féminité profonde et les cheveux long la féminité symbolique... Les os représentent la mort, la mort faisant pour moi partie de la vie, c'est un cycle, comme le cycle des règles... Sur sa cuisse on peut voir des champignons et une sorte de liane colorée en noir. Ce sont des champignons hallucinogènes et la liane représente les plantes toxiques utilisées en sorcellerie afin d'avoir des visions, de voir l'avenir et le passé... J'adore les plantes toxiques et celles qui soignent. Dans les cheveux de la femme j'ai dessiné du lierre, ma plante préférée, symbole d'éternité et de fidélité. Les feuilles mortes et les couleurs fauves représentent ma saison préférée : l'automne saison de ma naissance et saison à laquelle je me sens le plus en forme. Et pour finir on peut voir que la femme fait de la magie parce que j'aime la magie, la sorcellerie c'est une vérité qui est pour moi indiscutable et que j'aime.

LES ÉLÉMENTS PAR GALÉNA

Pour vous parler des éléments, c'est-à-dire de la Terre, de l'Eau, du Feu, de l'Air, et de l'Ether (ou quintessence), je vais commencer par un exercice qui ne m'est pas habituel, mais qui me semble nécessaire : un peu d'histoire.

Remontons ainsi jusqu'à Isis qui aurait dit à son fils Horus les mots suivants : « De toutes les choses produites en ce monde, par parole ou par action, les sources se trouvent dans le monde des idées et répandent sur nous avec l'Ordre et la Mesure la substance du réel. Rien n'existe qui ne soit descendu d'en haut et qui n'y remonte pour y redescendre. La mixture corporelle est un assemblage et mélange des quatre Éléments, duquel s'exhale une certaine vapeur qui, d'une

part, enveloppe l'âme et d'autre part, se répand à travers le corps communiquant à l'une et à l'autre quelque chose de sa qualité particulière. C'est ainsi que se produisent les différences dans les modifications psychiques et corporelles. »

Vers le 6ème et 5ème siècle avant notre ère, les philosophes grecs commencèrent à s'interroger sur la structure et la dynamique du vivant. Pythagore, considérait que le monde résultait du mélange et de la combinaison de 4 éléments primordiaux, la terre (état solide), le feu (substance impondérable), l'air (état gazeux), l'eau (état liquide), auxquels était ajouté un cinquième principe, l'éther. Un extrait de Philolaos (Initié pythagoricien) résume très clairement cette structuration des quatre éléments : « Il y a cinq corps dans la sphère : le

feu, l'eau, la terre, l'air et le cercle de la sphère qui fait le cinquième. » L'étoile à cinq branches, aussi appelée pentagramme ou pentalpha était un signe de reconnaissance chez les pythagoriciens. On trouve déjà d'ailleurs des représentations géométriques spatiales dès le néolithique. Platon reprendra ces antiques représentations et affectera des symboles géométriques aux quatre éléments. La Terre était associée avec le cube, l'Air avec l'octaèdre, l'Eau avec l'icosaèdre et le Feu avec le tétraèdre. Platon mettait en correspondance le dodécaèdre avec le Tout, l'univers, parce que c'est le solide qui ressemble le plus à la sphère. Dans un autre passage du Timée, Platon définit quatre ordres d'importance dans la nature : les Dieux et l'Ordre céleste (le Feu), l'ordre des animaux ailés (l'Air), l'ordre des animaux terrestres (la Terre), l'ordre des animaux aquatiques (l'Eau). L'Éther est. Aristote ajouta ce cinquième élément, l'Éther, considéré comme la partie la plus pure de l'Air. Il postula que les cieux étaient fait de cet élément. Mais ne le fit pas coïncider avec le cinquième solide de Platon.

Revenons ici et maintenant. Les éléments font partie de notre vie, à la fois à l'intérieur de nous, pas seulement de façon symbolique, et aussi à l'extérieur. Il faut mettre l'accent sur l'importance de l'équilibre de ceux-ci en notre être. Si la condition de tous les éléments dans le corps a été bien proportionnée, l'être vivant est équipé de manière à être chaud quant à l'action, léger quant au mouvement, bien tempéré quant à la jointure des membres, ferme quant à la cohésion. Nous voyons donc que dans l'être humain, cette division quaternaire fait écho en chacun de nous. Nous relevons des correspondances également dans différents domaines : les quatre parties de l'année ; les quatre phases de la lune ; les quatre vents : l'Eurus, le Zéphyr, le vent du Sud, Borée ; les quatre fleuves du paradis ; les quatre termes de mathématique : le point, la ligne, la surface, le volume ; les quatre termes de la nature : la substance, la qualité, la quantité, le mouvement ; les quatre termes de la physique : la force germinative, la multiplication naturelle, l'apparition de la forme, la différenciation ; les quatre termes de la métaphysique : l'être, l'essence, la potentialité, l'action ; les quatre vertus morales des philosophes : la sagesse, l'équité, le courage (force d'âme), la tempérance ; les quatre points cardinaux etc...

Imaginons un instant que nous ne soyons pas bien proportionnés au niveau de la répartition intérieure des éléments – c'est bien sûr une hypothèse d'école - que faire alors pour rétablir l'équilibre ? La réponse est souvent à notre portée, il suffit de s'écouter. Ecouter son corps, son instinct, prendre du recul face à notre être pour analyser objectivement ce qui est en excès ou en manque. Il suffit parfois simplement d'écouter ses envies. Si je vous dis « J'ai besoin d'air » ou « J'ai envie de me mettre au vert, jardiner », ou « je veux prendre un bain, aller nager dans l'Océan » ou encore « J'ai besoin de me faire dorer au soleil, ça me recharge », ça vous parle ? Voilà donc une petite leçon de magie élémentaire. C'est une première étape. Quand on souhaite aller plus loin, il faut paradoxalement faire un retour dans le passé en restant toutefois bien ancré dans le présent. Revenir loin en arrière, jusqu'au temps des Gaulois, époque où les hommes étaient davantage à l'écoute de la Nature. La maîtrise des éléments est considérée depuis toujours comme la première épreuve initiatique dans de nombreuses traditions. Aujourd'hui, nous n'allons pas chercher l'équilibre parfait, qui n'aboutit qu'à la mort, mais un état proche de l'équilibre, une harmonie relative qui nous permettra de vivre au mieux.

LE FEU

Le Feu est le 1er élément, un élément masculin. Ses propriétés fondamentales sont la chaleur et l'expansion. Comme chaque élément, il recèle 2 polarités : positive et négative. Une construit, l'autre détruit. Le Feu est présent dans tout ce qui existe. C'est l'origine de la lumière. Il est le prolongement du soleil, l'allumer revient à renforcer son énergie vitale. Par là même il est symbole d'immortalité. Le Feu est l'élément le plus purificateur. Tandis que l'Eau emmène avec elle tout ce qui se trouve à sa portée, le Feu détruit tout sur son passage. Le lieu redevient vierge. Ses effets sont énormes, il consume, détruit, se cache, renaît.

Les Druides étaient maîtres du Feu. Son usage était rituel et sacrificiel. On brûlait parfois des offrandes, mais c'est à Beltane qu'il révélait (révèle) sa plus grande importance rituelle. Sa flamme symbolise souvent les Dieux ou les forces qu'on souhaite invoquer. Sa présence est telle, par son mouvement, son bruit parfois

qui crépite, qu'on le sent vivant. Il représente l'énergie suprême que nous devons canaliser en nous. Le Feu est transformateur, il nous aide à changer. A nous de sentir si nous en manquons ou si nous en avons trop, et à faire appel aux autres éléments pour le maîtriser, comme l'Eau par exemple.

Nous ne pouvons parler du feu aussi sans parler du feu funéraire, dont la flamme purificatrice est utilisée depuis des millénaires pour la crémation. Grâce au feu bienfaiteur, l'âme se libère plus vite des corps subtils qui la rattachent à la vie terrestre. Le Feu coupe ainsi le lien à la Terre et permet à l'âme de se rendre sur le plan que sa fréquence vibratoire va reconnaître. Ainsi, nous naissons de l'eau et mourrons par le feu, l'un et l'autre étant merveilleusement complémentaires, comme tous les opposés fondamentaux.

L'EAU

L'Eau est le second élément, et féminin cette fois. Ses propriétés fondamentales sont le froid et la contraction. Elle recèle aussi les 2 polarités : positive, elle est constructive, vivifiante, nourricière ; et négative : elle dissout, décompose et fermente. L'Eau est magnétique, liée aux sentiments, magnétiques eux aussi.

L'Eau est l'origine de l'obscurité et a donc des propriétés contraires à la lumière. Et nous savons que l'une ne peut pas exister sans l'autre. Symbole de pureté physique et spirituelle dans de nombreuses religions, ses propriétés lui sont souvent apportées par des rituels qui la rendent bénite, ou lustrale. D'ailleurs, avant les rituels, le bain est souvent proposé comme préparation. L'Eau nous purifie, elle nous régénère aussi, nous change même. Notre corps est constitué majoritairement d'eau, c'est dire l'importance qu'elle a dans la nature matérielle de l'homme. Elle peut être guérisseuse, ce pouvoir étant lié selon certaines croyances au fait qu'elle soit le moyen de passage de l'ordinaire à l'Autre Monde. On ne peut parler de l'eau également sans parler du baptême, acte rituel de purification.

Le travail que propose l'élément Eau est d'atteindre la maîtrise de soi. Discipliner sa nature affective est un des combats les plus difficiles à livrer – je vous le confirme – nous sommes la somme de tellement d'histoires, de vécu, que notre libre arbitre est parfois restreint. L'Eau aide à travailler sur nos blessures, il ne faut pas hésiter à faire appel à elle pour guérir

du passé.

Il est important pour les hommes d'apprendre à se reconnecter à l'élément eau, non pas pour devenir féminins, mais pour pouvoir entendre la voix féminine qui est en eux. Nous sommes tous un mélange de féminin et de masculin, savoir allier les deux aspects c'est mieux se comprendre soi-même, mais aussi mieux comprendre l'autre sexe. Sans cette découverte en soi, la complémentarité est impossible. Alors homme et femme s'opposent, ou ont peur de l'autre, se jugent sur leur valeur « supposée » au lieu de vivre en harmonie.

L'AIR

Il est le médiateur du Feu et de l'Eau. Elément masculin, l'Air établit un lien équilibrant entre l'action expansive du Feu et l'action contractante de l'Eau. Symbole de communication, de spiritualité, d'intelligence, d'inspiration, il est le véhicule de la liberté, de l'agilité, de la vie. L'Air est le pont par sa fonction de médiateur entre les éléments. Pour les anciens, le vent est porteur de changement, il peut être une aide dans notre formation spirituelle. L'importance du souffle de vie se retrouve dans de nombreuses traditions. Dans les systèmes de guérisons traditionnels le souffle est souvent utilisé à des fins curatives. Et puis, qui ne s'est pas penché sur le petit lit de son bébé pour vérifier qu'il respire ? L'Air est un élément vital, on le voit. Nous pouvons nous passer de manger (terre), de bouger (feu), de boire (eau) un moment, mais pas de respirer. En magie élémentale, il est représenté par l'encens sur l'autel, il est la représentation du souffle divin. Lorsqu'il fait défaut, l'interaction Feu/Eau ne peut plus être, et c'est la mort : arrêt de la respiration. Dans le comportement humain, un excès d'Air ou un Air mal géré amène au fanatisme, à l'intransigeance et à l'enfermement dans un système.

LA TERRE

C'est le dernier élément produit par l'action réciproque des trois autres. Elément féminin, elle a une propriété particulière qui permet la manifestation du Feu, de l'Eau, et de l'Air. La Terre est symbole de fécondité, de régénération, d'où peut-être la coutume de l'enterrement. Nous ne pouvons pas oublier non plus la descente dans les entrailles de sa propre Terre pour se trouver, la Terre étant ici assimilée à notre moi

profond.

Les êtres humains sont liés à la Terre de manière physique. Nous dépendons d'elle pour notre nourriture, et la gravité nous maintient sur elle. La Terre a une puissance innommable, mais l'homme ne la respecte plus. Pourtant elle nous montre qu'elle est plus forte que nous. Elle reprend toujours ses droits dès que l'homme disparaît d'un lieu. La Terre représente aussi notre attachement au sol qui nous a vu naître ou celui qui nous porte durant notre vie. Je crois que nous subissons l'influence de l'environnement : le sol, la culture, le climat. Nous sommes l'addition de ce que la Terre nous donne. Plus je vieillis, plus je constate qu'en travaillant avec notre terre, nous apprenons à mieux nous connaître. C'est là que nous avons nos racines, nos forces, nos blessures, nos souvenirs. Nous sommes pétris de notre Terre, comme elle est pétrie par nous. Et parfois, elle nous retient malgré nous.

En magie élémentale, elle est représentée par un bol de terre, ou de sel. Elle est la Grande Mère, épouse du ciel, celle qui porte les fruits.

L'ETHER

Appelé aussi au temps des druides Brouillard, il est la manière dont nous percevons l'insaisissable. C'est la source primordiale de tous les éléments ; on l'appelle Akasha dans la tradition indienne. En lui réside l'équilibre universel. C'est l'Energie suprême et la mémoire du monde. Tout qui existe réside en l'Ether, c'est de lui que naissent toutes les formes et qu'elles subsistent. En Alchimie, elle est la quintessence. Au niveau de l'homme l'Ether est l'esprit, un élément donc très important. On dit en fait que l'âme est une petite partie éthérique, entreposée temporairement dans un corps physique. On dit aussi que les quatre autres éléments, une fois purifiés, réintègrent l'Ether. C'est une notion plutôt abstraite, puisque non matérielle. Mais elle est partout. L'Ether reste la base de toute énergie. Lors de pratiques de rituels le travail sur l'Ether consiste notamment à trouver son chemin de vie, à approcher la sagesse spirituelle.

On a vu que le but du travail sur les éléments n'est pas de les équilibrer parfaitement. L'objectif de ces expériences est de prendre conscience des éléments en nous et de les harmoniser le plus possible. Nous aurons toujours des dominants mais les autres éléments pourront

nous aider à obtenir un certain équilibre. Un moyen de s'approcher de cet équilibre est d'être également en harmonie avec les éléments extérieurs, la Nature. Se reconnecter à la Terre, se laisser emporter par l'eau qui coule, sentir le chemin à l'intérieur de soi de celle qu'on boit. Réapprenons à respirer, apprenons également à découvrir le vrai nom des vents de notre région. Essayons d'en prédire la direction mais aussi l'odeur et le goût. Et pourquoi pas les appeler ensuite rituellement pour un changement particulier dans notre vie.

Pour développer les compétences liées au feu : pas de secret, il faut faire des feux et les observer, savoir comment ils bougent, se calment, reprennent, méditer. Voir en soi aussi quels sont les aspects du feu, voir s'il est attisé ou au contraire trop absent.

Peu d'expériences sont facilement réalisables pour toucher l'Ether. Mais tout le travail intérieur vise à son équilibre. Afin de se familiariser avec l'aspect subtil des éléments et de leur alliance il est intéressant aussi de sortir un jour de brouillard. Outre le fait qu'on ne sera pas dérangé, on peut essayer de se mêler au brouillard, essayer de le toucher, le sentir, le respirer même.

Je vous ai fait entrevoir ici une partie de l'infini sujet lié aux éléments. J'ai parlé de magie, j'aurai pu parler également d'énergie, ce qui revient au même. Rien de surnaturel là-dedans, il s'agit simplement de joindre notre pouvoir intérieur au pouvoir naturel des éléments, et des astres aussi. Une règle absolue cependant : travailler toujours dans le respect et la juste mesure. Etant nous-mêmes une source d'énergie et composés des éléments, nous sommes donc reliés à eux et à l'Ether. Tout est lié. Et il faut bien garder à l'esprit qu'on ne les commande pas, on peut invoquer leur présence pour leur aide et leur protection. Il faut rester humble, et ne pas oublier de remercier. Les Païens honoraient les éléments tout au long de l'année, en fonction des cycles de la Nature, et un certain équilibre était préservé. Les textes sont maintenant parfois perdus, les coutumes orales oubliées, mais les éléments sont toujours là. Et une espèce de mémoire ancestrale nous permet de retrouver parfois certains gestes ou actions. Tout cela fait que c'est à nous de réintroduire, réinventer parfois des rituels en l'honneur de la Nature, de la Grande Déesse, de notre Mère à tous. Sous l'œil bienveillant du Dieu, en respectant toujours l'équilibre.

Le Chat

Par Xael



© Clarisse VINOT

Nom scientifique : *Felis silvestris catus* (le chat de gouttière, l'espèce la plus répandue sur le globe, descendrait du chat sauvage d'Afrique)

Gaélique : Cat

Gaulois : Cattos

Vieux norrois : Kottr

Egyptien : Maou (« voir »)

Taille et poids : De 46 à 51 cm (+ une queue allant de 20 à 25 cm), de 2,5 à 4,5 kg.

Habitat : De par sa domestication et l'engouement qu'il suscite, le chat est présent sur tous les continents.

Régime : Carnivore (mais adopte souvent un régime omnivore).

Sens et performances : Sa sensibilité visuelle est six fois plus importante que celle de l'humain, son ouïe l'est trois fois plus (le chat capte les sons allant de 45 à 64000 Hz) et il possède un odorat très développé.

Ses vibrisses le rendent très sensibles à son environnement et lui servent d'antennes (reliées au système nerveux). Avec plus de 50 vertèbres, ce petit félin possède une souplesse prodigieuse. Lorsqu'il tombe

d'un point haut (pas trop quand même!!!), un réflexe de retournement l'amène à retomber (généralement) sur ses pattes.

Longévité : 20 ans (pour les domestiqués, record de 38 ans).

Mode de vie : En bon félin qui se respecte, le chat dort 12 à 16 heures par jour. Chasseur dans l'âme, même la domestication ne parvient pas à lui faire perdre ses instincts naturels. Bien qu'ayant des personnalités très différentes, la plupart des chats recherche une certaine indépendance tout en restant très attachés à leur lieu de vie. Très expressifs, ils possèdent une communication (tant gestuelle qu'orale) haute en couleur dont le ronronnement reste la plus appréciée des humains - au point qu'a été créé la ronronthérapie. La gestation dure de 60 à 70 jours (environ neuf semaines) pour une portée de 1 à 10 chatons (environ quatre).

Races : Il existe de nombreuses races de chats. Cependant, la plupart ont été créés ou reproduites par des croisements. Les plus célèbres sont le Mau, le Norvégien, le Persan, le Siamois et l'Angora.

LÉGENDES ET HISTOIRES :

- Vénérés dans l'ancienne Égypte, les chats étaient appelés « mangeurs de chagrin ». On leur prêtait de nombreuses propriétés magiques dont celles d'absorber les influences négatives.

- Si les égyptiens accordent neuf vies aux chats, les musulmans lui en reconnaissent sept.

- Selon l'Islam, les chats (hormis ceux ayant un pelage noir) seraient des portes-bonheur doués de baraka (chance). En Asie, notamment au Japon, leurs petites statuettes levant une patte sont censées porter chance en affaire ou apporter la prospérité.

- De nombreux félins sont liés à la royauté ou l'aristocratie (lions, tigres, guépards, léopards, jaguars...). Les plus petits sont reconnus comme étant les compagnons privilégiés des sorcières et des mages.

Le terme anglais « Grimalkin » (venant de « Grey-malkin ») désignant le familier magique était à l'origine utilisé pour les chats.

- Parmi la race des chats, certains défrayent le folklore. Si les chats noirs sont depuis longtemps associés à la sorcellerie, en France, un chat noir diabolique au service d'un sorcier était appelé chat d'argent (aussi matagot ou mandragot). Les chats sorciers sont légion mais on trouve aussi, selon les cultures, les chats-fée et les chats-troll, espèces méconnues car mystérieuses et souvent considérées comme diaboliques.

- Une capacité reconnue par de nombreuses personnes les fréquentant est celle de percevoir avec finesse les énergies subtiles

(des esprits, des fées, des lieux). Capacité mise à profit par certains pour harmoniser leurs habitats (voir Le Chat Feng Shui d'Allison Daniels).

Symbolisme : Mystère, maternage, indépendance, curiosité, égocentrisme, aisance, enjouement, créativité, sensualité.

EN MAGIE ET CHAMANISME :

* Pour acquérir une plus grande aisance et souplesse corporelle, la maîtrise de soi

* Affiner sa sensualité, son expressivité

* Développer et explorer sa créativité

* Protéger et créer une ambiance douillette dans un foyer

* Surveiller et garder un lieu (physique ou non), voir au-delà des apparences

* Acquérir discrétion, détachement, la capacité à observer les choses avec calme

* Développer et explorer ses pouvoirs psychiques (intuition) et magiques

* Redécouvrir sa spontanéité et son goût pour le jeu

* Devenir indépendant

Divinités et figures légendaires associées :
Égyptiennes : Bastet, Isis, Nout ; Nordiques : Freya

Végétaux associés : L'herbe à chat, la valériane

Médias : On retrouve très régulièrement le chat (et les félins) dans des fictions, poèmes, contes ou dans le folklore populaire mais aussi dans des peintures, sculptures. Pour ne citer que quelques exemples (car la liste est très longue) : le chat botté, Félix le chat, Catwoman, les 9 vies de Chloé King, la Féline...



Le Hêtre

Par Xael



© Malene Thyssen

Nom scientifique : Fagus sylvatica (Fagaceae)
Anciens noms : Fau (fou) – Fayard (arbre à fées). En anglais et allemand (« 'Beech » et « Buche »), on constate qu'ils ont donné la racine du mot livre (« book », « buch », « bok »...)
Gaélique : Phagos
Irlandais : Fáibhile
Breton : Faou
Gaulois : Bag – bago – bagos

Taille : 10 à 40 m (parfois 45)

Habitat : Le hêtre pousse le plus souvent sur des sols argileux, bien aérés, temporairement humides mais peut se développer sur des éboulis caillouteux, riches en terreau fin. Il a besoin d'humidité pour sa croissance mais supporte mal des froids trop intenses. C'est l'un des feuillus les plus importants que l'on retrouve fréquemment en Europe continentale (centrale et occidentale), depuis les Pyrénées jusqu'au Caucase (d'autres espèces que celle commune sont cependant présentes dans d'autres parties du monde telles l'Espagne, l'Amérique, le Royaume-Uni, l'Antarctique...).

Longévité : 150 – 200 ans (jusqu'à plus de 500 parfois)

Floraison : Avril-Mai

Fruits : Les faînes

Feuilles : Ovale (environ 10 cm de long pour 5 de large) ¹

Ecorce : Grise argentée et lisse

--- Pour les gastronomes : c'est principalement aux pieds des hêtres que l'on trouve ces délicieux champignons orangé-jaune que l'on nomme Girolles (chanterelles) ---

UTILISATION :

Usage médicinal :

L'écorce était utilisée avant comme tonique ainsi que comme fébrifuge.

La créosote (goudron), issue de son bois, est un désinfectant puissant pour les poumons. Les feuilles étaient appliquées sur les enflures et les ampoules. Mâchées, elles étaient censées soigner les gerçures aux lèvres et les douleurs aux gencives, en décoction ou application directes, c'était pour soulager les brûlures.

En élixir de la gamme des fleurs de Bach, le hêtre est censé aider à cultiver la tolérance et l'acceptation des autres.

¹ Phrase mnémotechnique pour différencier les feuilles de charme et de hêtre : « le charme d'Adam c'est d'être à poil » : les feuilles de charme sont dentées et celles de hêtre ont des poils.

LÉGENDES ET HISTOIRE :

Les premiers manuscrits auraient été écrits sur de fines tablettes en bois de hêtre.

Le hêtre était très fréquemment utilisé pour la divination, notamment des runes. Les germains utilisaient des branches qu'ils projetaient au sol avant d'y « lire » des augures selon les positions qu'elles adoptaient. Ce même peuple gravait des runes sur leur bois à des fins supposées de divination et de magie.

Les romains considéraient cet arbre comme étant celui de Jupiter.

De nombreuses légendes tournent autour de ces végétaux majestueux. Son nom de fayard vient justement de l'étymologie « arbre aux fées ». En pénétrant dans une hêtraie, il est facile d'imaginer/ressentir une atmosphère, surnaturelle, entre les temps et les mondes, d'où pourraient surgir toutes sortes de créatures féeriques.

Symbolisme : Sagesse – Connaissance – Passé – écriture - Sérénité

En langage floral, ses feuilles indiquent la prospérité et le succès social.

EN MAGIE ET CHAMANISME :

L'énergie du hêtre est idéale pour se plonger dans ses souvenirs et les connaissances du passé. Cependant, elle permet aussi d'apprendre à tourner la page.

Ses racines s'étalent largement en un réseau concentré sans s'enfoncer profondément. Pour être efficace sans creuser trop loin, apprendre à vivre le présent.

Acquérir vigueur, résistance et vitalité.

Cet arbre n'est jamais envahi (ni par le lierre ni par le gui) et peut vous apprendre à faire respecter vos limites.

Pour exprimer son essence, faire confiance à ce que l'on est.

S'accomplir sans lutte.

Acquérir maturité, force intérieure et stabilité émotionnelle.

Symboles associés : L'ogham Phagos (Idho-lubhar), la Rune Naudhiz (ainsi que Perthro, voir numéro précédent)

Divinités associées : Jupiter, Fées, Elfes, Baco (Gaulois)

Minéraux : Gare aux arnaques !

Par Mystic Forest

Voici un article qui sort un peu du cadre de ma rubrique habituelle. Mais, au moment même de travailler un nouvel opus à venir prochainement de la «Bibliothèque Païenne», l'évidence s'est faite jour quant aux différentes arnaques existant à l'heure actuelle sur les marchés consacrés aux pierres, cristaux, et autres minéraux de par le monde.

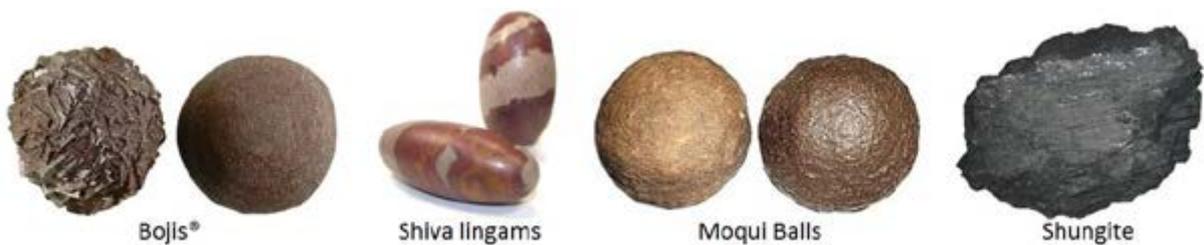
Comme bon nombre de livres anglo-saxons surfent sans vergogne sur la vague new age et que les pierres trafiquées y sont légion, bon nombre de lecteurs peu connaisseurs se font allègrement avoir puisque ces auteurs ne prennent le plus souvent pas la peine de préciser les véritables origines de ces produits, se contentant le plus souvent de ne se référer qu'aux discours commerciaux de certains marchands peu scrupuleux.

Les pierres revisitées par un marketing outrancier. En plus de l'incroyable florilège de minéraux naturels, on peut compter sur tout un panel de pierres dotées d'appellations commerciales (certaines étant des marques déposées) et qui sont très curieusement absentes des ouvrages de minéralogie. Depuis quelques années, elles ont envahi le marché de la lithothérapie, même si elles n'y apportent pas grand-chose à mon sens.

produits new age, qui sont très tendance aux États-Unis et en Angleterre, pour lesquels les prospectus promettent toujours des propriétés les plus prodigieuses les unes que les autres. Quant à leur traçabilité, on ne peut être que consterné par l'opacité, voire même carrément l'inexistence, des informations fournies sur leurs origines. Surprenant, non ?

Bref, ce sont des pierres tout ce qu'il y a de plus naturelles, mais pour lesquelles on a brodé tout un discours commercial pour les doter de moult qualités (qu'elles n'avaient pas à l'origine), et/ou leur façonner toute une jolie légende pour les rendre plus extraordinaires qu'elles ne le sont réellement.

C'est vrai que raconter que les pierres Shiva lingams sont polies naturellement par les eaux sacrées de la rivière Narmada et qu'elles sont prélevées de façon quasi rituelle par une famille d'initiés est plus évocateur que de savoir qu'elles sont en réalité produites à la chaîne en ateliers à partir de blocs en provenance des montagnes. Rien que l'important flux de ces pierres sur le marché des minéraux dément à coup sûr la jolie petite histoire de la récolte annuelle, manuelle et familiale.



En voici quelques exemples : les Bojis®, les Shiva lingams, les pyrites Isis et Osiris, les Moqui Balls. C'est sans compter les pierres dont la provenance n'est pas précisée, ainsi que les

Les pierres aux appellations d'origine incontrôlée et fantaisiste ne manquent pas non plus. En voici néanmoins quelques noms, et vous aurez bien du mal à les trouver aussi dans les ouvrages

de minéralogie. Bien des formes cristallines occasionnent ainsi des appellations pour le moins burlesques, notamment le cristal de roche. On voit surtout cela dans les pays anglo-saxons où l'on semble raffoler de ces produits tels que : le quartz jumeaux tantriques, le quartz bouddha ou encore tout autre terme commercial d'un pseudo-mysticisme farfelu.

Bien sûr, chaque auteur invente son propre jargon de quartzs «extraordinaires», au point que le marché doit avoir quelques peines à suivre. Aussi, on peut se demander comment un client va être reçu s'il vient demander à un vendeur du cristal dit «activateur à lien temporel».

Quoi qu'il en soit, il existe tant de cristaux de configurations différentes qu'il en serait ridicule de chercher à toutes les cataloguer ipso facto selon des critères, aussi hasardeux qu'à l'emporte-pièce, sortis dont ne sait où... en tout cas qui n'ont rien de minéralogique.

Impossible aussi de ne pas mentionner la shungite, une «pierre d'exception» dotée des propriétés les plus mirobolantes les unes que les autres, et dont le discours commercial très bien rodé tourne en boucle chez les revendeurs, ainsi que sur les sites Web et les livres qui vantent ses louanges à qui mieux-mieux. Il va de soit que comme bon nombre d'autres pierres noires, la shungite protège des énergies négatives et les absorbe (mais il faut prendre soin de la purifier et la recharger malgré tout) tout en possédant des propriétés de réharmonisation des lieux, d'introspection, et d'ancrage...

Domage que les références historiques quant à l'emploi de la shungite soient inconnues des milieux professionnels scientifiques et de la minéralogie. Normal d'un autre côté, puisqu'il s'agit en fait d'une simple variété de charbon d'origine animale comme on en retrouve à plusieurs endroits du monde. D'où le fait qu'il n'y ait pas d'étude géologique caractéristique de cette «pierre». Ne voulant pas vous mettre en présence d'une variété qui vous ferait plus de tort que de les soulager, autant s'abstenir.

Déjà, quand les sites (marchands bien évidemment) vous rabâchent que l'on ne trouve de la shungite que dans un seul endroit au monde : près du lac Onega Shunga en Russie, un lac d'une grande pureté... on est en droit de douter. Normal, puisque ladite pierre compte en fait quatre autres gisements de part le monde :

deux en Autriche, un en Inde, celui dit «unique au monde» en Russie, et un autre dans la République Démocratique du Congo. Pas si rare que cela, en fin de compte.

Il existe même un site dit «officiel» dédié à la shungite (<http://shungite.fr/>) où les aficionados peuvent s'extasier à loisir devant les prouesses mercantiles qui y sont tartinées à la truelle.

« Comme toujours, certaines voix s'élèvent pour contester, dénigrer ou exagérer les vertus de ce minéral. Que ce soit par souci de conservatisme, afin de protéger des intérêts commerciaux, ou par simple ignorance, l'on peut rencontrer des interprétations fantaisistes sur la shungite, comme sur bien d'autres sujets... »¹ Dénigrer ceux qui incitent à la prudence face aux abus est une technique classique, et navrante pour ceux qui en sont les auteurs.

C'est aussi le propre des pierres de cette catégorie, même si ça marche aussi pour les suivantes, à savoir qu'elles sont présentées comme étant «rares» parce que méconnue du grand public (un argument comme un autre pour inciter à l'achat), alors que de nouveaux exposants de ladite pierre surgissent comme des champignons dans tous les coins d'une bourse aux minéraux, qu'ils en auront en stock... et pas qu'un peu. Ce que l'on pourrait qualifier sans vergogne de «phénomènes de foire minéraux» ! Chaque année, on guette quelle pourrait être la vedette du moment.

LES PIERRES TEINTÉES ET/OU CONTREFAITES.

Il existe toute famille de cristaux ayant été traités en laboratoire pour créer des spécimens qui n'existent pas dans la Nature, les quartzs «pour l'aura».

Voyez plutôt :

- Le quartz aqua-aura résulte d'un réchauffage dans une chambre à vide avant d'y ajouter des vapeurs d'or, ce qui donne un cristal aux nuances bleutés.

¹ Extrait en bas de page du même site (http://shungite.fr/shop/page/2?sessid=cLg-toGNUSEFGy4ElkZUnSSSEbSGr3HsbtXIbdJPx-det3JFVFPJLdjb6ZzGV9I06Z&shop_param=)

MINÉRAUX

- Le quartz arc-en-ciel pour l'aura tient de la combinaison du quartz et de titane.
- Le quartz bleu sibérien tient du quartz combiné à du cobalt, ce qui lui donne une couleur bleue plus soutenue que l'aqua-aura.
- Le quartz ensoleillé pour l'aura doit sa couleur jaune éclatant, à ne pas confondre avec la citrine, au platine qui permet d'obtenir plusieurs nuances à lui seul.
- Le quartz opale pour l'aura tient une nuance multicolore plus claire par l'adjonction de platine au cristal pur.
- Le quartz rose pour l'aura est une autre combinaison du quartz et du platine.
- Le quartz rouge pour l'aura est une variante plus foncée de la précédente.

Alors, qu'on ne vienne pas nous seriner sur les vertus « ancestrales » de ces cristaux, alors que la plupart des brevets de fabrication les concernant n'ont été déposés (aux U.S.A, quelle surprise !) qu'au tout début du XXIème siècle ! Notez d'ailleurs que l'aqua-aura est souvent affiliée au mythe de l'Atlantide et à l'étoile Sirius, des notions si chères aux adeptes du new age. Ça ne s'invente pas.

N'oublions pas non plus de mentionner les petites tricheries de certains exploitants qui s'amuse à revendre des agates teintées comme étant naturelles, l'amegreen qui est une améthyste

en partie bombardée de rayons radioactifs pour la teinter en vert, des améthystes chauffées dans un four en guise de citrine naturelle, mais aussi de la citrine revendue au prix de la topaze impériale, ou encore des imitations d'ambre qui ne sont que de la résine synthétique ou même du plastique.

Notons aussi le cas de la howlite qui a été colorée pour imiter la turquoise et la chrysocolle. Encore que... La magnésite est même souvent vendue comme étant de la howlite, alors que ces deux pierres n'ont pas la même composition chimique. Pour ceux qui n'auraient pas compris, c'est la technique du deux-en-un ; on vous présente une howlite-turquoise (1ère tricherie) alors que la pierre est en vérité de la magnésite (2ème tricherie). Là, c'est du charlatanisme à l'état brut ou je ne m'y connais pas.

Ce ne sont pas là les seuls abus, et il est à craindre qu'il n'y en ait sans doute encore plein à l'avenir. L'intérêt étant de vendre une pierre plus courante, donc moins onéreuse, en la faisant passer pour une pierre plus rare et plus chère. Ou l'art de prendre des vessies pour des lanternes.



Quartz
aqua-aura



Citrine chauffée
artifiquement



Amegreen



Magnésite imitant
la turquoise

LES PIERRES ARTIFICIELLES QUI N'ONT DE MAGIQUE QUE LE DISCOURS COMMERCIAL.

On trouve aussi des pierres artificielles que l'on présente comme ayant des vertus plus puissantes que leurs versions naturelles. Le meilleur exemple tient sûrement en la pierre de soleil, qui est également appelée goldstone ou rivière d'or. Sachez d'ailleurs que la goldstone existe aussi en bleu, mais aussi en mauve, rose etc. Notons aussi que l'opaline (ou opalite) n'est rien de moins que du verre opalisé traité afin d'obtenir un reflet de surface bleu et une transparence orangée... loin, très loin de l'opale naturelle.

D'ailleurs, le site en anglais de Wikipédia donne cette définition de la pierre de soleil artificielle :

« Goldstone is a type of glittering glass made in a low-oxygen reducing atmosphere. The finished product can take a smooth polish and be carved into beads, figurines, or other artifacts suitable for semiprecious stone, and in fact goldstone is often mistaken for or misrepresented as a natural material. »²

La goldstone est un type de verre scintillant fait dans une atmosphère bas en oxygène. Le produit fini peut prendre un aspect lisse et poli qui peut être taillé en perles, figurines, ou d'autres objets appropriés pour une pierre semi-précieuse, et en fait la goldstone est souvent confondue ou faussement présentée comme étant un matériau naturel.



Goldstone



Opalite



Obsidienne verte



Cristal Andara®

On ne peut pas être plus clair que cela, non ?

Si un jour vous trouvez de l'obsidienne bleue, verte, jaune, ou autre qui soit très clairement translucide, c'est qu'il s'agit de verre teinté. Comme les bouteilles. Là, on tombe sur du n'importe quoi ! Ces pierres sont même étonnamment limpides pour une variété issue de la solidification des flux volcaniques qui grouillent, par nature, de dépôts sombres en tous genres.

Là où je suis tombée des nues lors de la préparation de cet article, c'est d'avoir vu que des sites grossistes dits « spécialisés » en lithothérapie, revendant donc leurs produits à des professionnels, puissent avoir élevé des pierres artificielles au rang de « pierre du mois » : obsidienne verte en juillet (<http://www.cristaux-sante.com/163-pierre-de-juillet-2013-obsidienne-verte.html>) et obsidienne bleue en août dernier (<http://www.cristaux-sante.com/166-pierre-d-aout-2013-obsidienne-bleue.html>).

Cherchez donc un peu l'erreur... En galet poli de qualité supérieure ?! Excusez-moi, mais j'ai failli m'étrangler en lisant ça.

² http://en.wikipedia.org/wiki/Goldstone_%28gemstone%29

D'ailleurs, les nuances du « fabuleux » cristal Andara® (une marque commerciale), et que l'on ne connaissait ni d'Ève ni d'Adam avant ça, ne sont aussi que du verre coloré. De la verroterie digne de ne figurer que dans les bijouteries fantaisie, les animaleries (au fond des aquariums), et les boutiques de décoration. Même leurs nuances ne sont basées que sur un « marketing » pseudo-spirituel accrocheur : Bleu Avalon, Camelot Champagne, Feu Divin, Lumière Violette de Merlin, Cœur Céleste... etc. Essayez de rechercher «slag glass rock chunk» (du verre de déchèterie) sur Ebay.com, et vous tomberez sur des photos comme celle-ci-dessous... et qui ressemblent en tous point avec ce que l'on vous présente comme étant de l'authentique cristal Andara® en vente sur le même site marchand.

Il existe même un site (<http://www.cristalandara.com>) dont seul l'en-tête vaut à lui seul le détour (je cite) : «Qualité, Pureté, Authenticité». La bonne blague ! Le plus risible consiste aussi à mettre en garde contre les sites proposant des contrefaçons en verre, et préciser que seul ce site propose le «véritable» cristal Andara®.

Bon... En espérant que vous aurez compris vous aussi que ce «cristal» n'existe pas et que tout ce beau petit monde ne fait que refourguer du verre coloré, emballé avec autant de rêves que d'illusions, dans un joli paquet cadeau.

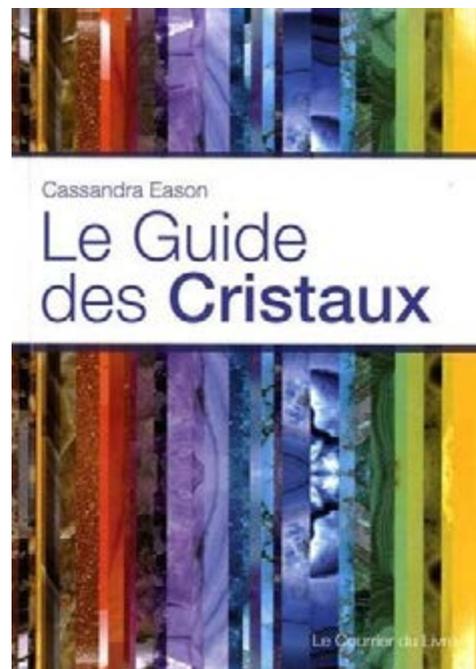


« La formation de verres naturels est à l'heure actuelle la porte d'entrée la plus aisée pour les contrefaçons du monde entier. Reproduire une pierre cristallisée est un processus complexe, tandis que fondre un bout de verre avec une jolie teinture est à la portée de n'importe quel labo familial des pays réputés pour leurs contrefaçons. Trouver une justification pour vendre du verre artificiel comme étant issu de la nature elle-même est donc une panacée qui se

dispute depuis de longues années. »³

Soyons honnête ; c'est très joli, mais cela s'arrête là. Les prétendues propriétés de ces vraies-fausse pierres ne sont qu'égrégoriques. De l'énergie de croyance issue de leurs propres défenseurs bien souvent aveuglés par une envie de merveilleux rendue hermétique par leur conviction inébranlable. Du coup, quand on voit des livres ou sites Web vanter les vertus magiques de produits artificiels, on ne peut qu'être sidéré et navré au plus haut point.

UN CAS TYPIQUE DE PUBLICATION RECELANT CES ARNAQUES.



Voici Le Guide des Cristaux de Cassandra Eason, publié aux Éditions Le Courrier du Livre. C'est tout à fait le genre de livre axé grand public qui jouit d'une bonne cote de popularité... mais aussi bon nombre des arnaques mentionnées dans cet article.

En voici la liste, établie selon les trois critères distincts que nous avons déjà vus, avec en plus une quatrième regroupant des spécimens qui, m'étant complètement inconnus, ont suscité curiosité et prudence faute d'informations plus satisfaisantes.

³ Extrait du blog de Julia Boschiero (<http://www.julia-boschiero.com/cristaux-andara-arnaque>) N'hésitez pas à en lire l'intégralité de l'article. C'est très instructif.

Si l'ouvrage compte vraiment 500 pierres, il suffit d'enlever celles qui suivent, ainsi que les formes taillées (qui ont plus leur place dans un chapitre annexe que dans un répertoire de minéraux), pour que le nombre de pages baisse de façon assez significative. Du reste, une plus ample chronique attend ce livre, ainsi que d'autres consacré au monde minéral.

2/ Les pierres teintées et/ou contrefaites :

Quartz aura rose, citrine chauffée, quartz champagne pour l'aura, quartz angélique, quartz opale pour l'aura, quartz tanzine pour l'aura, quartz aqua-aura, howlite bleue, sélénite bleue, sélénite orange, quartz cobalt pour l'aura, amegreen (nom commercial), quartz au titane pour l'aura, quartz au lithium, quartz ensoleillé pour l'aura, quartz à ajoïte, agate verte.

4/ Les pierres douteuses minéralogiquement parlant :

Pierre d'Eliat, super seven, pierre d'inquiétude (d'où la mienne), pierre du blizzard, pierre Nebula, pierre Dragon.

1/ Les pierres revisitées par un marketing outrancier :

Quartz de métamorphose, quartz bougie, merlinite, pierre de l'infini (et au-delà ?), boji, mochi balls, lingam de Shiva, œuf de dragon, quartz fenêtre, quartz archiviste, quartz jumeau, quartz Isis, quartz générateur, quartz ancrant, quartz channeling, quartz transmetteur, quartz portail, quartz pont, quartz tibétain, maître cristal, quartz autoguéri, quartz de manifestation, quartz chandelier, quartz esprit, quartz clé, quartz germe lémurien, thunder egg.

3/ Les pierres artificielles :

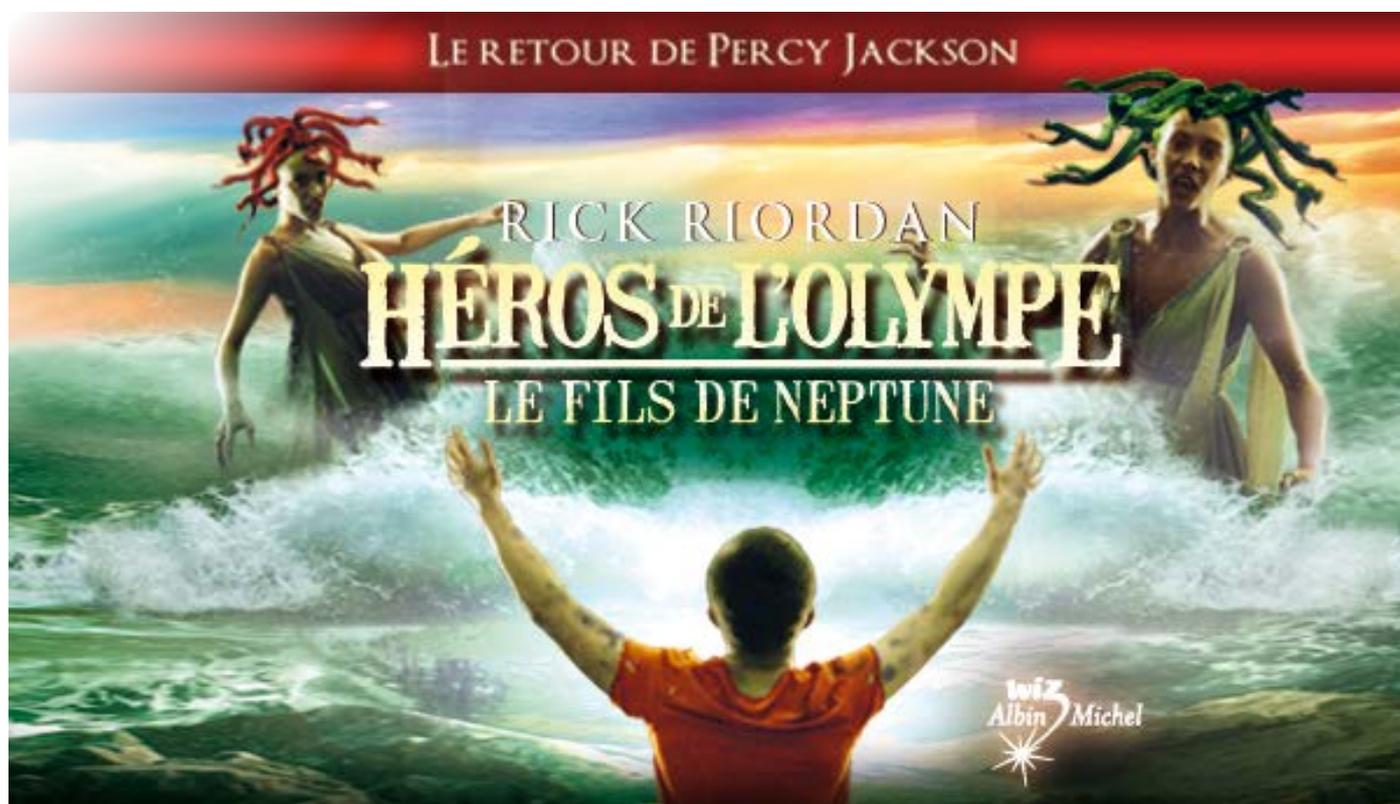
Goldstone et goldstone bleue (présentées comme étant du verre d'aventurine), obsidienne verte (présentée comme étant du verre volcanique).

Voilà pourquoi il vaut mieux être vigilant au moment de vos achats. Il y a bien assez de pierres et de cristaux naturels de par le monde pour que l'on n'ait besoin de recourir à de tels ersatz trafiqués (pierres contrefaites, colorées et/ou artificielles).

Si un produit n'est pas naturel, cela doit être mentionné, sinon c'est le consommateur qui est berné... Oui, vous.

Pourquoi j'aime ce qu'écrit Rick Riordan ?

Par Boadicée



Avant de répondre à cette question, il me paraît utile de préciser qui est Rick Riordan et de donner un résumé de sa biographie. Rick Riordan, universitaire d'une petite cinquantaine d'année (il est né en 1964) a mené une carrière d'enseignant digne de Chiron avant de rencontrer le succès en librairie avec la série « la colonie des sang-mêlés », suivie par « les héros de l'Olympe » et « les chroniques de la famille Kane ». Ces romans s'adressent à un public d'adolescents.

La première série de romans, la colonie des sang-mêlés, met en scène des enfants illégitimes de dieux et déesses de la mythologie grecque autour du héros Percy Jackson.

La seconde série, les héros de l'Olympe, mêle mythologie grecque et romaine. La troisième série évoque la magie des netjerou, les dieux égyptiens.

Voilà pour ma présentation succincte. Vous comprenez à présent aisément que ces livres parlent de dieux et déesses des panthéons antiques qui se mêlent aux humains de notre époque. Donc c'est à la fois très moderne, s'inscrivant bien dans l'esprit et les préoccupations de notre époque actuelle, et très bien documenté sur les panthéons et les mythes antiques.

Un petit aparté pour préciser que les deux adaptations cinématographiques ne rendent absolument pas justice à l'écrit, comme souvent.

(Avertissement : ce qui suit est le reflet de mon opinion et mon ressenti personnel.)

Les récits ne tombent pas dans les écueils menaçant à la fois la bit-lit, la littérature pour ados et la fantasy, à savoir des personnages trop parfaits, bourrés de qualités et exempts de défauts, ou alors un héros / personnage principal (féminin le plus souvent) qui suscite l'adhésion aveugle de ses amis, quoiqu'il ou elle puisse faire ou dire. Le ton n'est ni didactique ni emphatique pour autant. Bourrés d'humour, l'auteur et ses personnages ne se prennent pas (trop pour certains) au sérieux, et le résultat peut être jubilatoire. Par exemple, la déesse Bastet peut s'incarner soit en chatte soit en humaine, mais l'incarnation humanoïde perd toute concentration devant la pelote élastique géante ou une boule de démolition suspendue à une grue, ce qui ne va pas sans poser quelques menus problèmes ...

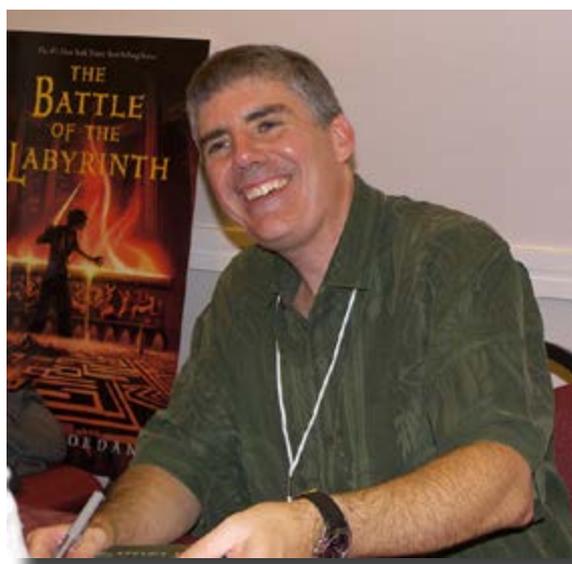
Le monde des dieux anciens, qu'ils soient Grecs, Romains ou Egyptiens interagit et s'articule avec le monde moderne de façon logique (enfin à première vue, et même à la seconde!) et cohérente. Cela constitue une opportunité de présenter les mythes antiques de façon vivante, très riche et documentée sans y toucher, sans écraser le lecteur sous la pédanterie et le poids des connaissances.

S'il approfondit un peu, le lecteur peut réfléchir aux implications psychologiques des épreuves traversées par les demi-dieux et héros. Loin des stéréotypes, les personnages sont complexes, plus qu'on ne pourrait s'y attendre dans un roman pour adolescents. D'ailleurs Rick Riordan semble s'amuser à casser les codes en vigueur. Ainsi, par exemple, une fille d'Aphrodite, personnage des héros de l'Olympe, n'accorde aucune importance particulière à l'apparence extérieure, à contrepied de la créature superficielle style pom-pom girl que l'on nous a habitués à croiser au détour des fictions pour ados.

On pourrait considérer que certains aspects de l'oeuvre sont négatifs. C'est une question de point de vue. Ainsi, le ton est gentiment, doucement irrévérencieux tant vis-à-vis des Dieux que des institutions. A cela on peut additionner l'éclectisme : dans les romans de Rick Riordan s'entremêlent joyeusement les mythes, les panthéons et les cultures. Eclectisme et ce que certains peuvent qualifier d'irrévérence se conjuguent pour provoquer au fil du récit des situations cocasses ou émouvantes qui feraient les joies d'un discordien.

Certains wiccans seraient peut-être également choqués de voir Gaïa, en tant que déesse primordiale, décrite comme une déesse vengeresse, acariâtre et impitoyable.

Le message en filigrane que je décrypte est que si les dieux et les demi-dieux ont pu s'extraire du fatum, du poids de la destinée, alors les élèves en difficulté, qu'ils soient dyslexiques, hyperactifs, ou autres, peuvent sortir d'une situation d'échec. On ne peut qu'aller de l'avant ; le retour aux anciennes lunes (monstres et dieux primordiaux) n'amène que le chaos.



© Larry D. Moore

Atelier Lune de sève (Morwenna Artio)



Jeu d'Oghams illustré sur
rondelles de bois



Bougeoir « Moon Dance »

Propos recueillis par Xael

FRANÇAISE - ARTISANAT CRÉATIF
AMATRICE

COMMENT AS-TU COMMENCÉ À CRÉER ?

Morwenna : Créer, c'est avant tout une histoire de famille. D'un côté il y a mon père, illustrateur de profession, qui me prenait sur ses genoux toute petite déjà pour me faire participer à la mise en couleur de ses dessins (ma première rencontre avec l'aquarelle !). Et puis de l'autre, il y a ma mère, très habile de ses dix doigts et grande amatrice de travaux manuels (modelage notamment), qui m'emmenait régulièrement sur les marchés de Noël et d'artisanat. Partant de là, il n'est pas très étonnant que je me retrouve à faire ce que je fais aujourd'hui. Selon ma sœur, j'ai "le coup de patte de mon père et le goût pour les créations manuelles de ma mère", voilà une définition parfaite de mon plus bel héritage.

J'ai donc commencé par le dessin, et le reste est venu assez naturellement par la suite, grâce notamment à certaines rencontres. Je pense par exemple à mon "papy Jean", un ami de la famille qui m'a fait découvrir et apprivoiser, entre autres choses, la gravure sur verre. De longues heures de complicité passées avec lui, entre travail appliqué et parties de rigolade, et surtout un superbe cadeau pour moi : la transmission d'un savoir-faire. Le travail du bois est quant à lui un peu plus récent, trois ou quatre ans tout au plus, depuis que ma mère (et oui, encore elle) a eu l'idée géniale de m'offrir un pyrograveur.

QU'EST-CE QUI TE PLAÎT DANS CETTE ACTIVITÉ ? POURQUOI CRÉES-TU ?

Morwenna : Créer est quelque-chose de gratifiant en soi, il s'agit d'un temps précieux, presque sacré. Sortir son matériel, quel qu'il soit, c'est faire une pause en se consacrant à soi-même, à quelque-chose que l'on aime faire et pour lequel on pense avoir un minimum de talent, avant de repartir gérer les tracasseries du quotidien et affronter les situations où l'on n'a pas forcément autant de confiance en soi. C'est une vraie force, et je crois qu'une fois qu'on a attrapé le virus, il devient très difficile de s'en passer !

Et puis au-delà de ça, l'un des aspects les plus plaisants dans ce que je fais reste le contact sensoriel avec les supports que j'utilise. Travailler des matières naturelles et en apprécier les formes et les textures, sentir les veines du bois ou le grain de la pierre sous la pointe du pyrograveur et du pinceau... Sans oublier les odeurs, que ce soit celle du bois brûlé ou de la cire d'abeille... Toutes ces sensations qui font partie du processus sont devenues primordiales à mes yeux

COMMENT CONSIDÈRES-TU L'ASPECT ÉSOTÉRIQUE DE TES CRÉATIONS ?

Morwenna : La création fait aujourd'hui partie intégrante de ma spiritualité, c'en est une manifestation physique en quelque sorte. Passer trois heures d'affilée à tracer des entrelacs, c'est presque passer trois heures à méditer : pendant que mes mains s'occupent de façon régulière et continue, mon esprit, lui, peut vagabonder sans penser au quotidien. D'ailleurs, la plupart de mes «révélations» personnelles surgissent par ce biais, ce qui me permet d'avancer dans mon cheminement personnel. J'essaye constamment de me renouveler dans ces deux domaines, spiritualité et créativité, en sachant que les deux sont devenus indissociables au fil du temps : la première apportant nourriture et inspiration à la seconde, et inversement.

QUELLES SONT LES TECHNIQUES CRÉATIVES QUE TU UTILISES ?

Morwenna : Je suis assez touchée à tout, et j'aime expérimenter de nouvelles choses, essayer de nouveaux supports, mais j'ai tout de même mes préférences. La gravure sur verre en fait bien sûr partie, de même que le travail du bois, avec la pyrogravure et la peinture qui me permettent beaucoup de liberté, qu'il s'agisse d'objets de décoration ou d'outils davantage dédiés aux pratiques spirituelles et ésotériques, tels que des jeux de divination. L'ajout de feuille d'or me permet par ailleurs d'apporter un plus à mes créations sur bois, en donnant de la lumière aux illustrations et à l'objet lui-même. En association avec les dessins d'entrelacs, il s'agit aussi d'évoquer les sublimes enluminures dorées à la feuille que nous a laissés la période médiévale, et que, pour ma part, je ne me lasse pas de contempler.

Y A-T-IL DES MESSAGES QUE TU CHERCHES À COMMUNIQUER À TRAVERS TES CRÉATIONS ?

Morwenna : Il n'y en a pas toujours, je crée bien souvent pour le simple plaisir de créer, sans qu'il y ait forcément de réflexion poussée derrière, mais de façon générale, j'aime beaucoup travailler sur le symbolisme. S'intéresser à l'essence autant qu'à l'histoire d'un symbole issu de telle ou telle culture, et l'intégrer à une création pour le découvrir soi-même ou le faire découvrir aux autres en attirant leur regard. Qu'il s'agisse de l'idée que se font les chamans inuits de l'ours polaire, ou bien de l'intérêt porté par les celtes aux oiseaux, le principe est le même : mettre l'esthétique au service de la connaissance, pour parvenir peut-être à susciter une certaine curiosité au-delà de la simple représentation visuelle.

PETIT PORTRAIT CHINOIS

Si elle était :

- une couleur : rouge ou brun.
- un animal : un Ours.
- un symbole : une série d'entrelacs, pour le nombre infini de chemins que l'on peut tracer avec.
- une saison : l'Automne, pour toute la richesse sensorielle de cette saison, couleurs envoûtantes et senteurs de Terre, et cette atmosphère si particulière qu'elle dégage.
- un pouvoir magique/un don : le claquement de doigts de Mary Poppins, je peux vous assurer qu'il serait bien rentabilisé !
- un rêve : Le Songe d'une Nuit d'Été, de Shakespeare.
- une culture : Celtique, évidemment
- une citation : « Si je ne suis pas moi, qui le sera ? » De la marche, H.-D. Thoreau.



Marque-page
« The Lord Stag »



Coffret « Vegvísir »,
détail des dorures.

LIENS :

Boutique : <http://lune-de-seve.alittlemarket.com>

Page FB : <https://www.facebook.com/LunedeSeve>

CONTACT MAIL :

lune.de.seve@gmail.com

Calendrier

Séminaire Des sciences naturelles aux arts classiques : une métamorphose des cycles cosmiques – Pour une compréhension païenne Celte

5 février 2014 à 18h30

par Philippe Perchirin

campus Villejean, Université de Rennes2, Rennes (35) - France

www.universite-populaire-celtique.org

Grand défilé du Nouvel An Chinois

17 février 2013 à partir de 13h

entre porte d'Ivry et place d'Italie, Paris (75) - France

<http://www.mairie13.paris.fr>

Fête de l'ours

2 mars 2014

films, conférences, bal

Prats-de-Mollo-la-Preste (66) - France

<http://www.pratsdemollolapreste.com>

Carnaval de Paris

2 mars 2014

son thème est : Fées, trolls et compagnie

à partir de 14h place Gambetta, Paris (75) - France

<http://www.carnaval-paris.org>

Festival du féminin

7, 8 et 9 mars

Ateliers pratiques, table ronde, « tentes rouges », soirée spectacle, concert live pour danser ! et des intervenantes expérimentées - réservé aux femmes

Centre Tao Paris, 144 Bd de la Villette, Paris (75) - France

<http://www.centre-tao-paris.com>

Expo : Balades avec le Minotaure

Jusqu'au 9 mars 2014

des méandres du cerveau aux carrefours labyrinthiques de la ville en passant par les dédales du fantasme, « Balades avec le Minotaure » explore l'expérience du miroir, de l'altérité ou du vertige comme autant de facettes d'un motif qui n'a cessé d'inspirer les artistes depuis l'Antiquité.

Centre Dürrenmatt, Neuchâtel – Suisse

<http://www.bundesmuseen.ch>

Séminaire Le paganisme celtique et indo-européen ou la découverte des cycles cosmiques
12 mars 2014 à 18h30

par Philippe Perchirin

Campus Villejean, Université de Rennes2, Rennes (35) - France

www.universite-populaire-celtique.org

7ème célébration du chamanisme à trimutri - un festival au service de la Terre Mère

du 20 au 23 mars 2014

cérémonies, ateliers, conférences conduits par 42 Femmes et Hommes Médecine, Chamanes, enseignants spirituels, guérisseurs de traditions du monde entier.

Cogolin (83) - France

<http://www.chamanisme.fr/>

Printemps des légendes

5 et 6 avril 2014

« Ardenne, terre du milieu » : rencontre du monde de Tolkien et de la terre d'Ardenne.

Expositions, concerts, contes, animations...

Monthermé (08) - France

<http://www.facebook.com/pages/Printemps-des-L%C3%A9gendes-Officiel>

CERCLE SEQUANA

rencontres entre païens organisées par la LWE
région parisienne - France

<http://www.cercle-sequana.fr>

Les Anthinoises

25-27 avril 2014

week-end de fête et de découvertes de la culture celtique : concerts, marché artisanal celtique et médiéval animé de spectacles de rue, expositions, découverte de l'imaginaire et des légendes au travers d'expositions, animation, salon littérature et BD, jeux de rôle...

Anthisnes (Liège) - Belgique

<http://www.anthinoises.com>**Expo : L'empire des dieux : Isis - Mithra – le Christ. Les cultes et religions dans l'Empire romain**

jusqu'au 18 mai 2014

Badische Landesmuseum, Karlsruhe - Allemagne

<http://www.landmuseum.de>**Spectacle Sorcières**

28 mai 2014 à 20h30

conte poétique, voyage dans le monde de la pensée magique qui s'adresse tant aux adultes qu'aux enfants

Espace Culturel Treulon, Bruges (33) - France

05.56.16.77.00

Expo : Ours, mythes et réalités

jusqu'au 30 juin 2014

Animal mythique mais aussi souvent diabolisé, l'Ours représente la part d'animalité dans laquelle l'Homme se reconnaît, mais qu'il cherche à exorciser.

Muséum de Toulouse (31) - France

<http://www.museum.toulouse.fr>**Glastonbury Goddess Conference**

du 29 juillet au 4 août 2014

conférences, ateliers, rituels...

Glastonbury - Angleterre

<http://www.goddessconference.com>**Festival des Déesses**

14 et 15 juin 2014

rencontre annuelle avec ateliers et rituels organisée par la LWE

thème 2014 : le petit peuple et la divination

inscription obligatoire (à partir de mars)

région Parisienne - France

<http://festival-deesses.over-blog.com>**Les Feux de la Saint Jean**

21 et 22 juin 2014

animations artisanales et grand bal folk

Archéo'Site, 882 rue Haute, Les Rues-des-Vignes (59) - France

<http://archo.ruesdesvignes.free.fr>**Sabbat des Sorcières d'Ellezelles**

28 juin 2014

marché médiéval, animations inédites et ensorcelantes, et un nouveau spectacle son et lumières

Ellezelles - Belgique

<http://www.sorcieres.eu>**CAFÉ PAÏEN LYONNAIS**

recontres tous les 3ème samedis du mois

Lyon (69) - France

<https://www.facebook.com/CafePaienLyonnais/info>

L’AFFILIATION DE GROUPES À LA LIGUE WICCANE ECLECTIQUE, LE MODE D’EMPLOI :

Qui peut prétendre à une affiliation LWE ?

Tous groupes, cercles, covens... correspondant aux critères ci-dessous.

Comment cela se passe t-il ?

Tout groupe voulant être affiliés à la LWE procédera de la façon suivante :

- il devra vérifier qu’il correspond aux critères d’affiliations (cf. ci-dessous)
- faire une présentation de son groupe qui sera joint à la demande d’affiliation
- la demande d’affiliation prendra la forme suivante :

Nom du groupe :

> Responsable(s) :

> Date de création :

> Orientation spirituelle :

> Nombre de membres :

> Localisation :

> Conditions d’entrée (précisez l’âge minimum requis) :

> Mode de fonctionnement (égalitaire, par alternance, Prêtre et/ou Prêtresse...etc) :

> Activités du groupe :

si rite d’initiation et ordinations préciser lesquels :

si enseignement préciser le type, le programme... :

> Autres précisions utiles :

> Site web, forum, liste de diffusion... :

> Contact (adresse e-mail) :

> Présentation :

· le formulaire sera transmis à l’adresse mail de la ligue (ligue.wiccane.eclectique@gmail.com) où à défaut à l’un de ses administrateurs ou modérateurs.

· au vu de la demande et de la présentation, les animateurs vérifieront que les critères sont bien respectés et prendront la décision de proposer l’affiliation du groupe à l’ensemble des membres affiliés. A tout moment du processus d’affiliation, tout affilié peut demander des renseignements complémentaires et donner son avis.

· la proposition d’affiliation du groupe aux affiliés se fera sous forme d’un sondage anonyme présent sur le forum (partie « privée » du forum).

· si le groupe est affilié, il se verra attribué une rubrique sur le forum où il devra au minimum faire figurer sa présentation. La rubrique est sous la responsabilité du groupe affilié.

· les groupes affiliés à la LWE sont totalement libres de partir quand ils le désirent au même titre que les affiliés individuels (par exemple si leur groupe évolue vers un autre chemin très différent, les éloignant des critères de base de leur affiliation).

Ceci est sous l’entière honnêteté du groupe.

Les critères :

Le groupe reconnaît :

* l’existence de la Déesse, ou du couple Dieu/ Déesse, ou de plusieurs Dieux et Déeses.

* les huit sabbats de l’année.

* la sacralité de la nature.

* Le groupe doit avoir au minimum 2 membres et s’il y a effectivement que 2 membres être ouvert à l’adhésion d’autres personnes.

* Les membres doivent avoir déjà bien déterminé les lignes directrices de leur groupe.

* Le groupe n’inclut pas de mineurs non accompagnés d’un parent dans leurs rituels, ni de mineurs de moins de 16 ans non accompagnés d’un parent dans les autres activités.

* Il doit laisser un minimum de transparence sur ses activités.

* Le groupe s’engage à pratiquer le respect mutuel et la tolérance, excluant notamment toute forme de racisme et d’homophobie.

* Il doit être apolitique dans le sens de ne pas être au service d’une idéologie, mais cela n’interdit pas de traiter d’écologie ou de faits de société.

* Il ne doit pas chercher à faire du prosélytisme.

* Il doit laisser la possibilité à ses membres de pratiquer également seuls.

* Il doit avoir une certaine éthique : considérer notamment le Wiccan Rede (ou un équivalent) comme un critère éthique essentiel.

* Ses membres doivent être solidaires, s’entre aider et partager des connaissances.

* Il serait souhaitable qu’un des membres du groupe soit affilié à la Ligue.

APPEL À CONTRIBUTIONS

Lune Bleue est un magazine païen créé à l'initiative de la Ligue Wiccane Eclectique. Mais ce magazine est avant tout VOTRE publication. Une presse originale et conviviale pour celles et ceux qui ressentent l'envie de partager leurs expériences, de faire découvrir leurs traditions ou de parler de leur cheminement spirituel.

Nous nous inscrivons dans une démarche sérieuse, sans nous prendre au sérieux. Nous souhaitons passer d'un sujet de réflexion grave ou important, à un texte au ton plus léger, être les observateurs de l'actualité qui jalonne les saisons de notre communauté païenne et même aborder certains thèmes de société si nous le jugeons utile et s'ils nous tiennent à cœur.

Il y a, parmi vous, de nombreuses personnes talentueuses qui s'expriment sur divers supports disséminés sur le net et que l'on découvre par hasard. En centralisant les informations, nous souhaitons vous octroyer un espace de visibilité auprès de la communauté païenne francophone.

Si vous aimez écrire, peindre, photographier, si vous bouillonnez d'idées, si vous êtes prêts à donner un peu de votre temps et partager votre savoir, mettre vos compétences au service de la diffusion d'informations païennes, alors rejoignez l'équipe de Lune Bleue !

N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions en tant que lecteur ou à nous proposer votre contribution !

NUMÉRO 12

- parution : Litha 2014 (21 juin)
- échéance : 1er mai 2014
- thème : les symboles. signification d'un symbole en particulier, la place et utilisation des symboles dans votre pratique etc...

Lignes directrices : vous pouvez nous proposer :

- des articles : essai, nouvelle, critique, reportage, interview, recette, tutoriel... La taille des articles doit être comprise entre 1 et 10 pages word. Nous apprécions que les articles soient illustrés, les illustrations devant être libres de droit ou avec accord de leur auteur.
- des poèmes, prières...
- des photos ou illustrations.

Ceux-ci peuvent être en lien avec le thème du numéro, ou porter plus généralement sur le paganisme. Les références et bibliographies sont bienvenues, de même la mention de votre site ou blog si vous en avez !

Les contributions sont à envoyer en pièce jointe par mail : lunebleuelwe@gmail.com

Autres participations :

- Nous recherchons des volontaires pour réaliser des traductions, des relectures et de la maquette du magazine.
- Vous pouvez nous communiquer des annonces d'évènements : précisez la date, le lieu, une brève description et un moyen de contact (site, blog, mail, tél...).

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

BOADICÉE est un trublion féminin d'une quarantaine d'années, pratiquant la wicca éclectique depuis quelques années. Son cheminement spirituel l'a amenée à se redécouvrir païenne, car pour elle, la Wicca est la religion originelle, innée. Elle y a découvert que ce qu'elle faisait instinctivement pouvait être organisé en un système cohérent partagé par d'autres. Pour elle, être païenne et wiccane, c'est la prise de conscience, la célébration et la révérence (pas au sens de s'aplatir béatement et bêtement sans réfléchir, mais grand respect) de l'énergie qui nous entoure et nous parcourt, énergie personnifiée (pas obligatoirement sous forme anthropomorphe) par des déités. C'est aussi, lorsqu'elle a (re)pris conscience de faire partie d'un Tout, la mobilisation de ces énergies dans des pratiques magiques.

HELLEQUIN est le second auvergnat dans l'équipe, prend modestement la succession de Faoni à la maquette. Mi-Corrézien, Mi-Breton et Auvergnat d'adoption, d'une trentaine d'années il est anciennement archéologue et juriste du patrimoine culturel pour œuvrer aujourd'hui en faveur de la transmission et de la valorisation du patrimoine sous toutes ses formes et pour tous les publics. Autrement, revient au paganisme après une absence d'une huitaine d'années et se met à la page car en si peu de temps le visage du paganisme s'est vraiment transformé, des affinités avec les runes, avec les celtes et la mythologie nordique. Est un idéaliste pessimiste.

LEHL est une païenne qui a du mal à mettre des noms sur les choses: elle n'a pas de branche de prédilection, si ce n'est peut-être l'Hedgewitchery; pas de divinités précisément nommées, bien qu'elles soient présentes dans sa vie de tous les jours; des rêves à foison, bien qu'aucun mot ne soient jamais prononcés pour les décrire.

Mais son cœur est païen, elle n'en a jamais douté, et son âme trouve de quoi se nourrir dans sa participation à la vie païenne, ainsi que l'atteste sa volonté de participer au webzine!

May your path always be green...

SAM ne s'inscrit dans aucune tradition préétablie. Elle construit petit à petit son propre chemin, au gré des rencontres, qu'elles soient virtuelles, rêvées ou réelles. Elle s'intéresse à toutes spiritualités et pratiques, ainsi qu'au bien-être depuis quelques années.

SIANNAN est une païenne polythéiste et panthéiste s'inspirant de la Wicca, du Reclaiming et des mythologies et traditions celtes et gréco-romaines. Sa pratique religieuse suit les cycles des saisons et s'allie à l'artisanat (<http://la-grotte-sacree.geekwu.org>).

XAEL se passionne d'ésotérisme, de spiritualité et de psychologie depuis plus de dix ans. Sans suivre une tradition quelconque, ses affinités l'ont amené à arpenter son chemin avec les Runes, côtoyant les mondes féériques et l'univers chamanique. Il pratique au sein du Cercle Païen d'Auvergne (<http://lecerclerdauvergne.forumactif.org>). Amoureux de la Nature, il est aussi écrivain, poète et créateur artisanal (voir son site wifeco.com).

La Ligue Wiccane Eclectique



La Ligue Wiccane Eclectique a pour vocation d'être une plateforme d'expression de la Wicca et autres Cultes de la Déesse, pratiques honorant le féminin et le masculin sacrés, groupes de traditions Païennes et ceux qui sont orientés vers les voies naturelles de la Terre et dont les pratiques sont proches des nôtres.

Voici quelques-unes des traditions ou tendances que nous essayons de promouvoir, liste qui n'est pas limitative : Alexandrienne, Ara, Dianiste McMorgan, Dianique Féministe, Faery, Feri, Gardnérienne, Georgienne, Hécatine, Kitchen Witch, Reclaiming, Sorcellerie traditionnelle, Spiritualité Féminine, Stregheria, Wicca Eclectique, Wicca (en généralité), Womenspirit...

Notre but est d'encourager le dialogue entre nos voies ou traditions et de contribuer à aider les pratiquant(e)s isolé(e)s. Nous pensons que si nous sommes unis et menons des actions communes nous serons plus forts pour faire entendre notre voix dans la communauté.

La Ligue Wiccane Eclectique ne prône aucun dogme ou doctrine et n'encourage personne à suivre des pratiques particulières dans sa vie ou dans sa spiritualité. Au contraire son but est de proposer toutes les traditions possibles afin de donner constamment à chacun des outils de réflexion et de comparaison.

Nous sommes indépendants car non liés par une entente contractuelle ou tacite à une société commerciale particulière, néanmoins nous nous sentons libre d'aider à faire connaître l'artisanat éthique ou les bonnes adresses quand nous pensons que c'est juste.

La Ligue ne rétribue personne, ne demande jamais d'argent. Notre fierté est de fournir le même niveau de service que les groupes qui demandent des cotisations à leurs membres.

La Ligue est apolitique dans le sens où elle ne veut pas être au service d'une idéologie quelconque. Pour que règne la bonne entente dans l'organisation et éviter les dérives sectaires, nous considérons qu'il faut mieux que ce genre de débat reste dans la sphère privée mais nous ne sommes pas opposés à des discussions sur l'écologie ou des faits de société quand ils portent sur une argumentation saine.

La Ligue a un conseil de surveillance qui s'assure que l'éthique est respectée et s'occupe de la gestion courante administrative. En dehors de cela, les actions sont menées par tous les membres, il n'y a pas de hiérarchie formelle. Chaque affilié(e) peut donc proposer, prendre en charge un projet s'il ou elle le désire. Le respect est basé comme dans l'approche Reclaiming, uniquement sur ce qu'apporte chacun(e) à la communauté. Il n'y a aucune obligation de faire, chacun fait ce qu'il veut quand il peut. Le fait que la Ligue regroupe des personnalités importantes représentant de nombreuses traditions parfois différentes, garantit la pluralité de la pensée, de l'enseignement et évite le syndrome de la subordination de l'élève au maître.

Nous avons une charte de qualité similaire réservée aux Sites, Covens, Cercles, qui veulent s'affilier à la Ligue. Les Covens et Sites affiliés sont donc des lieux où vous trouverez des informations qui sont considérées comme présentant de bonnes garanties de sécurité et de qualité.

De fait, l'affiliation est une sorte de label de qualité et par conséquent une reconnaissance implicite de valeur, de probité et de sérieux.

<http://lunebleuezine.wordpress.com/>

lunebleuelwe@gmail.com



LUNE BLEUE

N°11 - Imbolc 2014

Une publication de la
Ligue Wiccane Eclectique

Les articles publiés dans ce magazine sont sous la responsabilité de leurs auteurs et sous copyright. Si vous voulez reproduire un article, vous devez en demander la permission à l'auteur sans omettre d'en indiquer la source de première publication (Magazine Lune Bleue/LWE)

et le lien : <http://la-lwe.bbfr.net/>

L'ÉQUIPE :

Boadicée, Eloa, Hellequin, Lehl,
Sam, Siannan, Xael

AVEC LA PARTICIPATION DE :

Alexei Kondratiev, Amras, Branovalos Duxtir, Eber, Eona, Galéna, Galina Krasskova, Isilmë, Ivo Dominguez Jr, Léna, Missie, Molly Remer, Mystic Forest, Setanta, Shaël, Sophie, Yollund, Yves Kodratoff